

LA COMMISSION D'ENQUÊTE  
SUR LES RELATIONS  
ENTRE LES AUTOCHTONES  
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE  
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE À LA  
Salle Teueikan  
5, rue Pien  
Mani-Utenam (Québec) G4R 4K2

LE 9 MAI 2018

VOLUME 94

Ann Montpetit s.o./O.C.R.

Sténographe officielle  
**STENOEXPRESS**  
201 ch. De l'Horizon,  
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

**POUR LA COMMISSION :**

Me CHRISTIAN LEBLANC  
Me PAUL CRÉPEAU

**POUR LES PARTIES PARTICIPANTES :**

**Me MARIE-PAULE BOUCHER**, pour la  
Procureure générale du Québec

**Me MAXIME LAGANIÈRE**, pour le DPCP

**Me THOMAS DOUGHERTY**, Innu Takuaikan  
Uashat mak Mani-Utenam  
Regroupement Mamit Innuat inc.  
Nation Naskapi de Kawawachikamach

**Me RAINBOW MILLER**, pour l'Association  
des femmes autochtones du Québec

**Me David CODERRE**, pour l'Association  
des policières et policiers  
provinciaux du Québec

**TABLE DES MATIÈRES**

Liste des pièces cotées.....4  
Preliminaires.....5  
Mme Marie-Claude Ambroise.....10  
Mme Lise Dominique et M. Conrad André.....59  
PI-8 .....232  
PI-9 .....243

-----

**LISTE DES PIÈCES COTÉES**

C-562 (pièce confidentielle) Nom de policiers .....249

C-563 (pièce confidentielle) Nom du chef de la police  
.....165

C-564 Vidéo de Me Crépeau .....173

P-565 PI-8 .....229

P-566 PI-9 .....229

-----

1 OUVERTURE DE LA SÉANCE

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les  
4 Autochtones et certains services publics au Québec  
5 présidée par l'honorable Jacques Viens est  
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors bonjour. Bienvenue. Je vais d'abord  
9 demander aux procureurs de s'identifier pour les  
10 fins de l'enregistrement.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 Bonjour Monsieur le Commissaire. Christian Leblanc,  
13 procureur en chef de la Commission.

14 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

15 Bonjour Monsieur le Commissaire. Thomas Dougherty,  
16 qui représente ITUM le regroupement Mamit-Innuat et  
17 la Nation Naskapi de Kawawachikamach.

18 **Me RAINBOW MILLER :**

19 Bonjour, Monsieur le Commissaire. Me Rainbow Miller  
20 pour Femmes Autochtones du Québec.

21 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

22 Bonjour Monsieur le Commissaire. Maxime Laganière  
23 pour le Directeur des poursuites criminelles et  
24 pénales.

25 **Me MARIE-PAULE BOUCHER**

1           Bonjour Me Marie-Paule Boucher pour la procureure  
2           générale du Québec.

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           Alors bienvenu à vous. Il me fait plaisir de vous  
5           revoir ce matin. Alors Me Leblanc, est-ce que vous  
6           pouvez nous donner une idée du programme de la  
7           journée?

8           **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9           Alors, ce matin, Monsieur le Commissaire, nous  
10          devions commencer à neuf heures trente (9 h 30) en  
11          entendant madame Jessica Mitchell, et son  
12          témoignage, donc, n'aura pas lieu.

13          Madame Mitchell nous a contactés... m'a  
14          contacté avant-hier pour me faire part là que, suite  
15          à un décès dans la famille et la tenue de  
16          funérailles, il lui était pas possible de se  
17          déplacer. Alors, évidemment, on comprend très bien  
18          ce genre de situation. On s'affaire actuellement à  
19          tenter de lui trouver une plage horaire, peut-être  
20          la semaine prochaine là pour... parce qu'on veut  
21          vraiment entendre madame Mitchell, alors je vous  
22          tiendrai au courant là, de à quel moment on pourra  
23          l'entendre, mais on ne l'entendra pas ce matin. À  
24          dix heures trente (10 h 30), nous entendrons une  
25          témoin-citoyenne, madame Marie-Claude Ambroise, qui

1 viendra nous parler d'un événement là dans le... au  
2 sujet de la santé. Et cet après-midi, je cède la  
3 place à mon collègue, Me Crépeau.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Um-hum. Alors je comprends. Disons qu'au nom des  
6 gens impliqués dans la Commission, je vais offrir  
7 nos sympathies à madame Mitchell et il nous fera  
8 plaisir de la recevoir la semaine prochaine, dès que  
9 ce sera possible. Alors nos pensées l'accompagnent  
10 dans ces circonstances de deuil. Alors nous allons  
11 suspendre jusqu'à dix heures trente (10 h 30), au  
12 moment où nous entendrons votre prochain témoin,  
13 madame Ambroise.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Très bien. Merci.

16 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

17 La Commission suspend jusqu'à dix heures trente  
18 (10 h 30).

19 SUSPENSION

20 -----

21 REPRISE

22 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

23 La Commission reprend.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Alors bonjour. Bienvenue à nouveau. Me Leblanc,

1           je comprends que vous allez nous présenter votre  
2           prochain témoin?

3       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4           Euh oui.

5       **LE COMMISSAIRE :**

6           Quant aux procureurs, nous avons les mêmes  
7           procureurs que ce matin à l'ouverture à neuf heures  
8           trente (9 h 30). Alors...

9       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10          C'est exact.

11       **LE COMMISSAIRE :**

12          ... je vous laisse présenter votre prochain témoin.

13       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          Alors, Monsieur le Commissaire, ça me fait plaisir  
15          de vous présenter madame Marie-Claude Ambroise.  
16          Bonjour Madame Ambroise. C'est un plaisir de vous  
17          avoir avec nous aujourd'hui. Hm, madame Ambroise est  
18          une Aînée de Uashat. Elle va nous relater un  
19          événement, là, qui se situe au mois de... qui  
20          commence au mois d'octobre deux mille dix-sept  
21          (2017), donc c'est un événement factuel qui concerne  
22          un service de santé. Alors, j'en... je résumerai  
23          pas davantage le témoignage de madame Ambroise qui  
24          va le... qui va... qui va le rendre. Elle va  
25          témoigner dans sa langue maternelle, en innu, et



1           donc, nous on bénéficiera de la traduction  
2           française. Madame la Greffière, madame Ambroise va  
3           prêter serment sur la Bible. Madame Ambroise, la  
4           Bible est juste là.

5           -----

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Marie-Claude Ambroise,  
2 Témoin-citoyenne  
3 Assermentée

4 -----

5 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

6 Merci.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Madame Ambroise est accompagnée de madame Sharon  
9 Tardif, qui est interprète et également monsieur  
10 Roch Riendeau, qui fait partie de l'équipe de la  
11 Commission qui est le directeur ou on peut-tu dire  
12 le...

13 **M. ROCH RIENDEAU :**

14 Le coordonnateur.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 ... le coordonnateur de l'équipe Soutien-mieux-être.  
17 Moi, j'appelle tout le monde des directeurs... les  
18 coordonnateurs. Alors, je vais mettre les  
19 écouteurs. Donc on est sur la fréquence 3, 1?

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Oui, j'entends.

22 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Fréquence 1, parfait. Alors, d'abord Madame  
24 Ambroise, je vous souhaite la bienvenue. Et je vous  
25 invite à raconter à monsieur le Commissaire comment  
26

1           Ç'à commencé là, l'histoire que vous voulez nous  
2           raconter là, en octobre deux mille dix-sept (2017).

3   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

4           (Témoignage en innu)

5           Bonjour, mon père s'appelait - maintenant il est  
6           décédé - il s'appelait John Michel Ambroise, petit  
7           John, et ma mère Marina Thomas. J'ai été élevée à  
8           Mani-Utenam et j'ai déménagé en deux mille (2000)  
9           dans la réserve de Uashat à Sept-Îles. J'ai eu un  
10          échange de maisons. Je vais vous conter ce qui  
11          s'est passé le quatre (4) octobre deux mille dix-  
12          sept (2017).

13                 J'ai été à l'hôpital à Sept-Îles, à l'urgence,  
14          et j'ai rencontré un médecin qui m'a mentionné que  
15          je faisais une infection. Ils m'ont dit qu'ils  
16          allaient me donner un traitement par intraveineuse.  
17          Je lui ai fait mentionner que j'étais en difficultés  
18          pour me déplacer, puis je lui ai dit "je ne pourrai  
19          pas venir tout le temps". Elle m'a demandé si  
20          j'étais d'accord pour être rentrée à l'hôpital. Je  
21          lui ai dit oui. Lorsque je me suis présentée à  
22          l'urgence, on m'a amenée, vers six heures (6 h), le  
23          quatre (4) octobre toujours, et aux alentours de six  
24          heures et demie (6 h 30) on m'a montée à l'étage.  
25          On m'avait donné des calmants pour que je ne

1           ressente pas la douleur à ma jambe. Ça faisait  
2           quatre (4) jours que je ne dormais pas parce que  
3           j'avais tellement mal, ça me faisait mal. Et le  
4           lendemain, le cinq (5) octobre à quinze heures  
5           trente (15 h 30), puis il n'y avait pas encore de  
6           changement de shift pour les infirmières, puis là,  
7           je pleurais, j'avais mal, puis j'avais demandé à  
8           l'infirmière qu'elle me donne des calmants. Elle  
9           m'a dit que je ne pouvais pas recevoir mes calmants  
10          parce que je devais les recevoir aux quatre (4)  
11          heures. Elle m'a dit que je devais attendre une  
12          demi-heure. Lorsqu'il y a eu le changement de shift  
13          à quatre heures (4 h), il y a une autre infirmière  
14          qui est rentrée au travail et j'ai reçu une piqûre  
15          pour mes calmants... j'ai reçu une piqûre pour mes  
16          calmants et j'ai mentionné à l'infirmière – celle-là  
17          qui venait de rentrer au travail, elle me voyait  
18          pleurer, j'avais mal à ma jambe – je lui ai demandé  
19          si elle pouvait me donner mes calmants parce que  
20          j'avais vraiment mal. Elle m'a mentionné qu'elle  
21          allait vérifier sur mon dossier pour voir qu'est-ce  
22          que je devais recevoir comme traitement. J'ai  
23          encore attendu une demi-heure, puis j'avais encore  
24          très, très mal à jambe. Elle est revenue. Elle m'a  
25          mentionné qu'il y avait eu un changement dans mes

1 médicaments. Elle m'a donné deux (2) pilules, il y  
2 en a une qui était rouge et blanc. J'ai pris les  
3 pilules, moi, parce que j'avais trop mal. Et ce qui  
4 est arrivé par après, lorsque... j'avais aussi  
5 d'autres pilules pour le diabète, j'avais des  
6 pilules à prendre pour le diabète. Elle m'a  
7 mentionné qu'il y avait d'autres pilules qui  
8 étaient... il y avait une autre pilule qui était  
9 rose. Elle m'a dit si je l'avais vu. Ça, c'était  
10 une autre sorte de calmants. Ça fait que ça faisait  
11 plusieurs sortes de pilules. Je l'ai pris quand  
12 même et... mais ça apaisait pas ma douleur. J'avais  
13 encore très mal à ma jambe, vraiment. J'avais de la  
14 misère à endurer la douleur. Et le lendemain,  
15 vraiment, la douleur restait encore. De quatre  
16 heures (4 h) à minuit, j'avais très mal. Excusez...  
17 et il y a une personne qui m'a dit... (inaudible).

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19 Madame Ambroise?

20 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

21 Oui.

22 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Je m'excuse de vous interrompre, d'abord. Si vous  
24 permettez, on avait discuté de ça, hier...

25 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

1           Oui.

2   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3           ... on pourrait peut-être revenir sur la partie dont  
4           vous venez de parler. Peut-être j'aurais des petites  
5           questions de précisions...

6   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

7           O.K.

8   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9           ... et ensuite, on pourra continuer. Est-ce que ça  
10          va?

11   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12          Oui.

13   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          Donc, si je comprends bien, vous aviez, bon, mal à  
15          une jambe, problèmes de circulation...

16   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

17          Um-hum.

18   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19          ... et vous aviez beaucoup de douleurs?

20   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

21          Oui.

22   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23          Et ça, ça vous empêchait de dormir et tout ça, et  
24          c'est la raison pour laquelle vous avez été  
25          hospitalisée?

1 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Au début, les médicaments qu'on vous donnait pour la  
5 douleur, c'était des injections, des piqûres.

6 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

7 Oui.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 O.K. Et ça, ça vous soulageait?

10 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11 Oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 C'était efficace. Il y a un moment donné, vous avez  
14 demandé votre injection. On vous a dit "ça fait pas  
15 encore quatre (4) heures, il faudrait attendre qu'il  
16 soit quatre heures (4 h) – l'heure quatre heures  
17 (4 h) à l'horloge, là – et à ce moment-là, on pourra  
18 vous donner votre calmant". À quatre heures (4 h),  
19 il y a eu un changement de shift, arrive une  
20 nouvelle infirmière. Vous lui demandez vos calmants  
21 et là, à cette occasion-là, ce qu'elle vous amène  
22 c'est deux (2) pilules... vous avez dit qu'elles  
23 étaient rouges et blanches...

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25 Hm.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 C'est bien ça? O.K. Et ça, est-ce que... Ces  
3 pilules-là, ça ne vous a pas soulagé.

4 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

5 Non.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 O.K. Est-ce que... donc là, il y a eu... Il s'est  
8 passé quatre (4) heures. Est-ce que vous avez  
9 redemandé d'autres calmants par la suite?

10 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11 Oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 O.K. Et qu'est-ce qu'on vous a apporté? Parce que  
14 vous avez mentionné tantôt une pilule rose.

15 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

16 Oui.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 Qu'est-ce qu'on vous a... Après les deux pilules  
19 rouges et blanches, qu'est-ce qu'on vous a apporté  
20 le quatre (4) heures plus...

21 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

22 La pilule rose... La pilule rose, puis mes pilules  
23 de diabète...

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 O.K.



1 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

2 ... l'arthrite.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Mais à ce moment-là... Bon, il y a eu la pilule  
5 rouge et blanche, les deux pilules rouges et  
6 blanches, ça pas eu d'effets. Vous avez continué à  
7 avoir beaucoup de douleur...

8 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9 Um-hum.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Ensuite, quatre (4) heures plus tard...

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13 Non, pas quatre (4) heures. À l'heure du souper.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 O.K. Donc... là mais la même journée? On est la  
16 même journée?

17 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18 La même journée. Elle a pas attendu quatre (4)  
19 heures.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 O.K. Puis là, vous aviez très mal...

22 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

23 Oui.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25 ... vous sonnerez, vous demandiez pour des calmants.

1 Et là, à cette occasion-là, la... c'est plutôt une  
2 (1) pilule rose qu'on vous a apportée pour la  
3 douleur?

4 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

5 Oui.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 O.K. Vous l'avez prise...

8 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9 Oui.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 ... cette pilule-là? Est-ce que ça vous a soulagé?

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13 Non.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Non. Donc... Et là, on est dans le même quart de  
16 travail, c'est dans le même shift si vous me  
17 permettez l'anglicisme?

18 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

19 Um-hum.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Donc c'est la même infirmière, là, que celle qui  
22 vous a donné...

23 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

24 Oui.

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1           ... les pilules rouges et blanches?

2   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

3           Oui.

4   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5           Alors, maintenant, peut-être à partir de ce moment-  
6           là là... Qu'est-ce que... qu'est-ce que vous faites  
7           là, après avoir reçu la piqûre, pas la piqûre, mais  
8           la pilule rose? Vous êtes pas soulagée, vous avez  
9           beaucoup de douleur. Comment ça se passe à partir  
10          de ce moment-là?

11 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12          J'avais toujours mal, je pesais...

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          Allez-y en innu, Madame...

15 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

16          O.K.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18          ... gênez-vous pas, là. Allez-y en innu.

19 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

20          (Inaudible).

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22          Je vous ai posé mes questions en français parce que  
23          je le sais que vous les comprenez là.

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25          D'accord.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Parce qu'on s'est parlé hier, mais hésitez pas là.

3 Si je vous pose une question, vous voulez qu'elle

4 soit traduite en innu, il y a aucun problème là.

5 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

6 D'accord, merci.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Sharon est là aussi là...

9 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

10 (Témoignage en innu)

11 Bien, je sonnais encore pour... parce que j'avais

12 très, très mal. La douleur a pas diminué... puis

13 après avoir pris les pilules, puis j'avais toujours

14 mal. J'avais sonné plusieurs fois. Je suis un peu

15 perdu dans mes documents, là.

16 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17 Vous êtes... peut-être juste attirer votre

18 attention. Vous êtes rendue à peu près à la fin de

19 la deuxième page là. Le... peut-être le dernier

20 paragraphe, début de la page 3, fin de la page 2,

21 début de la page 3.

22 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

23 La page 3 là.

24 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1           Regardez, le premier paragraphe de la page 3, il est  
2           question de la pilule rose. Est-ce que vous me  
3           permettez, Monsieur le Commissaire, de m'approcher?

4   **LE COMMISSAIRE :**

5           Absolument.

6   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7           La page 3...

8   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9           O.K.

10   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11           ... ici là. Puis, vous en parlez de la pilule rose,  
12           donc ça me permet de penser...

13   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

14           O.K.

15   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16           ... qu'on est rendu à peu près là dans votre récit.

17   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18           (Témoignage en innu)

19           ... puis j'ai pris mes pilules, puis... mais la  
20           douleur ne diminuait pas. Ç'avait aucun effet.  
21           J'ai appelé mon fils au téléphone. Mais avant que  
22           j'appelle mon fils, j'étais en avant pour dire que  
23           la douleur ne diminuait pas. Puis ça faisait très,  
24           très mal, puis j'avais de la misère à marcher. Et  
25           la chaise roulante que j'avais... la chaise roulante

1           qu'on m'avait donnée était plus là. Lorsque je me  
2           suis rendu à l'avant où est-ce qu'il y a le poste  
3           des infirmières, il y avait beaucoup d'infirmières,  
4           puis il y a personne qui s'occupait de moi. Par  
5           après, il y avait un agent de sécurité, j'ai demandé  
6           son téléphone parce que je voulais appeler ma fille.  
7           J'ai appelé ma fille. Elle était aux alentours  
8           de... aux environs de Pessamit. Là, j'ai appelé mon  
9           fils. Je lui ai demandé de venir tout de suite à  
10          l'hôpital, puis il est venu. Bien, j'arrêtais pas  
11          de pleurer lorsqu'il est arrivé, parce que ça me  
12          faisait très, très mal. Ma jambe me faisait très,  
13          très mal. Puis là, je chialais, j'étais en colère,  
14          puis je chialais après mes enfants. Puis, je  
15          regrette, en pensant à ça, ce que j'ai fait à mes  
16          enfants. Mais je ne savais pas à qui demander de  
17          l'aide. Mon fils était à côté de mon lit. Il y  
18          avait une infirmière... on entendait une infirmière  
19          de loin. J'étais en train de crier. Je me disais  
20          que je dérangeais tout le monde. Elle est rentrée  
21          dans ma chambre, puis je savais pas ce qui se  
22          passait... parce que je sais que si mon fils aurait  
23          été au courant de ce qui se passait, il m'aurait  
24          sortie de l'hôpital. Parce que mon fils faisait  
25          très, très attention à moi. Mon fils me protégeait

1 beaucoup. À ce moment-là, lorsqu'il a vu  
2 l'infirmière entrer dans la chambre, l'infirmière  
3 m'a pointée du doigt me disant que je dérangeais  
4 tout le monde sur l'étage. Puis là, j'ai dit de ne  
5 pas faire ça, de me pointer comme ça. J'ai  
6 jamais... ma mère m'a jamais fait ça. Puis là, elle  
7 s'est approchée de moi puis elle voulait me toucher  
8 au (inaudible). Là, j'ai essayé de lui...  
9 d'attraper sa main et mon fils a retenu... m'a  
10 retenue. Il m'a dit de ne pas... de pas... de ne  
11 pas faire ça. Mais je voyais sur... à sa figure, de  
12 l'infirmière qu'elle semblait me détester.  
13 Pourtant, c'est la première fois qu'elle me voyait.  
14 Et alors, je regardais aussi mon fils. Il avait  
15 l'air d'avoir peur. Puis ça paraissait sur la  
16 figure de l'infirmière qu'elle était... qu'elle  
17 n'aimait pas beaucoup les Autochtones. Puis mon  
18 fils ne comprenait pas ce qui se passait. Pourquoi  
19 j'étais traitée comme ça. Quand je regardais mon  
20 fils, j'avais pitié de lui. J'étais désolée.

21 À ce moment-là, l'infirmière est sortie de la  
22 chambre en criant. Elle disait "aidez-moi, aidez-  
23 moi, appelez la sécurité." C'est comme si c'est  
24 moi que j'avais fait tout le problème, de la manière  
25 qu'elle disait ça. C'est comme si j'avais essayé de

1           la tuer. Bien là, j'ai pris la main de mon garçon.  
2           J'ai dit à mon fils: "tu peux t'en retourner à la  
3           maison, je lui ai dit, occupe-toi pas d'elle, elle  
4           va finir par se calmer."

5                   Elle avait aussi mentionné... Elle a aussi  
6           mentionné qu'on m'interdise d'aller fumer, parce que  
7           j'avais pas le droit. Comment voulez-vous que j'aie  
8           envie de fumer, j'avais tellement mal.

9                   À ce moment-là j'ai pensé de demander,  
10          justement, d'aller fumer, puis je me disais, je vais  
11          m'en retourner chez nous, à ce moment-là. J'ai  
12          encore réfléchi. Si je m'en retourne à la...  
13          qu'est-ce qui va m'arriver à la maison? Le mal va  
14          être encore là. Je vais avoir mal... puis j'ai  
15          décidé de rester, espérant qu'il y aurait un  
16          changement de shift avec une nouvelle infirmière qui  
17          allait rentrer. Mais j'ai quand même resté.  
18          J'avais toujours mal à ma jambe.

19       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20          Madame Ambroise, je vais vous poser quelques  
21          questions. Avec votre permission, on pourrait peut-  
22          être juste revenir sur cette partie-là. Donc  
23          l'infirmière est arrivée dans votre chambre en  
24          parlant fort ou en criant en disant que vous



1           dérangiez tout le monde. Elle vous a pointée du  
2           doigt. Ça vous a fait réagir.

3   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

4           Oui.

5   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6           Vous avez fait référence au fait que même votre mère  
7           vous avait jamais traitée comme ça. Et là vous avez  
8           mentionné, bon, que vous aviez... vous avez vraiment  
9           ressenti qu'elle vous aimait pas puis qu'elle aimait  
10          pas les Autochtones,...

11   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12          Hm.

13   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          ... par son comportement. Je veux revenir sur le  
15          bout où vous avez mentionné "j'ai essayé d'attraper  
16          son doigt" là. Est-ce qu'elle a tenté de... elle  
17          s'est approchée de vous, si vous avez tenté... Vous  
18          dites "j'ai tenté d'agripper sa main ou son doigt."  
19          Donc je comprends qu'elle était rendue proche de  
20          vous là? Au moment qu'elle vous pointait là.

21   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

22          Um-hum.

23   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24          Elle... peut-être...

25   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

1 (En innu)

2 **Mme SHARON TARDIF :**

3 Effectivement, Me Leblanc, c'est qu'elle arrivait  
4 très proche d'elle, au point qu'elle a passé proche  
5 de toucher le nez là. Vraiment là.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 O.K. L'infirmière était proche au point de toucher  
8 votre nez avec son doigt?

9 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

10 Oui.

11 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

12 O.K. Et c'est là que vous dites que vous avez  
13 tenté, ou en tous cas, fait le geste pour agripper  
14 son bras...

15 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

16 Oui.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 ... mais votre fils vous en a empêché.

19 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

20 Mais mon fils a eu le temps de pogner mon bras.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 O.K. Et... vous, c'était pas la première fois que  
23 vous... Là je sors un peu de votre histoire là.

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25 Hm.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 Dans le passé, avant ça, ou même après. C'est pas  
3 la première fois que vous aviez...

4 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

5 Non.

6 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7 ... vous alliez à l'hôpital puis que vous receviez  
8 des services. Est-ce que c'est la première fois  
9 que... qu'un événement comme celui-là s'est produit?

10 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11 Bien, en deux mille quinze (2015).

12 (Suite du témoignage en innu)

13 Lorsque j'ai fait mon ACV à l'année deux mille  
14 quinze (2015). J'ai reçu... j'allais (inaudible)  
15 m'a aidée à me déplacer parce que... Puis là, il y  
16 avait... cette personne est une femme comme si elle  
17 pouvait me traiter comme s'ils faisaient ce qu'ils  
18 veulent avec les Autochtones, les Innus. Puis  
19 j'avais des congés les vendredi, samedi et dimanche  
20 (inaudible) par après, une semaine plus tard, puis  
21 eux autres, ils décidaient de quand est-ce qu'ils  
22 nous donnaient des horaires. Puis elle, elle  
23 voulait (inaudible) m'enlever le dimanche. Moi j'y  
24 criais après. Je lui ai dit que je ne lui donnais  
25 pas mon dimanche. J'avais d'autres choses de

1           prévues. Je lui ai dit que... je lui ai dit: "j'ai  
2           pas été de beaucoup à l'école, mais j'ai quand  
3           même... je comprends beaucoup de choses quand même".  
4           J'ai sorti du local. Parce que moi, je voulais  
5           quand même avoir mon dimanche. Puis pour être sûre,  
6           j'ai pas pris mes pilules. J'ai refusé à manger  
7           parce que fallait, à cause de mon diabète, que... à  
8           cause de mon diabète je pense qu'ils ont eu peur un  
9           peu et lorsqu'on a eu une rencontre de prévue, je me  
10          souviens de ça hier, il y avait convoqué son  
11          supérieur, son superviseur pour qu'on ait une  
12          rencontre. J'ai arrêté ça parce que je voulais pas  
13          rencontrer son superviseur. Je lui ai demandé de  
14          rencontrer le travailleur social à ce moment-là.  
15          J'ai dit... parce que moi, j'ai refusé de rencontrer  
16          la superviseure. Une travailleuse sociale est  
17          arrivée et on a eu une rencontre. Elle m'a dit...  
18          Elle a dit "Madame Ambroise"... Elle m'a dit que  
19          j'avais pas été correcte avec la personne. Je lui  
20          ai dit que je reconnaissais mes torts, mais moi je  
21          suis en colère parce qu'elle voulait m'enlever le  
22          dimanche, mais j'avais des choses de prévues ce  
23          dimanche-là, cette fin de semaine là. Et là, ce  
24          qu'ils font avec les Innus, ils veulent... ils font  
25          ce qu'ils veulent. Ils veulent décider... ils

1           décident ce qu'ils veulent. Je vous donne  
2           cinquante-cinquante (50-50). Et lorsqu'elle a dit  
3           sa version, elle a pleuré: "regarde-la faire, elle  
4           fait la comédie." Et là elle m'a mentionné "tu  
5           prendras ton dimanche", elle a mentionné la  
6           personne. Puis elle m'a dit que j'aurais réagi de  
7           la même façon si je voyais un traitement comme ça.  
8           Et à ce moment-là, j'ai quand même eu mon dimanche.

9   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10           Donc, je vous ai un petit peu induit en erreur,  
11           Madame Ambroise, en vous posant cette question-là,  
12           parce que je vous ai amenée à parler tout de  
13           suite...

14   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

15           Bien, c'est pas grave.

16   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17           C'est fait. C'est fait. On n'aura pas besoin...

18   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

19           Oui.

20   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21           ... de le faire tantôt, mais vous avez donc abordé  
22           l'histoire là, qui s'est passée en physiothérapie?

23   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

24           Oui.

25   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1 O.K. Donc vu que vous en avez parlé maintenant,  
2 je vais peut-être couvrir cet événement-là avec  
3 vous. Donc vous étiez... vous étiez, vous,  
4 hospitalisée à ce moment-là.

5 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

6 Oui.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Donc il était prévu... on vous avait dit qu'on  
9 allait vous laissez sortir de l'hôpital...

10 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11 Une fin de semaine.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 ... pour les... justement la fin de semaine, le  
14 vendredi, le samedi et le dimanche. Et là, la  
15 physiothérapeute, qu'on ne nommera pas, voulait vous  
16 enlever votre dimanche. Puis c'est ça...

17 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18 Oui.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 ... qui a causé le... la discussion. Bon. Vous, je  
21 comprends, vous aviez levé le ton un peu, puis la  
22 travailleuse sociale vous dit "Madame Ambroise, vous  
23 avez peut-être pas été correcte." Vous avez reconnu  
24 vos torts.

25 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

1           Oui.

2   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3           Bon. Puis vous vous êtes... vous vous êtes excusée.  
4           Mais vous... vous avez "tenu votre *boutte*", si vous  
5           me permettez l'expression, qu'on vous avait dit que  
6           vous auriez votre dimanche, puis vous vouliez avoir  
7           votre dimanche. Et ce que vous nous dites, par  
8           rapport à cet événement-là, c'est que... vous vous  
9           êtes sentie que... on vous donnait pas la  
10          considération que vous deviez avoir comme personne à  
11          ce moment-là.

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13          (témoignage en innu)

14          Bien c'est... faire ce qu'ils veulent. Ils décident  
15          ce qu'ils veulent.

16 **Mme SHARON TARDIF :**

17          Effectivement, Me Leblanc, elle sentait qu'elle  
18          prenait des décisions selon elle, comment elle  
19          voulait là, la physio là, en question.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21          O.K. Donc on vous... on vous a imposé une décision  
22          sans vous consulter puis... comme si vous aviez pas  
23          votre mot à dire dans l'histoire.

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25          Hm. (Témoignage en innu)

1                    Suite à ces événements avec l'infirmière et  
2                    tout, j'ai... un préposé aux bénéficiaires qui est  
3                    venu. Il m'a crié très fort. Il me disait que je  
4                    dérangeais tout le monde et puis moi, j'ai dit...  
5                    j'ai crié après lui. Je lui ai dit de sortir de ma  
6                    chambre. Puis je lui ai dit: "force-moi pas à me  
7                    tenir *deboutte*", puis là il est ressorti suite à ça.  
8                    Moi, ce qui me choque le plus, quand le préposé est  
9                    venu dans ma chambre, ils se sont même pas informés  
10                    de ce qui se passait, qu'est-ce que j'avais. Tout  
11                    de suite ils ont pris la défense de l'infirmière.

12                    La même chose pour le deuxième préposé. Même  
13                    réaction. Là je leur ai dit de sortir de ma  
14                    chambre.

15                    Lorsque le troisième préposé s'est présenté,  
16                    lui il était plus sympathique. Là il m'a parlé  
17                    calmement, il m'a pas crié après, puis là on a  
18                    discuté. Je lui ai expliqué ma situation, parlant  
19                    de (inaudible). Puis là il m'a dit: "je vais aller  
20                    chercher ton infirmière pour que tu puisses... pour  
21                    voir si elle peut faire quelque chose." Parce que  
22                    moi j'étais découragée à ce moment-là. Parce que  
23                    moi je voulais avoir mes pilules ou ma piqûre.

24                    **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

25                    Là, on comprend, Madame Ambroise, qu'on est



1           revenus à l'événement avec l'infirmière là?

2   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

3           Oui.

4   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5           L'infirmière qui vous a pointée du doigt, elle a  
6           quitté. Là, après ça, par mégarde un peu, je vous  
7           ai fait parler tout de suite de l'histoire de la  
8           physiothérapie, mais là on est revenus à la soirée,  
9           là, avec l'infirmière. Une fois que l'infirmière a  
10          quitté en criant au meurtre là,...

11 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12          Hm.

13 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          ... là c'est les préposés qui sont arrivés. C'est  
15          ça que vous racontez?

16 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

17          Oui.

18 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19          O.K. Très bien. Donc le troisième préposé, lui, il  
20          a agi autrement.

21 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

22          Oui.

23 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24          Il vous a parlé calmement, puis là il s'est informé:  
25          "qu'est-ce qui se passe? Pourquoi que... qu'est-ce

1           qui vous arrive là? Pourquoi on lève le ton et tout  
2           ça. Puis il a pris la peine de vérifier qu'est-ce  
3           que vous aviez.

4   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

5           Oui.

6   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

7           O.K. Alors je vous laisse... je vous laisse  
8           continuer.

9   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

10          (Témoignage en innu)

11          Aux alentours de sept (7), huit heures (8 h),  
12          j'étais vraiment découragée, puis le mal était  
13          toujours là, puis ça me faisait vraiment mal, puis  
14          je voulais vraiment avoir mes calmants. J'ai encore  
15          pesé sur le piton... piton... Il y a une infirmière  
16          qui s'est présentée, mais elle m'a parlé calmement.  
17          Puis moi, quand j'ai vu sur son... quand je vois...  
18          je voyais qu'elle était calme, j'ai pris sa main.  
19          Puis là je me suis excusée. Je lui ai demandé  
20          pardon. C'est comme si c'est moi qui avais tout...  
21          qui avait fait tout le problème. Tout ce que je  
22          voulais c'était avoir mes calmants, parce que  
23          j'avais trop mal. Puis là elle m'a dit "attends,  
24          attends, je vais regarder ton dossier." Puis là  
25          c'est pas... ils disent tout le temps qu'ils

1           regardent mon dossier comme s'il changerait à tout  
2           bout de champ.

3   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4           Pourquoi vous vous êtes excusée Madame Ambroise?  
5           C'est bon... Là je comprends que vous vous êtes...  
6           quand vous avez demandé pardon, c'est à la même  
7           infirmière avec qui vous aviez eu le problème là?

8   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9           Oui.

10   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11          C'est la même infirmière?

12   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13          Oui.

14   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15          Pourquoi vous avez fait le choix de demander pardon,  
16          de vous excuser à l'infirmière?

17   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18          (Témoignage en innu)

19          Parce que moi, tout ce que je voulais c'était avoir  
20          mes calmants pour pas avoir mal. Mais l'impression  
21          c'est comme si c'était moi qui avais fait quelque  
22          chose de mal.

23   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

24          Donc vous pensez que ça aurait été plus à  
25          l'infirmière de s'excuser?

1 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

2 C'est l'infirmière qui est censée de faire ses  
3 excuses.

4 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5 Très bien. Donc elle a dit: "je vais aller vérifier  
6 votre dossier." Elle est partie?

7 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

8 Oui.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 Est-ce qu'elle est revenue?

11 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12 Bien, il fallait que je pèse encore pour que...  
13 qu'elle revienne.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 Finalement, est-ce que... est-ce qu'elle est revenue  
16 vous voir l'infirmière, pour...

17 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18 Elle est revenue, mais m'a rien donné.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 O.K. Comment vous vous êtes sentie traitée Madame  
21 Ambroise, pendant tout l'événement que vous venez de  
22 nous relater là? Comme personne, comme femme, comme  
23 femme innue, comment vous vous êtes sentie?

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25 Je me suis sentie une bonne à rien.

1 (Témoignage en innu)

2 C'est comme si je servais à rien. Ça m'a fait... ça  
3 m'a fait très mal tout ce que j'ai reçu. Puis là, à  
4 la maison, moi je l'ai mentionné mes enfants.

5 J'étais en colère. Même à la maison, cette  
6 situation a eu des répercussions.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 Je vous amène, Madame Ambroise, au lendemain matin.

9 Je comprends que vous avez eu la visite de votre  
10 médecin. Peut-être nous raconter à monsieur le  
11 Commissaire comment ça s'est passé.

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13 (Témoignage en innu)

14 Le lendemain, mon médecin est arrivé. Il m'a dit:  
15 (en français) "est-ce que l'infirmière, hier, vous a  
16 avertie que t'es transférée à Québec?" J'ai dit  
17 non. (En innu) À ce moment-là, il a mentionné que  
18 si je faisais pas une infection, il m'a dit que  
19 c'est mes veines qui étaient bouchées. "C'est pour  
20 ça qu'on te transfère à Québec. Es-tu d'accord pour  
21 y aller"? J'ai dit oui. "On va t'envoyer à Québec  
22 cet après-midi." Je lui ai mentionné que j'étais  
23 d'accord, et je lui ai dit aussi: (en français)  
24 "est-ce que je peux te poser deux questions  
25 Docteur?" Il a dit oui. "Avez-vous changé ma

1           médication?" -"Non Madame Ambroise, j'ai jamais  
2           changé de médication." Le deuxième là, "pourquoi  
3           avez-vous refusé que j'aïlle aller fumer une  
4           cigarette, pourtant on s'est entendus que j'allais  
5           la dernière fois là?" -"Pourtant j'ai jamais refusé  
6           que t'aïlles fumer." J'ai été maltraitée par une  
7           infirmière hier.

8           (Témoignage en innu)

9           À ce moment-là, je lui ai dit... donc je lui ai dit  
10          que j'avais été maltraitée par une infirmière la  
11          veille. Et à sa réaction... il avait pas de réponse  
12          à me donner. Je me suis en allée sans réaction,  
13          j'ai rien dit.

14       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15          Je vais revenir à... Madame Ambroise, sur cette...  
16          ce petit bout-là, si vous êtes d'accord.

17       **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18          Um-hum.

19       **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20          Je veux surtout pas vous interrompre là. Donc le  
21          médecin, il vous dit: "bonjour, ça va bien?" Bon.  
22          Vous parlez un petit peu. Il vous dit... il vous  
23          demande si vous avez... si vous avez été informée  
24          qu'on allait vous transférer...

25       **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

1 Hm.

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Et je comprends de la conversation que lui, il était  
4 convaincu qu'on vous l'avait dit, qu'on aurait dû  
5 vous le dire...

6 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

7 Hm.

8 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9 ... l'infirmière aurait dû vous en parler la veille?

10 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11 Oui.

12 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

13 Et vous, vous lui avez confirmé que personne ne vous  
14 avait parlé de ça?

15 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

16 Oui, c'est ça.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 O.K. Ensuite, vous lui avez demandé s'il avait  
19 changé votre médication?

20 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

21 Oui.

22 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

23 Et je comprends que vous faites référence au fait  
24 que vous aviez des injections au début qui vous  
25 soulageaient...

1 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 ... et quatre (4) heures plus tard, on vous donne  
5 les deux pilules rouges qui vous soulagent pas, puis  
6 éventuellement une pilule rose qui vous soulage pas  
7 non plus,...

8 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9 Hm.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 ... alors vous, vous voulez comprendre pourquoi  
12 votre médication a été changée.

13 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

14 Oui.

15 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16 Et, ce que vous nous dites aujourd'hui c'est que le  
17 médecin vous a répondu qu'il n'avait pas changé  
18 votre médication.

19 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

20 Non.

21 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22 O.K. Et vous avez fait référence à la cigarette...  
23 vous lui avez demandé... Je comprends que vous vous  
24 étiez entendus, votre médecin et vous, parce qu'il  
25 vous avait demandé d'arrêter de fumer?



1 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

2 Oui.

3 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

4 Mais vous vous étiez entendus que vous alliez  
5 arrêter de fumer, mais que vous pourriez fumer une  
6 dernière fois là?

7 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

8 Oui.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 O.K. Et vous lui avez demandé s'il était... vous  
11 vouliez savoir s'il était revenu sur cette entente-  
12 là. S'il avait changé d'idée, par rapport à ça.  
13 Puis il vous a répondu... il vous a répondu que il  
14 avait pas changé d'idée. Est-ce que c'est...

15 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

16 Oui. C'est bien ça.

17 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

18 O.K. Et je comprends que vous parlez de ça parce  
19 que, quand l'infirmière est sortie de votre chambre  
20 fâchée, "appelez la sécurité, appelez la sécurité",  
21 elle a aussi dit: "puis elle a pas le droit de  
22 fumer."

23 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

24 Hm.

25 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1           Donc c'est à ça que vous faites référence là?

2   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

3           Oui.

4   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5           O.K. Donc, normalement, vous aviez le droit à une  
6           dernière cigarette, c'est ce que je comprends?

7   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

8           Oui.

9   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10          Vous voulez attirer l'attention sur ce fait là, là?

11   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

12          Oui.

13   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

14          Que l'infirmière a dit que vous aviez pas le droit  
15          de fumer alors que votre entente avec le médecin,  
16          c'était que vous aviez le droit d'en fumer une  
17          dernière.

18   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

19          Oui.

20   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21          On comprend que ça vous tentait pas d'aller en fumer  
22          une dernière...

23   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

24          Non.

25   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1           ... parce que vous aviez mal à la jambe,...

2   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

3           Oui.

4   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

5           ... vous vouliez juste vérifier ça avec le médecin.

6           Très bien. Donc je comprends que... donc vous avez

7           été transférée à Québec?

8   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9           Oui.

10   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11          Je vous invite, peut-être, à raconter à monsieur le

12          Commissaire là, à partir de votre...

13   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

14          (Témoignage en innu)

15          J'ai été transférée par avion-ambulance. On m'a

16          envoyée à Québec. Je me suis retrouvée à l'Hôpital

17          Saint-François d'Assise. Lorsque je suis entrée

18          dans ma chambre à l'hôpital... puis il y avait un

19          vieux bonhomme, puis il parlait beaucoup. Mon frère

20          Arthur m'a appelée et il avait l'air heureux... Mon

21          frère Arthur avait (inaudible) puis je l'enviais

22          d'être heureux. Il m'a demandé comment ça allait,

23          mais je pouvais pas me retenir de pleurer. En

24          voyant que... c'est rendu que quand je lui ai dit la

25          situation à Sept-Îles aussi, il m'a demandé:

1 "comment tu vas faire pour te déplacer en voiture?"

2 J'ai dit: "je sais pas ce que je vais faire."

3 Il y avait une femme innue qui lui contait ce  
4 qui s'était passé. Il aurait fallu qu'il y ait un  
5 témoin quand ça s'est passé, je sais pas encore. Et  
6 le lendemain, j'ai été fumer une dernière cigarette,  
7 puis là j'ai rencontré une femme. Elle m'a demandé  
8 qui était mon témoin lors de l'événement. Je lui ai  
9 dit que c'était Jacquot Fontaine. Je lui ai dit:  
10 "c'est Jacquot, il était là comme témoin."

11 Elle m'a dit "Jacquot, y est mort ce... Jacquot  
12 est mort ce matin." Puis moi j'ai pas fini ma  
13 cigarette puis je suis remontée à ma chambre puis je  
14 pleurais. Là j'ai prié. Je lui disais qu'il  
15 (inaudible) presque... qu'il aurait pu m'aider et je  
16 pleurais. (Inaudible), puis le vieux à côté il me  
17 disait... il m'a donné... il m'a dit: "pleure pas,  
18 pleure pas." Là on m'a mentionné que j'allais  
19 retourner à Sept-Îles le lendemain et là j'ai dit  
20 non. J'ai dit que je voulais rester ici et suivre  
21 mon traitement ici jusqu'à la fin. "C'est ton  
22 médecin qui le dit." -"Là vous lui... vous  
23 avertirez mon médecin que je veux pas retourner à  
24 Sept-Îles, que je veux finir mon traitement ici, à  
25 Québec. J'ai eu des problèmes à cause d'une

1 infirmière à Sept-Îles puis je veux pas y  
2 retourner."

3 Et à ce moment-là mon médecin a changé d'idée  
4 et il était d'accord. Puis là j'avais déjà eu une  
5 amputation d'un orteil et mon médecin m'avait dit  
6 que... puis là, à ce moment-là, suite à l'amputation  
7 d'un de mes orteils, c'est moins pire pour les  
8 autres, mais on aurait dit que ça avait résorbé un  
9 peu.

10 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11 Est-ce que vous permettez que je vous pose...

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13 Oui.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 ... une autre question Madame Ambroise? Vous avez  
16 parlé d'un témoin. Vous avez parlé de monsieur  
17 Jacquot Fontaine.

18 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

19 Oui.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 Je comprends que, ce que vous nous dites c'est que  
22 monsieur Jacquot Fontaine était hospitalisé à  
23 l'Hôpital de Sept-Îles en même temps que vous là,...

24 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25 Oui.

1 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

2 ... quand cet événement-là est survenu?

3 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

4 Oui.

5 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

6 Donc il était à proximité là. Chambre en face ou...

7 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

8 En face.

9 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

10 En face, donc. Et vous, vous vous disiez, "bien,  
11 lui il va être capable de... il va être capable de  
12 dire qu'il a été témoin de ce qui s'était passé."  
13 Et quand vous avez mentionné, à la personne avec qui  
14 vous parliez, que c'était cette personne-là qui  
15 pourrait confirmer que... un peu ce qui s'était  
16 passé, vous avez appris qu'il était décédé ce matin-  
17 là.

18 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

19 Oui.

20 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21 O.K. Et je comprends que les événements là, dont  
22 vous nous avez parlé, avec l'infirmière puis les  
23 calmants puis les préposés, tout ça, ça se passait à  
24 l'Hôpital de Sept-Îles?

25 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

1 Pardon?

2 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3 Tout l'événement que vous avez relaté avec  
4 l'infirmière, puis tout ça, c'est à Sept-Îles?

5 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

6 Oui.

7 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

8 C'est à l'Hôpital de Sept-Îles? O.K. Et pour vous,  
9 il était pas question de revenir à l'Hôpital de  
10 Sept-Îles pour finir votre traitement, celui que  
11 vous aviez à Québec.

12 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

13 Oui.

14 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15 O.K. Donc vous êtes restée à Québec pour recevoir  
16 votre traitement jusqu'à la fin?

17 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18 Oui.

19 **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20 O.K.

21 **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

22 (Témoignage en innu)

23 Quand je pense... on parle de la... quand je pense  
24 aux pilules que j'avais eues là, rouge et blanche et  
25 la pilule rose, je me suis dit, est-ce qu'ils

1           veulent me tuer avec ce... quand ils m'ont donné ces  
2           pilules-là. Il y a beaucoup de choses qui  
3           trottaient dans ma tête. Je savais pas quoi penser.  
4           La dernière fois que j'ai rencontré l'infirmière,  
5           aux alentours de onze heures moins quart (10 h 45),  
6           j'ai dit... j'avais toujours mal de quatre heures  
7           (16 h) à minuit. J'arrêtais pas de pleurer. Elle a  
8           dit comme si j'avais crié. Je pleurais  
9           tranquillement, sans crier. C'est vrai que j'ai  
10          crié après elle lorsqu'elle m'a pointée du doigt, je  
11          le cacherai pas. J'ai crié après elle, puis la même  
12          chose pour les préposés aussi. Moi ça m'a fait  
13          réfléchir beaucoup. J'ai... on m'a même donné des  
14          somnifères à cause que j'arrivais pas à dormir.  
15          J'avais aussi eu des pilules pour aider à la  
16          dépression, puis moi j'avais jamais pris ça de ma  
17          vie. Puis après ça les doses ont été augmentées.

18   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19          Je comprends... On est revenus sur l'événement, le  
20          fameux... le fameux quart de travail de quatre (4) à  
21          minuit là. Je comprends qu'à minuit, il y a une  
22          nouvelle infirmière qui est arrivée, puis là vous  
23          lui avez exprimé que vous aviez extrêmement mal, que  
24          les derniers médicaments vous soulageaient pas...

25   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**



1           Oui.

2   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

3           ... et là elle a fait une démarche puis elle vous a  
4           donné une injection à ce moment-là, puis ça vous a  
5           soulagée?

6   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

7           Oui.

8   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

9           O.K.

10   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

11           (Témoignage en innu)

12           Après ça j'ai tombé endormie suite à, justement,  
13           l'injection. J'ai pu dormir. C'était une femme  
14           noire, parce que je ne me souviens pas très bien, je  
15           la voyais pas beaucoup.

16   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

17           O.K. Donc, juste pour vous replacer dans votre  
18           déclaration Madame Ambroise,...

19   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

20           Hm.

21   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

22           ... dans les... bon, à la page 8 là, il y a des  
23           questions qui vous étaient posées, tout ça, on l'a  
24           déjà couvert. Et c'est là que vous parliez,  
25           justement, de l'événement de physiothérapie donc...

1           pour lequel je vous ai fait témoigner tantôt. Ça  
2           aussi, on l'a déjà couvert. J'aimerais ça...  
3           j'aimerais ça qu'on termine votre témoignage Madame  
4           Ambroise... vous m'avez raconté un événement hier,  
5           qui était pas dans votre déclaration. Vous m'avez  
6           expliqué que vous étiez revenue à l'urgence de Sept-  
7           îles...

8   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

9           Oui.

10  **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

11           ... par la suite, pour une histoire de documents  
12           d'escorte là.

13  **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

14           Oui.

15  **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

16           Pour une escorte médicale.

17  **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

18           Pour avoir un... oui.

19  **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

20           Bien, je vous invite peut-être à raconter comment ça  
21           s'est passé, parce que c'est vous qui m'en avez  
22           parlé de... hier, spontanément. Alors je vous  
23           invite à le faire en innu là.

24  **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

25           (Témoignage en innu)

1           Avant que je me présente à l'urgence, il fallait  
2           absolument, avant que je dorme, je priais; parce que  
3           ma mère était une femme qui priait beaucoup. Je  
4           priais pas pour que ça aille bien pour mon voyage  
5           à... ma rencontre avec le médecin... pour que j'aie  
6           un document pour que j'aie une escorte pour mon  
7           voyage à Québec.

8                   Là on m'a demandé à la salle de triage. J'ai  
9           rencontré l'infirmière qui était très gentille.  
10          J'ai regardé mon fils, puis lui avec... mon fils  
11          avait l'air très content aussi. Le médecin m'a fait  
12          venir. Encore une fois, j'ai rencontré un médecin  
13          qui était très gentil. C'est un médecin qui...  
14          c'est un médecin qui faisait bien son travail, il  
15          faisait attention à ses patients. J'arrivais pas à  
16          le croire puis j'ai regardé mon fils. Je me suis  
17          dit: c'est le Bon Dieu qui m'envoie ces personnes.  
18          J'étais tellement heureuse et contente de voir que  
19          c'est pas tout le monde qui était comme ça.

20                   Ce que je fais aujourd'hui, j'ai des petits-  
21          enfants, il est à peu près aux alentours d'une heure  
22          (1 h) j'avais appelé ma fille. Encore une fois, je  
23          pleurais parce que... parce que mon petit... mes  
24          petits-enfants... parce que ils... puis j'ai dit de  
25          jamais laisser son fils... j'ai parlé à ma fille,

1           puis j'ai dit de toujours faire attention à son  
2           fils, quand il se présente à l'hôpital, pour pas  
3           qu'il subisse le même traitement... le même  
4           traitement que moi. La même chose pour des Aînés  
5           que des enfants. Qu'ils ne vivent pas l'expérience  
6           que j'ai vécue. Parce que c'était une situation  
7           très difficile pour moi. Je vous remercie beaucoup  
8           d'avoir pris la peine de m'écouter Monsieur le  
9           Commissaire. Ça termine mon témoignage. Au revoir.

10   **LE COMMISSAIRE :**

11           Merci d'avoir partagé avec nous. Je vais offrir aux  
12           procureurs, s'ils ont des questions. Avez-vous  
13           d'autres questions Me Leblanc?

14   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

15           Non,...

16   **LE COMMISSAIRE :**

17           Non.

18   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

19           ... en ce qui me concerne, ça s'est très bien passé.

20   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

21           Oui.

22   **LE COMMISSAIRE :**

23           Oui.

24   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

1           Alors j'ai pas d'autres questions. Je vous remercie  
2           Madame Ambroise.

3   **LE COMMISSAIRE :**

4           O.K. Avant de vous remercier moi aussi d'être  
5           venue, je vais offrir aux avocats s'ils ont des  
6           questions. Peut-être qu'ils voudraient avoir  
7           certaines précisions peut-être? Me Dougherty?

8   **Me THOMAS DOUGHERTY :**

9           J'aurai pas de questions Monsieur le Commissaire.  
10          Merci.

11   **LE COMMISSAIRE :**

12          Pas de questions. Me Miller?

13   **Me RAINBOW MILLER :**

14          J'aurai pas de questions Monsieur le Commissaire.  
15          Merci.

16   **LE COMMISSAIRE :**

17          Très bien. Me Coderre,...

18   **Me DAVID CODERRE**

19          Pas de questions moi non plus. Merci.

20   **LE COMMISSAIRE :**

21          ... qui vous êtes joint à nous après la présentation  
22          des procureurs. Bienvenue. Me Laganière?

23   **Me MAXIME LAGANIÈRE**

24          Aucune question. Je vous remercie beaucoup.

25   **LE COMMISSAIRE :**

1 Me Boucher?

2 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

3 Aucune question Monsieur le Commissaire.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Alors très bien. Alors j'imagine que votre  
6 témoignage était clair, que tout le monde a bien  
7 compris, étant donné qu'il n'y a pas de questions.  
8 Je pense qu'on a bien compris que vous avez vécu une  
9 situation pénible, que vous avez souffert, que vous  
10 vous êtes sentie... si j'ai bien noté "je me suis  
11 sentie bonne à rien", quand vous avez été laissée  
12 souffrir. Vous avez eu des pilules, que la  
13 médication a été changée et votre médecin vous dit,  
14 le lendemain, "je n'ai pas changé la médication."  
15 Et on aurait dû vous dire que vous seriez  
16 transférée. Vous apprenez ça en parlant avec le  
17 médecin le lendemain.

18 Évidemment, c'est un événement qui est triste.  
19 On comprend que vous avez souffert, que c'est... que  
20 vous en avez gardé un très mauvais souvenir, si j'ai  
21 bien compris. Que vous souhaitez que ça n'arrive  
22 pas à d'autres, et je vous remercie d'avoir partagé  
23 avec nous. J'espère qu'on vous écoute dans les  
24 milieux hospitaliers. Faire en sorte... c'est  
25 important d'écouter ce que les gens ont...

1           ressentent, expriment. C'est l'essentiel,  
2           évidemment hein? Lorsqu'on va à l'hôpital c'est  
3           parce qu'il y a des difficultés de santé et il faut  
4           être à l'écoute, et les propos que l'infirmière a  
5           eus avec vous, la façon dont elle vous regardait,  
6           vous avez senti qu'elle n'aimait pas les  
7           Autochtones, donc ça fait mal à entendre. On  
8           voudrait pas entendre des choses comme ça. On  
9           voudrait pas que ça se répète, et j'espère que le  
10          message ou le souhait que vous exprimez, que ça ne  
11          se répète pas, va être entendu. Vous voudrez pas  
12          que personne d'autre subisse ça et on vous comprend.  
13          Merci beaucoup, beaucoup, beaucoup...

14   **Mme MARIE-CLAUDE AMBROISE :**

15          Merci.

16   **LE COMMISSAIRE :**

17          ... d'avoir partagé avec nous. Me Leblanc, je  
18          comprends qu'on va suspendre jusqu'à une heure  
19          trente (13 h 30)?

20   **Me CHRISTIAN LEBLANC :**

21          C'est exact.

22   **LE COMMISSAIRE :**

23          Um-hum. Alors merci encore d'être venue, puis on  
24          vous souhaite beaucoup de bonheur. Vous avez le  
25          droit d'être heureuse. Une heure trente (13 h 30).

1 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

2 La Commission suspend jusqu'à treize heures trente  
3 (13 h 30).

4 SUSPENSION

5 -----

6 REPRISE

7 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

8 La Commission reprend.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Oui, alors, bonjour. Me Crépeau, je comprends que  
11 vous prenez la relève cet après-midi?

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 C'est exact, Monsieur le Commissaire.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Et nous avons toujours avec nous Me Dougherty,  
16 Me Miller, Me Coderre qui est arrivé avec nous,  
17 Me Laganière et Me Boucher. Alors, bienvenue à  
18 vous. Maintenant, Me Crépeau, vous allez nous  
19 présenter le programme de l'après-midi?

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 C'est exact, Monsieur le Commissaire. Alors, nous  
22 avons en panel cet après-midi madame Lise Dominique  
23 et son conjoint, monsieur Conrad André. Ils  
24 comprennent un peu le français, mais ils  
25 témoigneront en Innu tout à l'heure.



1           Alors, Lise Dominique et Conrad André, ainsi  
2           que... en fait, leur fille, qui est accompagnatrice,  
3           et une autre fille qui est venue avec eux. On va  
4           parler... c'est de la même série d'événements, puis  
5           ça vous nous occuper une partie de l'après-midi.

6           Et je fais une mise au point immédiatement pour  
7           les participants de la Commission. On a transmis un  
8           RTA ou on a identifié un nom, pour les participants,  
9           le nom d'un policier, dont on parlera plus tard.  
10          Pour les fins de l'exercice cet après-midi, j'ai  
11          demandé à madame Dominique de ne pas nommer cette  
12          personne-là. Elle le sait, elle sait de qui on  
13          parle.

14          Tout à l'heure on présentera une enveloppe avec  
15          un nom qui sera mis sous protection, sous  
16          confidentialité. En fait, il va y en avoir deux (2)  
17          noms: il y aura le nom d'un agent de police de la  
18          Sûreté et le nom d'un... d'une autre personne qu'on  
19          va appeler "le patron de la police", qui sera  
20          expliqué dans le témoignage de madame Dominique tout  
21          à l'heure. Pour le moment on ne... il y aura pas  
22          d'identification publique.

23       **LE COMMISSAIRE :**

24          Alors je comprends que, au niveau de la Commission,  
25          il y a pas de valeur ajoutée à rendre ces noms-là

1           publics?

2   **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           Pas aujourd'hui.

4   **LE COMMISSAIRE :**

5           Les parties concernées seront informées?

6   **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Elles sont informées et pour prendre des mesures  
8           appropriées.

9   **LE COMMISSAIRE :**

10          Ça va.

11   **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          Merci.

13   -----

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Lise Dominique  
2 Témoin-citoyenne  
3 Assermentée

4 -----  
5 Conrad André  
6 Témoin-citoyenne  
7 Assermentée

8 -----

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors, nous en sommes...

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Oui, est-ce que on va...

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... à l'assermentation?

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 ... assermenter sur la Bible?

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Ou l'affirmation de...?

19 (Assermentation)

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 Merci.**LE COMMISSAIRE :**

22 Alors, bienvenue. Nous allons vous écouter avec  
23 beaucoup d'attention.

24 Me Crépeau?

25

26

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Vos témoins.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Alors, brièvement, madame Dominique et monsieur  
7 André, peut-être juste nous dire qui vous êtes, vous  
8 venez de quelle région? Votre occupation actuelle.  
9 Et par la suite, nous commencerons avec l'histoire  
10 de monsieur André. Oups! Là on n'a pas... O.K.  
11 Là, par contre, on n'a pas prévu la traduction.  
12 Puis à moins qu'on mette un casque - deux (2)  
13 casques s'il vous plaît?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui. Oui, alors, vous allez pouvoir entendre en  
16 Innu ce qui est dit en français.

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 O.K.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Pour que...

21 **Mme LISE DOMINIQUE :**

22 O.K.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 ... vous ayez les questions en Innu.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           Oui. Et nous allons pouvoir entendre en français  
2           ce que vous allez dire en Innu la traduction.

3           **Me PAUL CRÉPEAU :**

4           Est-ce qu'on s'est assurés que c'est en Innu?  
5           Madame Alec? Est-ce qu'on s'est assuré que c'était  
6           en Innu là, ce que vous avez comme version?

7           **Mme ALEC :**

8           Oui.

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10          O.K. Alors bonjour. Je répète la question.  
11          Bonjour Madame Dominique et Monsieur André.  
12          Pouvez-vous vous présenter brièvement, nous dire  
13          qui vous êtes tous les deux, où vous vivez, votre  
14          milieu familial et votre occupation?

15          **Mme LISE DOMINIQUE :**

16          Je m'appelle Lise Dominique. Je viens de  
17          Schefferville Matimekush. Je travaille à la  
18          maison, comme intervenante à la Maison des Femmes.

19          **M. CONRAD ANDRÉ :**

20          Je m'appelle Conrad André. Je viens de  
21          Schefferville. Je travaille pour l'organisation  
22          Environnement Innu, Gardien du Territoire.

23          **Me PAUL CRÉPEAU :**

24          Je vous remercie. Alors on va peut-être commencer  
25          avec l'histoire de monsieur André d'abord, à

1           laquelle madame Dominique aura quelques ajouts à  
2           faire. Monsieur André, je vous invite à nous  
3           parler d'un événement qui s'est produit...  
4           événement que vous avez subi lors d'une arrestation  
5           avec... par des policiers dans votre communauté.  
6           Pouvez-vous nous expliquer où, quand, comment?  
7           Qu'est-ce qui s'est passé?

8           **M. CONRAD ANDRÉ :**

9           (Témoignage en innu)

10          Les policiers sont venus chez nous pour me chercher  
11          suite à ce que j'avais fait sur notre territoire.  
12          Parce que nous, on avait les menuisiers qui étaient  
13          indisponibles sur place et j'étais pas très content  
14          lorsqu'il y avait des travailleurs de l'extérieur.  
15          Moi je me suis rendu sur place et j'ai fermé la  
16          génératrice. Et après ça, la génératrice est  
17          tombée, et puis, on m'a accusé de l'avoir  
18          renversée. C'est là que les polices sont venues à  
19          la maison et ils m'ont invité à les accompagner.  
20          J'ai dit: "non, je n'irai pas avec vous. Je n'ai  
21          rien fait de mal. Il y a des gens qui veulent  
22          faire vivre leurs familles dans notre communauté.  
23          Il y a pas de travail ici, puis on aurait dû  
24          prioriser les Innus pour le travail. J'ai pas eu  
25          l'impression d'avoir mal fait".

1                   Puis là, les policiers m'ont forcé à les  
2                   suivre. Ce qui est arrivé, il fallait que...  
3                   absolument que je les suive et ils m'ont embarqué  
4                   dans la voiture. "Si je vous aurais pas suivi,  
5                   vous auriez pas été capable de m'embarquer dans la  
6                   voiture". Le policier m'a dit: "on va essayer".  
7                   Puis là, il a ouvert la porte, puis ils m'ont  
8                   laissé aller, puis là, j'ai retourné chez nous,  
9                   puis là, je me suis rendu jusqu'à ma maison à ce  
10                  moment-là et ils m'ont couru après et ils m'ont  
11                  rattrapé et ils m'ont... à ce moment-là, je me suis  
12                  défendu, ils ont forcé, parce que moi, j'étais dans  
13                  un coin de l'escalier, puis j'avais peur qu'on  
14                  tombe en bas de l'escalier. Et durant le temps  
15                  qu'on avait des échanges, j'ai vu mes parents qui  
16                  fonçaient, puis j'ai crié pour qu'ils viennent  
17                  m'aider. Il est venu, il m'a donné un coup de  
18                  main. Il a crié après les polices de me lâcher,  
19                  que j'avais rien fait, puis là, il y avait un  
20                  madame qui est venue, elle m'a dit: "laisse-toi  
21                  faire, parce que tu vas subir quelque chose une  
22                  fois après... au poste de police avec les  
23                  policiers".

24                  Là, rendu là-bas, ils m'ont enfermé.

25                  (En français) Je peux-tu... Je continue encore là?

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 O.K., alors, si vous me permet...

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4 Là je vous comprends.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Ça va? O.K., je vais le dire lentement. Si vous  
7 avez besoin de la traduction, vous nous le direz.

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9 Oui, monsieur.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 On va reprendre certains détails. Tous ces  
12 événements-là commencent suite à des problèmes sur  
13 un chantier de construction où vous avez renversé  
14 une génératrice?

15 **M. CONRAD ANDRÉ :**

16 Oui.

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 O.K. Suite à ça, les policiers viennent chez vous  
19 pour vous arrêter? O.K. Vous êtes dans votre  
20 domicile. Combien de policiers arrivent chez vous?

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 Deux (2).

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Ces policiers-là sont de quel corps de  
25 police?



- 1 **M. CONRAD ANDRÉ :**  
2 Qu'est-ce que vous voulez dire?
- 3 **Me PAUL CRÉPEAU :**  
4 Quelle police? Est-ce que c'est la police de  
5 Kawawachikamach, la...?
- 6 **M. CONRAD ANDRÉ :**  
7 Ah, la...
- 8 **Me PAUL CRÉPEAU :**  
9 La...
- 10 **M. CONRAD ANDRÉ :**  
11 ... Sûreté du Québec.
- 12 **Me PAUL CRÉPEAU :**  
13 La Sûreté du Québec. C'est le poste de  
14 Schefferville?
- 15 **M. CONRAD ANDRÉ :**  
16 Oui.
- 17 **Me PAUL CRÉPEAU :**  
18 O.K. Vous, vous habitez, on va mettre ça au clair  
19 tout de suite, vous habitez à Matimekush?
- 20 **M. CONRAD ANDRÉ :**  
21 À Matimekush, Lac John.
- 22 **Me PAUL CRÉPEAU :**  
23 Lac John. Et ça c'est desservi, le corps de police  
24 qui dessert cette municipalité-...
- 25 **M. CONRAD ANDRÉ :**

1           Oui.

2           **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           ... là, c'est la Sûreté du Québec?

4           **M. CONRAD ANDRÉ :**

5           Um-hum.

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Deux (2) policiers viennent chez vous pour vous  
8           arrêter suite au trouble qu'il y a eu sur un  
9           chantier de construction. Vous avez expliqué, puis  
10          là, je voudrais juste qu'on le comprenne comme il  
11          faut, vous descend... est-ce qu'en sortant de la  
12          maison, de votre domicile, aviez-vous des menottes?

13          **M. CONRAD ANDRÉ :**

14          Non.

15          **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          O.K.

17          **M. CONRAD ANDRÉ :**

18          Parce que la première fois qu'ils m'ont embarqué,  
19          c'est... ils avaient pas de menottes, j'ai embarqué  
20          directement dans le pick-up. Puis là, c'est là que  
21          il m'a redébarqué.

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          O.K., bien, on va y aller lentement. Ils vous  
24          embarquent dans le pick-up à quel endroit? Dans le  
25          pick-up, vous êtes assis où?

1       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
2             En arrière.  
3       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
4             En arrière. Deux (2) agents en avant, vous êtes  
5             seul...  
6       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
7             Non.  
8       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
9             ... en arrière?  
10       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
11            Il y a un autre qui était en dedans chez nous. Il  
12            parlait...  
13       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
14            O.K.  
15       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
16            ... avec elle, je pense.  
17       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
18            Avec votre conjointe?  
19       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
20            Oui.  
21       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
22            Madame Dominique? Donc, il y a un agent dans le  
23            camion, puis vous, vous êtes assis en arrière?  
24       **M. CONRAD ANDRÉ :**  
25            Oui, assis.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 O.K. Et là, vous avez dit que vous avez eu une  
3 discussion cet agent-là...

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Oui.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 ... dans le pick-up?

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9 Oui.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 Pouvez-vous juste répéter qui a commencé la  
12 discussion?

13 **M. CONRAD ANDRÉ :**

14 Il me semble que c'est moi, je pense.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Comment vous avez dit ça aux policiers?

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18 J'ai dit: "vous seriez pas capables de m'embarquer  
19 si j'aurais voulu me défendre".

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 O.K.

22 **M. CONRAD ANDRÉ :**

23 Là, c'est là qu'il m'avait dit: "tu veux-tu  
24 essayer?" J'ai dit oui. Là, il m'a ouvert la  
25 porte.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 O.K.

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4 Puis là, il m'a laissé débarquer.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 O.K. Alors, c'est lui, c'est le policier qui a  
7 ouvert la porte pour vous laisser débarquer?

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9 Oui, parce que les portes du char de police,  
10 elles... c'est automatiquement fermé...

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K.

13 **M. CONRAD ANDRÉ :**

14 ... une fois que la porte est fermée, mais c'est  
15 lui qui l'a rouvert.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Alors, dans le fond là, vous étiez un petit peu en  
18 train de vous obstiner avec le policier en disant:  
19 "bien, tu seras pas capable de m'arrêter." C'est  
20 ça que vous faisiez?

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 Oui, c'est... c'est un peu ça, parce que comment je  
23 te dirais ça?

24 (Témoignage en innu)

25 Il voulait... j'avais l'impression qu'il me

1            cherchait. Comme s'il... mais j'aimais pas ça  
2            qu'il me manque de respect, j'avais l'impression  
3            qu'il cherchait quelque chose. Il m'a... s'il  
4            voulait que je le respecte, que je demandais du  
5            respect moi aussi. (En français) C'est ça. C'est  
6            ça je peux...

7            **Me PAUL CRÉPEAU :**

8            O.K. La... Alors, il rouvre la porte, puis là,  
9            vous, vous faites quoi?

10           **M. CONRAD ANDRÉ :**

11           (Témoignage en innu)

12           J'ai débarqué de la camionnette. Là, j'ai été chez  
13           nous, j'ai couru jusqu'à (inaudible), puis je  
14           voulais pas me sauver, je voulais juste retourner à  
15           la maison, rentrer chez moi, mais je pouvais pas  
16           rentrer à la maison, parce qu'ils m'ont rattrapé à  
17           la porte. Il y en avait un qui était... il est  
18           sorti de la maison, parce qu'il y en avait qui  
19           était à l'intérieur puis il voyait ce qui se  
20           passait, puis il est sorti, puis là, l'autre est  
21           venu par en arrière, puis les deux (2) policiers  
22           étaient là, puis moi, j'étais au milieu. (En  
23           français) Puis là, c'est là que comme...

24           **Me PAUL CRÉPEAU :**

25           On va juste le dire une fois. Est-ce que c'étaient

1 des hommes ou des femmes?

2 **M. CONRAD ANDRÉ :**

3 Les policiers?

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Oui.

6 **M. CONRAD ANDRÉ :**

7 Des hommes, deux (2) hommes.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Deux (2) hommes. Alors là, ça se passe sur la  
10 galerie. Il y a de la bousculade sur la galerie?

11 **M. CONRAD ANDRÉ :**

12 Oui, (inaudible) là, il commence à y avoir de la  
13 bousculade.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 O.K. Vous avez résisté?

16 **M. CONRAD ANDRÉ :**

17 Oui. C'est... j'ai résisté à cause j'avais peur de  
18 tomber.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K.

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 C'est... j'ai pas touché aucune fois à eux autres.  
23 J'ai juste... je me suis raidi.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Raidi les bras?

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 Comment? On va le finir. Comment ça se termine,  
5 cette affaire-là? Et...

6 **M. CONRAD ANDRÉ :**

7 Euh.

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9 ... avec vous finalement... ils ont fini par mettre  
10 les menottes?

11 **M. CONRAD ANDRÉ :**

12 C'est ça, je me rappelle pas, je crois que j'ai...  
13 je pense que j'ai été moi-même... j'ai coopéré, je  
14 pense, jusqu'au char.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Jusqu'au char? Étiez-vous... dans quel état vous  
17 étiez, vous, à ce moment-là? Avez-vous pris de  
18 l'alcool?

19 **M. CONRAD ANDRÉ :**

20 Oui.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 O.K. Ça fait que là, vous allez jusqu'à l'auto de  
23 police. Il y a pas de problème?

24 **M. CONRAD ANDRÉ :**

25 Non.



1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Qu'est-ce que vous faites après, une fois rendu  
3 dans l'auto de police? On s'en va où?

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Au poste de police, puis là, ils m'ont fermé dans  
6 la cellule.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 Dans une cellule au poste de police?

9 **M. CONRAD ANDRÉ :**

10 Oui.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K. Expliquez-nous là, allez-y lentement avec  
13 tous les détails comme ça là, qu'est-ce qui est  
14 arrivé quand vous rentrez au poste de police dans  
15 la cellule?

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Là, ils m'ont rentré dans la cellule, puis là, ils  
18 m'ont dit de dormir, puis j'ai dormi. Là, le  
19 lendemain matin, je me suis réveillé, j'ai attendu  
20 qu'ils viennent me chercher... pour me sortir.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 Alors, vous êtes rentré là à quelle heure à peu  
23 près? C'était de jour ou de nuit quand vous  
24 êtes...?

25 **M. CONRAD ANDRÉ :**

1 C'était... si je me rappelle bien, c'est trois,  
2 quatre heures (3 h-4 h) le soir.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 De l'après-midi?

5 **M. CONRAD ANDRÉ :**

6 De l'après-midi.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 Puis là, vous avez dormi, vous avez... toute la  
9 nuit dans la cellule?

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 Oui.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Pas de problème?

14 **M. CONRAD ANDRÉ :**

15 Non, pas de problème.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Le lendemain matin...

18 **M. CONRAD ANDRÉ :**

19 Le...

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 ... qu'est-ce qui se passe?

22 **M. CONRAD ANDRÉ :**

23 ... le lendemain matin, tout le monde, ils m'ont  
24 ouvert la porte, puis là, ils m'ont donné des  
25 conditions à suivre.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Puis quand vous dites "ils m'ont"... est-ce que là,  
3 les policiers qui vous ouvrent la porte, puis ils  
4 vous donnent des conditions, c'était pour vous  
5 permettre de partir?

6 **M. CONRAD ANDRÉ :**

7 Oui.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 O.K., ils vous...

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 Là, j'ai...

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 ... vous devez vous en aller?

14 **M. CONRAD ANDRÉ :**

15 ... j'étais en train de me faire libérer...

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 O.K.

18 **M. CONRAD ANDRÉ :**

19 ... mais avec des conditions.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 O.K. Alors, est-ce que les policiers qui vous  
22 libèrent, est-ce que ce sont les mêmes que la  
23 veille?

24 **M. CONRAD ANDRÉ :**

25 Oui.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 O.K., les deux (2) mêmes?

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4 Les deux (2) mêmes.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Alors, expliquez-nous comment ça procède, puis  
7 qu'est-ce qui se passe quand on vous donne ces  
8 conditions-là?

9 **M. CONRAD ANDRÉ :**

10 Là, j'ai... j'étais encore...

11 (Témoignage en innu)

12 Comment je dirais ça? Ils peuvent le dire en... il  
13 le dit que c'était bien apparent que le policier  
14 avait quelque chose contre lui, c'était vraiment  
15 flagrant que le policier avait pas de l'air à  
16 l'aimer. Il voulait, il parlait pas comme il faut,  
17 puis moi, après, j'ai pas bien pris ça, la manière  
18 que j'ai été traité. (En français) Puis c'est de  
19 là que j'ai... ils m'ont lu mes conditions, puis  
20 là, j'ai dit aux policiers que je m'en allais, je  
21 sortais d'icitte, puis j'allais m'acheter un douze  
22 (12) de bières, puis que je revenais dormir icitte.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Là, c'est parce qu'on a perdu juste un petit brin,  
25 puis c'est la partie importante dans la traduction.

1           Alors, le policier, quelles conditions qu'il veut  
2           vous donner?

3           **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           De pas boire.

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           O.K.

7           **M. CONRAD ANDRÉ :**

8           De pas consommer.

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10           Ça, c'était dans les conditions qu'il avait  
11           préparées sur le document qu'il voulait vous donner?

12           **M. CONRAD ANDRÉ :**

13           Oui.

14           **Me PAUL CRÉPEAU :**

15           De pas boire, de pas consommer d'alcool?

16           **M. CONRAD ANDRÉ :**

17           Oui, garder la paix.

18           **Me PAUL CRÉPEAU :**

19           Garder la paix. Puis ça, à ces conditions-là,  
20           dites-nous exactement ce que vous avez répondu à ce  
21           policier-là.

22           **M. CONRAD ANDRÉ :**

23           Moi, ce que j'ai répondu, j'ai répondu que j'allais  
24           sortir d'icitte, que j'allais direct au dépanneur,  
25           puis j'allais m'acheter un douze (12) de bières,

1           puis que je revenais dormir dans la prison. C'est  
2           le...

3           **Me PAUL CRÉPEAU :**

4           O.K. Les... là, vous l'avez dit en français. Est-  
5           ce que vous avez dit aux policiers, est-ce que vous  
6           avez dit que vous allez acheter "un douze (12) de  
7           bières" ou "une douze (12) de bières" ?

8           **M. CONRAD ANDRÉ :**

9           Une douze (12) de bières.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Une douze (12)?

12          **M. CONRAD ANDRÉ :**

13          Une douze (12). Va aller m'acheter une douze (12),  
14          puis je reviens dormir icitte.

15          **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          En langue Innue, est-ce que il y a une différence  
17          entre le masculin et le féminin? "Un, une"? Les  
18          genres? Êtes-vous assez à l'aise avec la  
19          traduction?

20          **M. CONRAD ANDRÉ :**

21          Oui, mais j'ai... moi, d'après moi, j'avais bien...  
22          ils m'ont bien compris, mais c'est eux autres  
23          qu'ils l'ont rajouté. Ils ont rajouté des affaires  
24          que j'ai pas dits.

25          **Me PAUL CRÉPEAU :**

1           Alors, vous, vous dites: "Je m'en vas acheter une  
2           douze (12) de bières. Je vas la boire, puis je  
3           reviens ici"?

4           **M. CONRAD ANDRÉ :**

5           Oui.

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Parce que vous vouliez pas accepter cette  
8           condition-là?

9           **M. CONRAD ANDRÉ :**

10          Oui, c'est ça.

11          **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          Qu'est-ce qui se passe quand vous leur dites ça?

13          **M. CONRAD ANDRÉ :**

14          Là, ils me... le policier s'est levé, il a dit:  
15          "t'as-tu compris ce j'ai dit? Il s'en va chercher  
16          son douze (12), des menaces de mort". Là, j'ai  
17          dit: "c'est pas ça que j'ai dit". Là, c'est là que  
18          ils sont... ils m'ont pogné tout de suite.

19          **Me PAUL CRÉPEAU :**

20          Les deux (2) policiers qui étaient avec vous?

21          **M. CONRAD ANDRÉ :**

22          Oui.

23          **Me PAUL CRÉPEAU :**

24          Ils vous pognent, puis qu'est-ce qu'il arrive?

25          Allez-y lentement, dites-nous ce qui arrive.

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Puis là, ce qui arrive, c'est que en voulant me...  
3 ils m'ont pogné les deux (2), puis là, c'est là que  
4 j'ai entendu trois (3) autres policiers arriver  
5 derrière moi, puis eux autres, ils venaient tout  
6 justement de rentrer là au poste de police.

7 (Témoignage en innu)

8 Les trois (3) policiers, il y a trois (3) nouveaux  
9 policiers qui sont rentrés, puis les trois (3) ont  
10 sauté sur moi aussi. Ils ont forcé, puis là, ils  
11 m'ont rentré dans la cellule. J'ai essayé de me  
12 défendre, parce que c'était pas pour les battre,  
13 c'était juste pour me défendre, rien d'agressif.  
14 Puis là, il y a un policier qui m'a pogné par le  
15 cou. Et là là, quand j'ai senti ça, puis là, je me  
16 suis penché par en avant là, puis c'est pas moi je  
17 l'ai garroché, c'est lui qui a... parce que il m'a  
18 trop serré le cou, puis il a passé par-dessus moi,  
19 puis il a tombé. Puis à ce moment-là, on m'a mis  
20 des menottes. Puis il me tenait encore. Ensuite,  
21 après les menottes, là j'ai vu un des policiers qui  
22 a mis... qui a commencé, il a mis ses gants. Il a  
23 pris son genre de vaporisateur dans mes yeux, il  
24 m'a vaporisé quelque chose dans les yeux, puis il a  
25 dit à son collègue, qu'il dit, il a dit: "il



1           ressent rien avec la vaporisation". Puis là, il  
2           avait tout frappé là, il avait touché son collègue,  
3           puis lui, il avait mal aux yeux. Et là, il a serré  
4           son vaporisateur, puis là, il s'est installé  
5           solidement et là, il a tiré sur mes menottes, puis  
6           j'ai... puis là, j'ai... je voulais pas quand même  
7           qu'il me coupe en tirant sur les menottes, il y a  
8           quand même encore des marques là-dessus sur mes  
9           poignets.

10       **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           On va juste faire... préciser des choses. Vous  
12           parlez de marques, vous portez encore  
13           aujourd'hui...

14       **M. CONRAD ANDRÉ :**

15           Oui, j'ai...

16       **Me PAUL CRÉPEAU :**

17           ... des marques aux poignets suite à ces menottes-  
18           là?

19       **M. CONRAD ANDRÉ :**

20           Hm.

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22           Je vais vous permettre de vous le demander en  
23           français: quand vous dites qu'on vous a mis...  
24           c'est parce qu'on a eu une traduction, on parlait  
25           de vaporisateur dans les yeux. Savez-vous quel

1 est... qu'est-ce que vous avez eu dans les yeux?

2 Le savez-vous en français?

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4 Du poivre de Cayenne.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Du poivre de Cayenne, O.K., alors, c'est au niveau  
7 de la traduction pour pas qu'on... qu'on ait la  
8 bonne version. Alors, on vous a vaporisé et  
9 l'avez-vous eu en plein visage?

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 Oui, je l'ai eu... j'avais toute le visage chaud...  
12 j'avais chaud au visage.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 O.K.

15 **M. CONRAD ANDRÉ :**

16 Puis je pense aussi, les policiers, j'ai entendu  
17 crier: "j'en ai eu, moi, j'en ai eu un peu dans les  
18 yeux".

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Et là, tout ce temps-là, ils sont cinq (5) sur  
21 vous. Vous êtes menotté à ce moment-là?

22 **M. CONRAD ANDRÉ :**

23 Oui.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 O.K. Et ce mouvement-là que vous faites là, quand

1           il y en a un, vous dites, vous aviez peur pour vos  
2           poignets?

3           **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           Oui, je...

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           Qu'est-ce qui se passait?

7           **M. CONRAD ANDRÉ :**

8           ... m'attendais à ce qu'il soit souple, parce que  
9           de la manière qu'il se... qu'il était debout là, je  
10          le voyais qui allait faire de quoi là, puis il  
11          allait tirer.

12          **Me PAUL CRÉPEAU :**

13          Tirer sur quoi?

14          **M. CONRAD ANDRÉ :**

15          Sur mes poignets.

16          **Me PAUL CRÉPEAU :**

17          O.K.

18          **M. CONRAD ANDRÉ :**

19          Parce que je l'avais vu mettre ses gants.

20          **Me PAUL CRÉPEAU :**

21          O.K.

22          **M. CONRAD ANDRÉ :**

23          Oui.

24          **Me PAUL CRÉPEAU :**

25          Alors, qu'est-ce que vous avez fait quand vous

1 l'avez vu?

2 **M. CONRAD ANDRÉ :**

3 J'ai rapproché mes mains icitte.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Oui?

6 **M. CONRAD ANDRÉ :**

7 Puis je savais qu'il allait tirer, ça allait  
8 amortir le coup.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Puis c'est ça que vous faites, le mouvement...

11 **M. CONRAD ANDRÉ :**

12 Oui.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 ... vous avez avancé vos mains?

15 **M. CONRAD ANDRÉ :**

16 Si j'aurais pas fait ça, j'aurais sûrement des  
17 coupures là.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Alors là, il a réussi, vous lui avez donné vos  
20 mains?

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 Um-hum.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Qu'est-ce qui arrive à partir de là?

25 **M. CONRAD ANDRÉ :**

1           Là, il a retiré de nouveau, là j'ai avancé un peu,  
2           puis c'est là que ça... je me suis laissé aller un  
3           peu jusqu'aux cellules.

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Ça fait que là, on vous ramenait vers les cellules?

6           **M. CONRAD ANDRÉ :**

7           Oui.

8           **Me PAUL CRÉPEAU :**

9           Il y en a un qui vous tire par en avant?

10          **M. CONRAD ANDRÉ :**

11          Oui, c'est... il y en a un qui me...

12          **Me PAUL CRÉPEAU :**

13          Puis les trois (3)... ou les quatre (4) autres?

14          **M. CONRAD ANDRÉ :**

15          Ils étaient en arrière tout le temps.

16          **Me PAUL CRÉPEAU :**

17          O.K.

18          **M. CONRAD ANDRÉ :**

19          Puis là, c'est là juste avant de rentrer dans la  
20          cellule, c'est là que j'ai senti... commencé à  
21          avoir des coups là, des coups là.

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          Des coups?

24          **M. CONRAD ANDRÉ :**

25          Um-hum.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2           Quel genre de coups que vous avez senti?

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           Bien, soit des pieds ou bien des poignets.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           Est-ce que ça vient par le... du policier qui était  
7           en avant de vous? Ou...

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9           En arrière.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           Ceux qui sont en arrière?

12 **M. CONRAD ANDRÉ :**

13           C'est ça.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15           Quand vous dites que vous recevez des coups, c'est  
16           sur quelle partie de votre corps?

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18           Partout. J'avais partout des bleus icitte.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20           Alors là, vous avez... bon, les épaules, le thorax?

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22           Um-hum. Même dans le visage aussi.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24           O.K., mais à ce moment-là là, avant de rentrer en  
25           cellule, en avez-vous eu dans le visage?

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 Avant de rentrer en cellule?

5 **M. CONRAD ANDRÉ :**

6 Là, là, (inaudible).

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 O.K. Les... et les, vous avez parlé de coups, vous  
9 dites: "j'ai commencé à recevoir des coups". Vous  
10 parlez de vos bras, les côtes, puis là, vous dites:  
11 "j'ai... dans le visage"?

12 **M. CONRAD ANDRÉ :**

13 Um-hum.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 En avez-vous reçu dans le visage?

16 **M. CONRAD ANDRÉ :**

17 Oui, j'avais des bleus dans les yeux icitte.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Mais ça, c'est à la fin, des bleus, est-ce que vous  
20 les avez eus, les coups dans le visage avant de  
21 rentrer en cellule ou après?

22 **M. CONRAD ANDRÉ :**

23 C'est en me rentrant dans la cellule.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 O.K., alors, on vous rentre dans la cellule.

1           Qu'est-ce qui arrive dans la cellule?

2           **M. CONRAD ANDRÉ :**

3           Là, il veut me faire... il veut que je... ils ont  
4           essayé de me mettre à terre. Là, j'ai résisté,  
5           c'est là que j'ai résisté. Je pense que c'est là  
6           qu'ils ont commencé à me donner plus de coups pour  
7           que je puisse tomber à terre. Là, quand j'ai su  
8           qu'ils me donnaient des coups, je me suis assis  
9           direct (inaudible). Je me suis agenouillé direct.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Agenouillé?

12          **M. CONRAD ANDRÉ :**

13          Oui.

14          **Me PAUL CRÉPEAU :**

15          À terre?

16          **M. CONRAD ANDRÉ :**

17          Puis j'avais vraiment hâte que ça finisse, qu'ils  
18          arrêtent de me frapper. Je me suis laissé faire  
19          pour qu'ils m'attachent dans le poteau du lit de...  
20          qui est planté dans le ciment là, le poteau.

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          O.K., la patte de lit est plantée dans le ciment?

23          **M. CONRAD ANDRÉ :**

24          Um-hum.

25          **Me PAUL CRÉPEAU :**



1           Puis là, vous avez été attaché à la patte du lit?

2       **M. CONRAD ANDRÉ :**

3           Oui, oui.

4       **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Attaché par?

6       **M. CONRAD ANDRÉ :**

7           Des menottes.

8       **Me PAUL CRÉPEAU :**

9           Des menottes.

10       **M. CONRAD ANDRÉ :**

11          Je pense qu'ils ont...

12       **Me PAUL CRÉPEAU :**

13          Ça fait que vous avez les mains...

14       **M. CONRAD ANDRÉ :**

15          ... pris deux (2) autres menottes, je pense.

16       **Me PAUL CRÉPEAU :**

17          Deux (2) autres menottes?

18       **M. CONRAD ANDRÉ :**

19          Il y avait des menottes, je pense, puis ils ont

20          repris une autre menotte pour m'attacher patte.

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Alors, la patte du lit est basse à terre. Vous,

23          vous êtes penché?

24       **M. CONRAD ANDRÉ :**

25          Oui.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Qu'est-ce qui arrive une fois que vous êtes menotté  
3 à terre?

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Là, c'est là j'ai entendu crier la police: là c'est  
6 assez là, c'est assez". C'est comme si ils  
7 retenaient d'entre eux autres là: "c'est assez là.  
8 C'est assez. Arrête de donner de coups là". Ils  
9 s'arrêtaient entre eux autres.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 Avez-vous idée combien de coups vous avez reçu  
12 pendant que vous étiez en cellule?

13 **M. CONRAD ANDRÉ :**

14 Non, pantoute.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Euh...

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18 C'est sûr j'ai... Je le sais pas combien de coups  
19 j'ai reçu, mais je pense j'en ai reçu beaucoup...  
20 assez que... je pense j'ai perdu un petit bout là  
21 dans ça, je pense.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 O.K. On va tirer ça au clair. Ce matin... là,  
24 c'est le matin. L'alcool, c'est fini...

25 **M. CONRAD ANDRÉ :**

1 C'est fini.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 ... il y a plus d'alcool?

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Oui, oui.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Donc, c'est pas l'alcool, mais vous êtes pas  
8 certain si vous vous souvenez de tout ce qui s'est  
9 passé?

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 Um-hum, oui.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Est-ce qu'il est exact là, je vais sauver... je  
14 vais sauter deux (2), trois (3) jours, est-ce qu'il  
15 est exact que vous avez subi une fracture du crâne  
16 cette journée-là?

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18 Oui.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K. Alors, on revient maintenant. Et vous aviez  
21 reçu des coups, vous avez parlé tantôt au corps, au  
22 visage. Vous souvenez-vous d'avoir reçu des coups  
23 sur la tête?

24 **M. CONRAD ANDRÉ :**

25 Pas... c'est sûre j'ai... c'est dur à dire là.

1 C'est...

2 (Témoignage en innu)

3 J'ai de la misère à me souvenir de tout ce qui  
4 s'est passé. (En français) (Inaudible) je voulais  
5 me défendre, j'avais peur qu'ils me blessent, que  
6 j'avais... j'en ai oublié les... ce qu'ils me  
7 faisaient. Je pensais plus à ma sécurité que  
8 (inaudible).

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Alors, vous êtes à terre. Puis avec vos mains,  
11 avez-vous réussi à vous protéger des coups?

12 **M. CONRAD ANDRÉ :**

13 Je peux pas, je suis attaché.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 O.K.

16 **M. CONRAD ANDRÉ :**

17 C'est juste que une fois que j'ai été attaché, j'ai  
18 essayé de cacher ma tête.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K. Comment ça se termine, ça, à un moment donné,  
21 cette affaire-là là? Qu'est-ce qui arrive après  
22 ça?

23 **M. CONRAD ANDRÉ :**

24 C'est ça, ça s'est terminé, c'est...  
25 (Témoignage en innu)

1           Puis là, ils ont discuté entre eux, puis il y a  
2           quasiment eu une bataille entre les policiers.  
3           Puis ils sont sortis de la cellule, mais il y a  
4           quasiment eu une bataille entre les policiers.  
5           C'est là que c'est la porte s'est fermée.

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Ça, c'est... on est le matin là? On est le  
8           lendemain de votre...

9           **M. CONRAD ANDRÉ :**

10          Oui.

11          **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          ... arrestation? Si je vous disais que vous avez  
13          comparu à la cour à Sept-Îles le cinq (5) novembre  
14          deux... excusez-moi. Six (6). Je veux être  
15          certain de la date là. Je vais y revenir tout à  
16          l'heure. Qu'est-ce qui s'est passé après ça? Là,  
17          là, et on vous donne des coups. Qu'est-ce qui  
18          arrive?

19          **M. CONRAD ANDRÉ :**

20          Là, après ça, moi, ce qu'ils m'ont fait, c'est que  
21          ils m'ont parlé par la porte, ils me disaient que  
22          ils allaient me transférer à Sept-Îles, qu'ils  
23          attendaient des policiers qui arrivaient de Sept-  
24          Îles, qui venaient me... pour m'escorter.

25          **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 O.K. Vous restez en cellule dans quelle position?

2 **M. CONRAD ANDRÉ :**

3 Attaché dans le lit.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Dans le lit. Est-ce que c'est toujours à la  
6 patte...

7 **M. CONRAD ANDRÉ :**

8 Oui.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 ... du lit?

11 **M. CONRAD ANDRÉ :**

12 Oui.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 On vous a pas relevé de là?

15 **M. CONRAD ANDRÉ :**

16 Non, non, non, non.

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Vous avez passé combien de temps à peu près dans la  
19 cellule?

20 **M. CONRAD ANDRÉ :**

21 Bien moi, ça se passait vers huit heures et demie  
22 (8 h 30). Huit heures et demie (8 h 30) jusqu'à  
23 quatre heures (4 h) le soir... après-midi.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Toute la journée attaché comme ça à la patte du lit

1           avec... bon. Qu'est-ce qui arrive vers quatre  
2           heures (4 h)?

3           **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           Quatre heures (4 h) là, c'est des policiers qui  
5           sont venus de Sept-Îles. Je pense, je... puis là,  
6           sont rentré, je pense ils étaient six (6). Quand  
7           ils ont ouvert la porte, ils étaient six (6), puis  
8           ils m'ont dit... ils m'ont donné la camisole de  
9           force.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Oui?

12          **M. CONRAD ANDRÉ :**

13          Puis c'est ça que j'ai porté, puis...

14          **Me PAUL CRÉPEAU :**

15          Quand vous dites ils vous l'ont donnée, est-ce  
16          qu'ils vous... est-ce que c'est vous qui l'avez mis  
17          vous-même ou c'est eux autres qui vous l'ont mis?

18          **M. CONRAD ANDRÉ :**

19          Non, c'est... ils me l'ont donnée, puis je l'ai  
20          portée, puis eux autres, ils l'ont attachée.

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Alors, vous allez les...

23          **M. CONRAD ANDRÉ :**

24          J'ai...

25          **Me PAUL CRÉPEAU :**

1           ... bras dans...

2           **M. CONRAD ANDRÉ :**

3           ... j'ai coopéré là.

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           O.K., vous avez les bras dans quelle position quand  
6           vous montrez comme ça? Et c'est attaché dans le  
7           dos?

8           **M. CONRAD ANDRÉ :**

9           Um-hum. Avec des chaînes à mes pieds.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Des chaînes des pieds. Là, il est quatre heures  
12          (4 h) de l'après-midi à peu près, qu'est-ce qui  
13          arrive?

14          **M. CONRAD ANDRÉ :**

15          Là, ils m'ont amené au poste... à l'aéroport,  
16          l'avion.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18          Oui?

19          **M. CONRAD ANDRÉ :**

20          Là, on décolle. Là, il y avait des... un policier  
21          là juste en avant de moi, puis là, il s'est reviré,  
22          une fois qu'on était dans les airs, là, il me pose  
23          la question: "que-cé que t'as fait pour qu'on  
24          puisse t'attacher de même"? Il me pose la  
25          question, puis là, j'ai dit: "j'ai rien fait, c'est



1           eux autres qui m'ont battu". Puis là, il m'a dit:  
2           "aussitôt qu'on va atterrir, on va toute t'enlever  
3           ça tout de suite". C'est ça qu'il est...

4       **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Alors, vous allez de Schefferville à Sept-Îles.  
6           Qu'est-ce qui... vous arrivez à Sept-Îles, je sais  
7           pas, une heure, une heure et demie après là? La  
8           durée...

9       **M. CONRAD ANDRÉ :**

10          Oui.

11       **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          ... du vol?

13       **M. CONRAD ANDRÉ :**

14          Oui, oui.

15       **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          Sept-Îles, comptez-nous ce qui se passe.

17       **M. CONRAD ANDRÉ :**

18          À Sept-Îles, ils m'amènent au poste de police, puis  
19          là, il me dit: "tu vas prendre ta douche, puis", il  
20          dit, "je t'amène tout de suite à l'hôpital".

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Pourquoi qu'on vous envoie prendre une douche à  
23          Sept-Îles?

24       **M. CONRAD ANDRÉ :**

25          Ah...

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Vous souvenez-vous si vous aviez du sang sur  
3 votre...?

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 C'est ça je m'en souviens pas.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Vous le savez pas?

8 **M. CONRAD ANDRÉ :**

9 Bien, j'ai pas... j'avais pas de miroir là.  
10 (Inaudible).

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Ça fait que vous allez prendre une douche?

13 **M. CONRAD ANDRÉ :**

14 Oui.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Puis après la douche, qu'est-ce qui arrive?

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18 Là, ils m'amènent direct à l'hôpital à l'urgence.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K. À Sept-Îles?

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 Oui. Puis là, ils m'ont pris des photos de  
23 radiographie, puis là, c'est ça qu'ils m'ont dit  
24 que j'avais le crâne... cassé.

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1           Le crâne cassé? Puis si je vous dis "une fracture  
2           du crâne"?

3           **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           Oui oui, c'est ça...

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           O.K.

7           **M. CONRAD ANDRÉ :**

8           ... une fracture du crâne.

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10           Est-ce qu'on vous a donné des soins, des  
11           traitements à l'hôpital à ce moment-là pour cette  
12           blessure-là?

13           **M. CONRAD ANDRÉ :**

14           Non, je me rappelle pas, non.

15           **Me PAUL CRÉPEAU :**

16           Qu'est-ce qui arrive après que vous ayez vu le  
17           médecin?

18           **M. CONRAD ANDRÉ :**

19           Après, là, ils m'ont retourné en prison, ils m'ont  
20           ramené à la prison, puis j'allais comparaître le  
21           lendemain, puis j'ai pas comparu.

22           **Me PAUL CRÉPEAU :**

23           O.K. Le... À la prison, en rentrant, il s'est-tu  
24           passé quelque chose de... on... est-ce qu'on a pris  
25           vos photos?

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Pas sûre... parce que je me rappelle pas, c'est...  
3 Mais, elle, comme qu'elle dit, ils auraient pris  
4 des photos. J'avais pas le droit d'un avocat.  
5 J'avais de la misère à trouver un avocat à cause  
6 qu'ils confondaient mon nom pour une autre  
7 personne.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 O.K.

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 Puis...

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Non, il y a deux (2) choses là-dedans. Vous avez  
14 dit d'abord "elle", c'est madame Dominique? Elle  
15 vous a dit qu'ils ont pris des photos, mais vous  
16 vous en souvenez pas?

17 **M. CONRAD ANDRÉ :**

18 Non.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K. On demandera à madame Dominique tantôt.

21 **M. CONRAD ANDRÉ :**

22 Um-hum.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 La... Puis là, vous aviez... vous avez cherché  
25 pour avoir un avocat, parce que vous alliez

1            comparaître le lendemain?

2        **M. CONRAD ANDRÉ :**

3            Oui.

4        **Me PAUL CRÉPEAU :**

5            Sans nommer les personnes concernées, vous aviez de  
6            la difficulté pourquoi? Parce qu'on vous  
7            confondait?

8        **M. CONRAD ANDRÉ :**

9            Pour une autre personne qui a pas payé ses avocats.

10       **Me PAUL CRÉPEAU :**

11            O.K.

12       **M. CONRAD ANDRÉ :**

13            Puis là, on porte le même nom.

14       **Me PAUL CRÉPEAU :**

15            O.K. Le même nom de famille? Alors, les... j'ai  
16            dit le même... qui porte le même nom que vous, O.K.  
17            Puis finalement, avez-vous réussi à trouver un  
18            avocat pour la cour le lendemain?

19       **M. CONRAD ANDRÉ :**

20            Non. C'est...

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22            O.K.

23       **M. CONRAD ANDRÉ :**

24            ... c'est sûr que personne voulait me représenter.

25            Puis là, je... j'avais appelé elle pour qu'elle

1           puisse... pour faire des démarches de l'extérieur,  
2           parce que moi, en dedans, en prison, j'avais pas  
3           grand choix de faire des démarches. C'est dans une  
4           cellule. Puis elle, elle avait pris des démarches,  
5           puis je pense qu'elle pourrait continuer à...

6           (Témoignage en innu)

7           Tu pourrais continuer pour lui parler de tes  
8           démarches?

9           **Me PAUL CRÉPEAU :**

10           Alors, peut-être...?

11           **Mme LISE DOMINIQUE :**

12           (Inaudible).

13           **Me PAUL CRÉPEAU :**

14           Oui? Alors, madame Dominique, vous avez fait des  
15           démarches cette journée, la journée où votre mari a  
16           comparu à Sept-Îles ou la veille pour lui...

17           **Mme LISE DOMINIQUE :**

18           Um-hum.

19           **Me PAUL CRÉPEAU :**

20           ... trouver un avocat?

21           **Mme LISE DOMINIQUE :**

22           Oui.

23           **Me PAUL CRÉPEAU :**

24           O.K. Vous avez trouvé un avocat pour votre mari?

25           **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 Bien, j'ai appelé quelqu'un qui... que son... sa  
2 parenté.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 Um-hum.

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Et je lui ai demandé s'il pouvait aller voir  
7 Conrad, (inaudible) qui trouvait pas d'avocat.  
8 Puis il m'avait dit qu'il était à Québec, qu'il  
9 allait le voir demain quand il sera à Sept-Îles.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 O.K. Finalement, on va sauver un peu les étapes,  
12 mais est-ce qu'on a trouvé un avocat à monsieur  
13 André pour le lendemain?

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Non.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Le lendemain, il n'en avait pas?

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Non, mais l'avocat que j'avais appelé, il est allé  
20 en prison voir Conrad, puis là, il me rappelle, il  
21 me dit: "Conrad est... il est magané". Puis là,  
22 j'ai demandé qu'il prenne des photos.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Bon.

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 Il a toutes des bleus, il est toute blessé.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 On va en profiter pendant que vous êtes là et si  
4 vous êtes plus à l'aise, vous pouvez nous le dire  
5 en Innu si...

6 **Mme LISE DOMINIQUE :**

7 Um-hum.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 ... même si... je préférerais même que vous le  
10 disiez en Innu là, si... Pendant le moment où ils  
11 sont venus le chercher à la maison jusqu'au moment  
12 où il se ramasse à Sept-Îles, vous êtes-vous  
13 inquiétée de la santé de monsieur André?

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Oui, parce que un infirmier de... bien, un  
16 infirmier du dispensaire m'a appelée, puis là, il  
17 me dit: "qu'est-ce qu'il a, Conrad? Il fallait que  
18 j'aïlle là-bas"... Là, il me dit le... Conrad  
19 était supposé de... les policiers étaient supposés  
20 d'amener Conrad au dispensaire pour... bien, pour  
21 le... je le sais pas là...

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Dites-le en Innu si c'est plus facile. Ça serait  
24 pas pour... même pour nous autres...

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**



1 O.K.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 ... pour être certains d'avoir la bonne version.

4 **Mme LISE DOMINIQUE :**

5 (Témoignage en innu)

6 Parce que, bien l'infirmier m'a mentionné que  
7 Conrad avait quelque chose, il avait de l'air  
8 blessé, puis il aurait fallu qu'il soit amené au  
9 dispensaire pour un examen médical. Puis il m'a  
10 mentionné aussi, puis ils l'ont jamais amené à  
11 l'hôpital... au dispensaire. Puis l'infirmière a  
12 appelé au poste de police pour demander si elle  
13 pouvait se présenter sur place s'ils pouvaient pas  
14 déplacer Conrad. Les policiers ont refusé. Les  
15 policiers ont dit qu'ils auraient pas besoin du  
16 service, que monsieur s'en allait à Sept-Îles.

17 (En français) Après ça, moi, j'ai appelé.

18 (Témoignage en innu)

19 Et après ça, elle a appelé. On m'a dit qu'il  
20 dormait lorsque j'ai appelé. Les policiers ne  
21 voulaient pas que je le voie.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Vous avez demandé pour le voir?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Um-hum. Oui.

1 (Témoignage en innu)  
2 Puis j'ai mentionné aux policiers pourquoi? Ç'a  
3 parti, toute l'histoire a parti d'une génératrice,  
4 maintenant, c'est rendu très, très loin. Pourquoi  
5 il est transféré à Sept-Îles à cause d'une  
6 génératrice? Ça parle pas. Pourquoi c'est rendu  
7 si loin? Mais le policier m'a tout simplement  
8 mentionné que il était transféré à Sept-Îles, puis  
9 on ne pouvait pas me donner d'informations. Oui.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11 Sur l'appel que vous aviez reçu de l'infirmier ou  
12 du dispensaire, est-ce que l'infirmier vous a dit  
13 comment se fait-il que lui savait que monsieur  
14 André avait de besoin d'un... Qui lui avait dit  
15 qu'il avait besoin d'un infirmier, d'être traité au  
16 dispensaire?

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 Bien, les policiers. C'est la Sûreté du Québec qui  
19 a appelé au dispensaire pour examiner Conrad. Mais  
20 ils l'ont jamais amené. Oui. Puis lui se  
21 demandait pourquoi on l'a pas amené.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Mais c'est la Sûreté du Québec de Schefferville qui  
24 avait appelé au dispensaire...

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 Non.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 ... pour dire: "on va l'amener", puis finalement,  
4 ils l'ont pas amené?

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Non, ils l'ont pas...

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 O.K.

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 ... amené.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Puis ils ont pas permis à l'infirmier d'aller le  
13 voir à la prison?

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Non.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Ni vous non plus?

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Non.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 O.K., on arrive, alors, je reviens maintenant à  
22 l'histoire de monsieur André. Vous avez comparu le  
23 lendemain le cinq (5) novembre. Je vais juste  
24 retrouver mon plumitif... la copie du plumitif. Je  
25 vous laisse conter qu'est-ce qui s'est passé quand

1           vous avez comparu à la cour. Le lendemain matin.

2       **M. CONRAD ANDRÉ :**

3           Le lendemain matin, j'ai...

4                   (Témoignage en innu)

5           On m'a amené en cour, puis j'ai... on m'a appelé,  
6           puis j'ai rencontré le juge, puis là, le juge, mais  
7           le juge a dit: "c'est pas normal", quand il m'a vu.  
8           Et à ce moment-là, l'avocat que j'avais, parce que  
9           il a pas de cour de justice. Parce que c'est la  
10          Cour itinérante qui vient à Schefferville.

11          L'avocat m'a dit: "tu"... Il m'a dit: "tu diras  
12          'coupable' si tu veux sortir". Puis il fallait que  
13          je le paye aussi. Puis j'ai réfléchi à ça, mais  
14          c'est des choses qui sont pas arrivées, des choses  
15          qui sont... qui m'ont... de quoi je suis accusé,  
16          c'est pas ce qui s'est passé, mais j'ai dit  
17          "coupable", parce que je resterais là pendant deux  
18          (2) mois pour rien, c'est pire, ça fait que j'ai  
19          dit "coupable". Puis en sachant que si je disais  
20          "coupable", je sortais aujourd'hui, bien, puis j'ai  
21          dit "coupable". J'ai aidé les policiers dans leur  
22          méfait en disant "coupable". C'est la... c'est ce  
23          qui est arrivé. Puis ça arrive très souvent, ce  
24          genre de situations-là dans la communauté, et je  
25          pense, le pourquoi que je le dis aujourd'hui, je

1           pense qu'il est grand temps, si les... vous voulez  
2           aider les Innus, ça serait de faire quelque chose  
3           pour éviter que les situations comme ça se répètent  
4           trop souvent, parce que c'est arrivé beaucoup trop  
5           souvent, puis il y en a plusieurs qui ont mention  
6           ça, des jeunes qui ont passé en Cour. C'est tout  
7           le temps la même chose, c'est tout le temps la même  
8           façon qu'on nous traite. On nous dit de dire  
9           "coupable" même si on l'a pas fait.

10       **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           De dire "coupable" pour pouvoir sortir cette  
12           journée-là?

13       **M. CONRAD ANDRÉ :**

14           Oui.

15       **Me PAUL CRÉPEAU :**

16           Parce que si vous le faisiez pas, votre avocat vous  
17           dit... vous a dit que vous resteriez détenu  
18           pendant?

19       **M. CONRAD ANDRÉ :**

20           Jusqu'à tant que le procès à Schefferville.

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22           À Schefferville?

23       **M. CONRAD ANDRÉ :**

24           C'est parce qu'il y a des procès à Schefferville  
25           aux trois (3) mois, je pense.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Alors, il fallait retourner à la cour...

3 **M. CONRAD ANDRÉ :**

4 Oui.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 ... puis que vous restiez détenu tout ce temps...?

7 **M. CONRAD ANDRÉ :**

8 Mais il faut aussi que... mettons que ils disent

9 qu'ils reprolongent. Mettons c'est au mois de

10 novembre, il peut remettre au mois de mars.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K.

13 **M. CONRAD ANDRÉ :**

14 Et c'est...

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Alors, vous avez préféré à ce moment-là plaider

17 coupable à l'accusation? Il y a eu des accusations

18 de voies de fait là, puis vous avez...

19 **M. CONRAD ANDRÉ :**

20 Um-hum.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 ... plaidé coupable à ça?

23 **M. CONRAD ANDRÉ :**

24 Um-hum. Ça, c'est...

25 **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 Est-ce qu'il y a quelqu'un, qui que ce soit, qui  
2 s'est occupé de vos blessures? Vous aviez une  
3 fracture du crâne là.

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Um-hum. Non, ils m'ont jamais rien fait là.

6 (Témoignage en innu)

7 J'ai jamais eu de... d'examen suite aux événements.  
8 Mais rendu à mon âge maintenant, j'ai tout le temps  
9 mal à la tête maintenant, est-ce que ça peut être  
10 un effet secondaire de ce qui s'est passé ce jour-  
11 là. Puis (inaudible) français, mais on sait pas de  
12 quoi là, mais j'ai jamais eu de rayons X par  
13 rapport à mon... ma tête.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 Vous l'avez eu à l'hôpital la journée où vous êtes  
16 arrivé à l'hôpital d'ici, mais il y en a pas eu  
17 d'autres après?

18 **M. CONRAD ANDRÉ :**

19 Non.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 O.K. Dites-moi donc les conséquences que vous en  
22 subissez aujourd'hui? Vous dites: "j'ai souvent  
23 mal à la tête". Est-ce que vous avez constaté  
24 d'autres choses dans votre comportement qui a  
25 changé? Vous?

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Oui, j'ai une... des souvenirs.

3 (Témoignage en innu)

4 Mais je suis un peu moins rapide.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Ça... Madame Dominique, vous, la conjointe de  
7 monsieur André, est-ce que vous avez constaté des  
8 changements depuis cet événement-là?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Um-hum. Il a de la misère à se concentrer.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 Dites-nous-le en Innu là pour être à l'aise.

13 **Mme LISE DOMINIQUE :**

14 Um-hum.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Dites-nous ce que vous avez constaté dans des  
17 changements depuis cet événement-là.

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 (Témoignage en innu)

20 Bien, il a de la misère à se concentrer. Il a de  
21 la misère à parler aussi, il a des problèmes  
22 d'élocution pour trouver les bons termes. Mais je  
23 le voyais qu'il avait changé suite à cet événement-  
24 là. Il pleurait souvent suite aux événements qu'il  
25 a eus, puis il a été... il pouvait pas travailler



1           pendant longtemps. Puis il avait de la misère à se  
2           concentrer, puis lorsqu'il faisait quelque chose,  
3           il avait de la misère.

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Quand vous dites qu'il a pas été capable de  
6           travailler pendant longtemps, êtes-vous capable de  
7           nous donner une idée approximative pendant combien  
8           de temps monsieur André a pas travaillé?

9           **Mme LISE DOMINIQUE :**

10          Au moins deux (2) ans.

11          **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          Au moins deux (2) ans?

13          **Mme LISE DOMINIQUE :**

14          Um-hum.

15          **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          Monsieur André, peut-être pour terminer cette  
17          première partie-là, votre réaction à tout ça  
18          aujourd'hui, comment vous vous sentez face à la  
19          police aujourd'hui?

20          **M. CONRAD ANDRÉ :**

21          (Témoignage en innu)

22          Aujourd'hui, lorsque moi je parle des policiers, je  
23          comprends qu'il y a des bons policiers, puis je  
24          comprends aussi qu'il y en a d'autres qui sont  
25          différents. Et je pense ça revient des directions

1 de police de s'assurer que les policiers fassent  
2 leur travail comme il faut et qu'ils agissent  
3 dans... selon les règles, parce que c'est arrivé  
4 trop souvent qu'ils blessent des gens. C'est le  
5 temps que ça arrête ce genre de situations-là, puis  
6 c'est tout... on dirait que ça s'améliore pas.  
7 C'est toujours la même chose. Puis comment ça se  
8 fait que ç'a pas changé? Mais des fois, ça peut  
9 venir des... c'est des directions qui font pas leur  
10 travail. Ils le savent, il y a des choses qui sont  
11 pas bien, mais ils ne font rien, ils se défendent  
12 entre eux autres au lieu de chercher des solutions  
13 pour (inaudible) qui ferait l'affaire de tout le  
14 monde.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Est-ce que vous avez discuté entre autres avec  
17 votre avocat ou d'autres personnes? Avez-vous pris  
18 des recours? Avez-vous porté des plaintes contre  
19 les policiers?

20 **M. CONRAD ANDRÉ :**

21 Bien...

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Ce que... Je pense au Commissaire à la déontologie  
24 policière. Le patron ou les patrons de la police,  
25 est-ce que vous avez dénoncé ces actes-là?

1 **M. CONRAD ANDRÉ :**

2 Bien, c'est la première fois que je suis en train  
3 de dénoncer présentement. C'est la première fois  
4 que je fais ça, mais l'avocat qui m'avait  
5 représenté, m'avait suggéré de porter plainte  
6 contre les policiers, puis moi, j'ai considéré que  
7 c'était impossible de gagner contre eux autres.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Pourquoi vous pensez ça? Expliquez-nous pourquoi  
10 là, dans votre for intérieur, vous décidez de pas  
11 porter plainte?

12 **M. CONRAD ANDRÉ :**

13 Puis ça, c'est...

14 (Témoignage en innu)

15 C'est des employés du gouvernement, les policiers.  
16 Ils travaillent pour le gouvernement. Puis le  
17 gouvernement, pour moi, le gouvernement, c'est  
18 comme la mafia, c'est toute organisé. (En  
19 français) Puis comme là, la Commission, il semble  
20 ils mettent de l'argent dans la Commission pour  
21 faire du travail. Ils mettent de l'argent pour  
22 payer ses policiers de battre des... du monde.  
23 Puis là, je suis perdu dans tout ça. (En innu)  
24 J'ai de la misère à comprendre comment ça  
25 fonctionne. Ils veulent aider les gens, mais d'un

1 autre côté, ils payent leurs policiers pour battre  
2 des Innus. Ils battent tout le monde, pas juste  
3 les Innus, autant les Blancs que les Noirs. Puis  
4 ça, ça vient des... ça vient de plus haut ça, ce  
5 genre de situations. Puis c'est pour ça que ça  
6 bloque tout le temps quand on fait des plaintes.  
7 Mais c'est mon opinion, parce que je regarde la  
8 situation actuelle.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Alors, mais c'est pour ça que vous avez... vous  
11 avez fait le choix de ne pas déposer de plainte?

12 **M. CONRAD ANDRÉ :**

13 Oui, c'est pour ça.

14 (Témoignage en innu)

15 J'avais aucun espoir d'avoir gain de cause, mais  
16 maintenant, je donne un témoignage. Je le sais pas  
17 s'il y a quelqu'un qui va pouvoir me donner un coup  
18 de main. Et peut-être avec ce témoignage, ça va  
19 faire bouger des choses après ce témoignage à la  
20 Commission.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 O.K. J'ai oublié de vous demander tout à l'heure.  
23 Après ces événements-là, ça s'est terminé, ça, on  
24 remonte au mois de novembre, le cinq (5) novembre.  
25 Je retrouverai l'année là avec le plumitif là, mais

1           après ces événements-là, est-ce que vous avez eu  
2           encore affaire avec des policiers où on vous a  
3           reparlé de cet événement-là de violence?

4       **M. CONRAD ANDRÉ :**

5           Oui.

6           (Témoignage en innu)

7           Oui, à une occasion. J'étais ici à Mani-Utenam,  
8           puis là, je m'en suis retourné chez nous à pied,  
9           puis je réfléchissais, et il y a un pont de chemin  
10          de fer. J'ai continué mon chemin, puis là j'ai  
11          descendu. Là j'ai vu des polices qui s'en  
12          venaient, puis les lumières scintillaient, puis là,  
13          ils ont reviré quand ils m'ont vu. Puis ils  
14          sont... ils ont débarqué de leurs voitures, puis  
15          là, ils m'ont dit de mettre mes mains sur la  
16          voiture. Je le savais pas ce qui se passait. Puis  
17          que... qu'est-ce... puis je lui ai demandé:  
18          "qu'est-ce qui se passe"? Il m'a... ils ont rien  
19          dit, ils m'ont fouillé. J'ai rien fait. Ils m'ont  
20          dit: "embarque dans la voiture". J'ai embarqué.  
21          Une fois dans la voiture, on m'a demandé comment...  
22          on m'a demandé mon nom là, je me suis identifié.  
23          Puis là, il a regardé quelque chose dans son... sur  
24          son appareil, puis il s'est retourné vers moi,  
25          puis: "c'est indiqué, ça a de l'air que tu aimes

1 pas les policiers"? D'après ce qu'il avait vu.  
2 Puis moi, j'ai tout de suite remarqué ça, puis je  
3 me suis dit: je savais à peu près d'où ça venait,  
4 parce que c'était suite aux événements, puis peut-  
5 être dans mon dossier, c'était indiqué comme ça.  
6 Maintenant, je suis mal perçu par les policiers.  
7 Puis ça, ça va être marqué... ça va être noté dans  
8 mon dossier que je n'aime pas la police. Je passe  
9 pour quelqu'un que... pour dangereux par rapport  
10 aux policiers, c'est cette façon qu'ils me voient.  
11 (En français) Pour eux autres, je suis un danger  
12 pour eux autres. Je suis mal vu par eux autres.  
13 Ça, c'est ce que j'aime pas. Ce que j'aime pas  
14 c'est ce qui est marqué dans mon dossier. Moi, je  
15 suis tout le temps la cible. Ils peuvent dégainer  
16 son gun n'importe quand sur moi. C'est ça que  
17 j'aime pas. Comment qu'on pourrait faire effacer  
18 ce qu'ils ont écrit. Ce qui est pas vrai, ce qui  
19 est écrit dans mon dossier. Qui qui peut m'aider à  
20 effacer ça? Il y a-tu quelqu'un? Je le sais pas.  
21 Sûrement on pourrait effacer ces affaires de  
22 cochonneries qui est marqué dans mes affaires  
23 sûrement. Mais il faut passer par qui? Je le sais  
24 pas. Ça, j'aimerais que quelqu'un me dise comment  
25 faire pour passer ça, effacer ces affaires-là.

1           Parce que tout ce qu'on peut écrire, on peut tout  
2           effacer.

3           **Me PAUL CRÉPEAU :**

4           Et pour terminer cette partie-là, tout ça, ça  
5           commence avec l'histoire que vous voulez pas  
6           accepter la condition ou l'interdiction de boire.  
7           Et vous dites: "je vas aller me chercher un... une  
8           douze (12). Je vais la boire". Puis là, les  
9           policiers, eux autres, ils ont dit: "il va chercher  
10          un douze (12)".

11          **M. CONRAD ANDRÉ :**

12          Um-hum.

13          **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          C'est vraiment ça là? C'est... qui est la base de  
15          toute cet événement-là?

16          **M. CONRAD ANDRÉ :**

17          (Témoignage en innu)

18          Je sais que le policier a compris que ce que je  
19          voulais dire, mais c'est... de la manière qu'il l'a  
20          écrit, c'était... c'est pour justement me  
21          rabaïsser. Mais je sais qu'il avait compris que ce  
22          que j'avais dit. (En français) C'est ça, ils sont  
23          payés pour ça, eux autres. C'est ça, leur job.  
24          C'est ça, moi, la manière que je les vois, les  
25          policiers, astheure. Ils sont payés pour nous

1 faire du mal. T'sé, les polices là, astheure pour  
2 moi, c'est quand j'étais jeune, j'étais... la  
3 police, je leur faisais confiance. Astheure, zéro.  
4 Zéro, c'est un danger pour moi.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Je vous remercie. On va demander à madame  
7 Dominique. L'autre micro, s'il vous plaît? Merci.

8 Et bonjour, Madame Dominique.

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Bonjour.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 On va aborder maintenant votre partie du... de  
13 votre témoignage et tout à l'heure, vous vous êtes  
14 présentée brièvement. J'aimerais que vous nous  
15 disiez un petit peu plus quel est le travail que  
16 vous faites à Matimekush? Et depuis quand?

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 (Témoignage en innu)

19 Je travaille à la Maison des Femmes. Ça fait dix  
20 (10) ans. Et mon travail consiste à aider les  
21 femmes en difficulté, à les diriger vers des  
22 ressources dont elle a besoin. J'aime mon travail.  
23 J'aime ça aider les gens. C'est sûr que des fois  
24 il y a des situations difficiles, parce que à  
25 Schefferville, il y a pas grand-chose pour aider



1 les gens. Pour les référer lorsqu'ils vivent des  
2 difficultés, parce que c'est une petite communauté,  
3 mais parce qu'il y a... bien souvent, c'est à cause  
4 de l'argent. Bien, à ce moment-là, on s'occupe de  
5 six (6) familles, mais la bâtisse qu'ils sont  
6 maintenant, il y a de la moisissure, puis on est  
7 rendus à deux (2) familles seulement. Nous avons  
8 demandé souvent d'avoir de l'aide, parce que moi,  
9 je peux pas dire à une femme en difficulté:  
10 "retourne chez vous parce qu'il y a pas de place".  
11 Ça, je trouve ça difficile. Je peux pas dire à une  
12 personne: "retourne chez vous". J'en ai parlé  
13 souvent à ma... la direction du... d'où mon  
14 travail. On est tout le temps là, puis on sent là  
15 l'odeur de la moisie, puis même nous, on a des  
16 problèmes de santé maintenant. On attrape la  
17 grippe, puis ça reste très longtemps, puis c'est  
18 tous des employés qui souffrent de la moisissure  
19 dans la bâtisse. On veut donner la sécurité et la  
20 santé à des personnes, mais avec cette... dans  
21 cette situation-là, c'est très difficile. On nous  
22 dit souvent au Ministère que vous allez avoir des  
23 informations bientôt, mais ça fait cinq (5), six  
24 (6) ans qu'on attend. Il y a trois (3) directions  
25 qui sont passées, qui ont refait des démarches.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2           Juste pour qu'on se comprenne bien, au niveau des  
3           ressources pour les... des femmes en difficulté à  
4           Matimekush, vous dites que le Centre, il y avait  
5           auparavant de la place pour six (6) familles, puis  
6           aujourd'hui, on est rendus, on peut en prendre  
7           juste deux (2)?

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9           Um-hum, oui.

10 **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           Parce qu'on a condamné une partie de la bâtisse à  
12           cause des... de la moisissure?

13 **Mme LISE DOMINIQUE :**

14           Oui.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16           Et ça, le gouvernement du Canada le sait, parce  
17           qu'il y a des... est-ce qu'il est exact qu'il y a  
18           des rapports qui sont faits là-dessus à tous les  
19           ans?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21           Santé Canada vient chaque année, ils disent... je  
22           fais tout le temps les mêmes rapports, mais je sais  
23           pas pourquoi ça bouge pas, puis...

24           (Témoignage en innu)

25           La maison est vraiment pas en état maintenant,

1           puis il y a trois (3) semaines, le représentant  
2           Santé Canada, puis il est encore venu, puis il  
3           amène le rapport où ce qu'il faut, mais il y a pas  
4           de... il y a rien qui se passe. Il donne ce  
5           rapport à Santé Canada, mais il y a jamais de  
6           retour d'information à savoir qu'est-ce qui se  
7           passe dans ce dossier-là.

8           **Me PAUL CRÉPEAU :**

9           On va peut-être regarder un petit peu les services  
10          que votre centre pour les... pour aider les femmes.  
11          Les genres de service que vous êtes capables de  
12          donner à votre clientèle, est-ce qu'il y a des  
13          psychologues qui viennent au centre de santé pour  
14          aider vos clientes?

15          **Mme LISE DOMINIQUE :**

16          Oui. Il y a... (en Innu, pas de traduction).

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18          Là, je pense qu'on a perdu...

19          **LE TRADUCTEUR :**

20          Excusez, je me suis trompé de piton.

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Ah, O.K. Ah, bien on a...

23          **LE TRADUCTEUR :**

24          C'est parce que je connais la... Est-ce qu'elle  
25          pourrait reprendre, s'il vous plaît?

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Peut-être reprendre, oui, O.K.

3 Est-ce que vous pouvez reprendre votre  
4 réponse? Parce qu'on a perdu la traduction.

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Dans...?

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 On parlait des services des...

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 O.K.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 ... psychologues. Est-ce qu'il y en a  
13 suffisamment?

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Il y en a deux (2).

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Puis des problèmes qui va avec ça?

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 (Témoignage en innu)

20 Il y a deux (2) psychologues qui viennent à chaque  
21 mois, mais les personnes qui viennent, ils sont  
22 pas... il arrive souvent que... on peut pas aider  
23 les gens, parce que ils viennent voir les gens de  
24 la même famille, puis ils sont pas à l'aise. Ils  
25 sont pas à l'aise avec ça. Puis la même chose du

1           côté des services sociaux, il y a pas de services  
2           de garde. C'est très difficile là-bas pour donner  
3           un bon service, parce que c'est... il y a pas  
4           grand-chose. Il y a pas assez de ressources aussi.

5           **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           Juste sur la question des psychologues, puis on  
7           finira...

8           **Mme LISE DOMINIQUE :**

9           Um-hum.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           ... avec ça, quand vous dites: "il y a deux (2)  
12           psychologues qui viennent à tour de rôle, puis ils  
13           sont pas à l'aise", est-ce que vous parlez de  
14           conflits d'intérêt avec les clients?

15          **Mme LISE DOMINIQUE :**

16           Oui.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18           O.K. Parce qu'ils sont appelés à traiter les  
19           hommes et les femmes?

20          **Mme LISE DOMINIQUE :**

21           Oui, les hommes...

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23           Dans les mêmes familles?

24          **Mme LISE DOMINIQUE :**

25           ... les femmes.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 O.K.

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 (Témoignage en innu)

5 Les hommes et les femmes, les parents, les... bien,  
6 la parenté, parce que ils savent ce qui se passe  
7 dans les familles, puis ils aiment pas ça, ça,  
8 traiter les gens de la même famille aussi.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 O.K. Les... On a vu l'exemple des psychologues.  
11 Maintenant, est-ce que votre travail en tant  
12 qu'intervenante au Centre vous amène à connaître  
13 d'autres situations de violence dans la communauté  
14 de Matimekush?

15 **Mme LISE DOMINIQUE :**

16 (Inaudible).

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Est-ce que vous... est-ce que votre travail en tant  
19 qu'intervenante dans la communauté vous amène à  
20 connaître ou à savoir qu'il y a d'autres problèmes  
21 de violence? Violence chez les hommes et entre les  
22 hommes?

23 **Mme LISE DOMINIQUE :**

24 (Témoignage en innu)

25 Oui. Ça arrive des fois qu'il y a des... problèmes

1           entre les hommes. Les hommes aussi, ils ont des  
2           problèmes, et ils peuvent pas aller se confier  
3           nulle part. Il y a pas de maisons. Les hommes  
4           aussi ont des problèmes, puis ils peuvent pas faire  
5           venir des psychologues, parce que déjà, la femme  
6           consulte un psychologue, les hommes aussi. Et non,  
7           les hommes non plus, il y a rien sur lequel aller  
8           chercher de l'aide pour parler de leurs problèmes  
9           concernant leur comportement ou bien des situations  
10          qu'ils vivent.

11       **Me PAUL CRÉPEAU :**

12           O.K. J'aimerais que vous nous parliez maintenant  
13           de ce que vous savez dans votre communauté des  
14           relations entre les citoyens et la police.

15       **Mme LISE DOMINIQUE :**

16           Ç'a commencé en deux mille quatorze (2014).

17           (Témoignage en innu)

18           Lorsque... là, à ma connaissance, il y a une  
19           personne qui m'a dit, un homme, il m'a dit, il m'a  
20           mentionné qu'il avait été battu par les policiers  
21           et qu'il était vraiment magané, disons, puis ça  
22           fait de quoi d'avoir subi ça. Puis là, c'est parce  
23           que quand tu travailles à la Maison des Femmes, tu  
24           sais vers où référer la personne. Les femmes,  
25           c'est comme ça que j'ai été formée pour aider les

1 gens, les référer aux places. Mais pour les  
2 hommes, il y a pas... il y a rien, il y a aucune  
3 aide. Puis je pouvais pas donner d'informations à  
4 la personne pour lui dire où se référer. Puis là,  
5 j'ai dit quand même, il pourrait aller voir un  
6 psychologue, puis on a parlé, puis je l'ai écouté,  
7 puis par après, c'est une femme qui m'a appelée  
8 pour parler de... que quelqu'un de sa parenté qui  
9 voulait se suicider, puis il est transféré à...  
10 Sept-Îles, puis on parlait tout le temps du même  
11 policier. Puis le policier avait insulté le jeune  
12 sur le bord du chemin, puis le gars, il a bavé,  
13 puis il lui avait dit: "va donc te suicider" à ce  
14 jeune-là. Puis c'est enfant... puis mon... son  
15 frère, il était harcelé par le policier, puis le  
16 jeune ne voulait plus sortir, il a même essayé de  
17 se suicider, puis c'est arrivé très souvent, ce  
18 genre de situations.

19 Puis une autre fois, que c'est un monsieur qui  
20 est venu me voir et je le vois des fois sur le bord  
21 du chemin, puis il boit beaucoup, puis là, j'ai  
22 ouvert la fenêtre, puis il m'a demandé si je  
23 travaillais encore à la Maison des Femmes, et j'ai  
24 dit: "oui, je travaille encore là". Puis là, je  
25 lui ai demandé: "qu'est-ce qui se passe"? Puis là,



1           il m'a dit: "tu vois-tu de quoi j'ai de l'air"? Il  
2           était... il avait un oeil au beurre noir. Il avait  
3           de l'air pas mal la face enflée. Puis là, quand  
4           j'ai vu ça, ça m'a fait de quoi, puis je lui ai  
5           posé la question: "c'est qui qui t'a fait ça"? Il  
6           dit, il a parlé d'un policier, toujours le même  
7           policier. Puis là, ça... j'ai eu peur, je lui ai  
8           demandé: "qu'est-ce que t'as fait pour que"...? Il  
9           m'a dit: "j'étais debout, puis c'est lui qui est  
10          venu", puis il était en train de faire son jogging,  
11          puis il est venu direct sur lui. Puis il m'avait  
12          vu (inaudible), puis là, il a sauté sur moi. Le  
13          policier avait sauté sur moi. Puis j'avais entendu  
14          souvent ce genre de... d'histoires sur le même  
15          policier.

16       **Me PAUL CRÉPEAU :**

17            Pour le moment, ce policier, vous, est-ce que vous  
18            savez le nom de ce policier-là?

19       **Mme LISE DOMINIQUE :**

20            Oui.

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22            Oui? Si je vous montre un papier sur lequel...  
23            vous me direz si vous reconnaissez le nom de la  
24            personne en question?

25       **Mme LISE DOMINIQUE :**

1           Oui.

2           **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           Alors, vous nous dites que le nom qui est sur ce  
4           papier-là, c'est le nom de l'agent en question?

5           **Mme LISE DOMINIQUE :**

6           (Témoignage en innu)

7           Oui, c'est lui. C'est... les trois (3) personnes  
8           qui ont eu des abus, puis le jeune, c'est le même  
9           policier.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Monsieur le Commissaire, je vais demander qu'on  
12          dépose sous une cote confidentielle, et je pense  
13          qu'on avait déjà C-1? On est... est-ce qu'on est  
14          rendus à C-?

15          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16          (Inaudible)... une pièce "P", ça va être le C-562.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18          P?

19          **VOIX MASCULINE NON IDENTIFIÉE :**

20          (Inaudible).

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Confidentiel.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Il faut indiquer "confidentiel".

25          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

1           Oui, ça va être un...

2           **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           P-500...?

4           **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

5           C. "C" pour "confidentiel".

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           C-562?

8           **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

9           C'est ça. Merci.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           Alors, je le dépose et je vais demander que ça soit  
12           mis sous une enveloppe. Pas tout de suite, parce  
13           qu'on va l'utiliser à nouveau tout à l'heure,  
14           Monsieur le Commissaire.

15          **LE COMMISSAIRE :**

16           O.K.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18           C-562. Alors, Madame Dominique, on continue.  
19           Lorsqu'on aura à parler de cet agent-là, je vais  
20           vous demander de préciser, je sais pas si vous  
21           l'avez dit tout à l'heure, de quel corps de police,  
22           à quel corps de police appartient-il?

23   - PIÈCE COTÉE C-562 -

24          **Mme LISE DOMINIQUE :**

25           Sûreté du Québec.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 De quel...?

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 Schefferville.

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 À Schefferville?

7 **Mme LISE DOMINIQUE :**

8 Oui.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 O.K. D'ailleurs, c'est écrit sur le papier.

11 Alors, cette personne-là, on va l'appeler

12 "l'agent", l'agent qui est connu, on le sait

13 maintenant.

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Um-hum.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 O.K.? Vous le savez et les participants le savent.

18 Alors, quand on vous... quand ces deux (2)

19 personnes-là vous ont parlé de leurs blessures, un,

20 vous l'avez vu, l'autre vous en a parlé, est-ce

21 qu'ils faisaient référence à ce policier-là?

22 **Mme LISE DOMINIQUE :**

23 Oui.

24 (Témoignage en innu)

25 Oui, parce que c'est le même policier qui avait été

1            nommé, parce que sur le... nommé par les trois (3)  
2            personnes. Et le premier, il m'avait dit qu'il  
3            était très magané. Par après, il y a un autre...  
4            le jeune qui avait été insulté, la femme que dont  
5            l'enfant avait été insulté, puis elle m'a appelé,  
6            puis là, je lui ai posé la question, moi, à savoir  
7            s'il avait reporté en déontologie. Mais elle  
8            l'avait fait, mais elle a jamais eu de nouvelles.  
9            Puis il y a-tu une place où ce qu'on pourrait avoir  
10           de l'information là-dessus? Je lui ai dit: "je  
11           vais m'informer", mais ça, c'est des choses qui  
12           sont arrivées souvent en deux mille quatorze  
13           (2014), puis moi, je me posais la question à un  
14           moment donné. Il y a aucun respect pour personne,  
15           parce que même, il insultait les enfants. Des  
16           fois, il dérange... il écoeurait les jeunes, il les  
17           insultait. Puis c'est de façon qu'il se  
18           comportait, ce policier. Il patrouillait, puis il  
19           arrêtait des voitures à tous les jours. À un  
20           moment donné, même un de mes fils m'a dit qu'il  
21           avait été arrêté cinq (5) fois pour vérification.  
22           Là, j'ai dit: "pourquoi tu l'as... tu me l'avais  
23           pas dit"? Parce que il m'a dit que il avait peur  
24           du policier. Là, à ce moment-là, je me suis  
25           présenté au poste de police, puis j'ai été voir la

1 chef de police et je lui ai dit: "pourquoi ce  
2 policier-là arrête tout le temps des véhicules?  
3 C'est arrêter une voiture cinq (5) fois en deux (2)  
4 semaines. Je comprendrais une (1) fois ou deux  
5 (2), mais pas cinq (5) fois en deux (2) semaines.  
6 Est-ce que tu pourrais le dire à ton policier, puis  
7 lui demander pourquoi il fait ça? Bien, qu'est-ce  
8 qu'il veut? Il devrait arrêter d'harcéler les  
9 gens". Puis c'est à ce moment-là que j'ai commencé  
10 à chercher des... parce que des choses, parce que  
11 moi, j'avais de la... bien, ça me faisait de quoi  
12 quand je voyais de la... du traitement qu'il  
13 faisait aux autres personnes, puis j'ai vu beaucoup  
14 de personnes qui ont été par ce... maganées. Et il  
15 avait des bleus partout.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Ce policier-là, c'était quelqu'un qui habitait  
18 la... ou Schefferville? Dans la région?

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 (Témoignage en innu)

21 Oui.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Est-ce que c'est quelqu'un que vous étiez appelée à  
24 voir, à croiser en ville à l'occasion?

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 (Témoignage en innu)

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 O.K.

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 (Témoignage en innu)

7 Puis c'était... tu le voyais tout le temps  
8 travailler, patrouiller, arrêter des voitures pour  
9 faire les vérifications. Les gens marchaient, puis  
10 il arrêtaient les gens (inaudible) pour des  
11 vérifications. Il y a une madame qui m'avait conté  
12 une fois... mon fils, il venait juste de sortir, il  
13 est en train de fumer, puis là, le policier est  
14 venu le chercher, puis il l'a arrêté pour une  
15 journée. Puis on pouvait même pas aller les voir  
16 en prison.

17 Il y a une autre personne qui m'a mentionné,  
18 il l'avait vu au dépotoir en... il l'avait amené au  
19 dépotoir, puis il avait pas de souliers là, le  
20 policier l'a débarqué, l'a laissé là, puis il  
21 voulait retourner à... puis lui, il s'est sauvé  
22 dans le bois, parce qu'il avait peur de se faire  
23 tuer. Nu-pieds, puis il a marché pendant  
24 longtemps, puis il avait froid à ses pieds. Puis  
25 juste entendre ça, moi, ça me faisait... ça faisait

1 mal, puis de voir toutes les mauvais traitements  
2 que les gens subissaient. Je me disais: comment ça  
3 se fait qu'un policier...? Parce que normalement,  
4 tu dois pas avoir peur quand tu vois un policier,  
5 alors que c'est le contraire ici. Les gens avaient  
6 vraiment peur, puis il avait été souvent nommé.  
7 Mais les gens le savaient pas, on aurait dit que...  
8 puis on dirait que les... policiers ont trop de  
9 pouvoir, on peut rien faire contre eux autres.  
10 C'est là que j'ai commencé à aller chercher les  
11 informations. J'ai appelé la CAVAC. C'était une  
12 Innu qui travaillait là. J'y ai demandé à savoir  
13 s'il y avait des instances, puis toute ce que j'ai  
14 vu, les personnes que j'ai rencontrées, puis les  
15 histoires que j'ai entendues, puis j'ai demande...  
16 posé la question: "est-ce qu'il y a un moyen  
17 d'aider ces gens-là? Ces gens-là, c'est eux autres  
18 qui subissent ces mauvais traitements-là". Elle  
19 m'a répondu "non". Parce qu'ils ne pensent jamais  
20 avoir le dessus sur les policiers, c'est  
21 impossible.

22 Là, en me disant ça, moi, ça m'a découragée.  
23 Je pensais que elle allait me donner des conseils,  
24 m'aider, mais c'était le contraire, puis j'ai dit:  
25 "c'est correct". Après, j'ai appelé à la



1           déontologie, puis là, j'ai expliqué la situation,  
2           j'ai parlé à une madame. Là, je lui ai dit:  
3           "qu'est-ce qu'on pourrait faire concernant ce  
4           policier? Il... je veux dire, il écoeure tout le  
5           monde. Les gens ont peur de lui, puis on aime pas  
6           qu'il soit encore ici". "Ça prend", elle m'a dit:  
7           "ça prendrait des fois", mais c'est... elle m'a  
8           mentionné que c'est... il va falloir que j'aie des  
9           preuves solides. Puis elle m'a demandé d'aller sur  
10          Internet d'aller remplir un formulaire, mais elle  
11          m'a dit que c'est... que la déontologie, ils  
12          tiendront pas compte de ce document là, ça prend  
13          des preuves solides pour faire de quoi. C'est à ce  
14          moment-là que j'ai décidé d'aller voir le chef de  
15          police à Schefferville. J'ai été le voir et il m'a  
16          demandé comment ça va. (Inaudible), là j'ai dit  
17          que je voulais lui parler d'une situation qui...  
18          puis je trouvais ça, cette... très difficile. Là,  
19          on s'est assis puis on a discuté. On a discuté.  
20          Et là, je lui ai fait part de toute cette... Je  
21          lui ai dit: "est-ce que tu savais des agissements  
22          de ce policier-là? Puis j'ai eu beaucoup de  
23          discussions avec les gens, puis"... Là, il m'a  
24          nommé le policier. J'ai dit: "non, ça"... Là, le  
25          chef a dit: "c'est mon meilleur. La criminalité a

1           diminué depuis ce temps-là, depuis qu'il est là".  
2           Mais là quand même là, il y a d'autres façons de  
3           faire de l'éducation. Mais je pense, lui, il m'a  
4           dit que il fait bien son travail, il fait pas de  
5           mal à personne, il connaît son travail, puis c'est  
6           là, c'est là que j'ai compris que il défendait son  
7           policier.

8                   Puis j'ai essayé une dernière chose, j'ai  
9           appelé la femme (inaudible), puis j'ai parlé à une  
10          madame pour lui expliquer ce qui se passait. Là,  
11          j'ai fait le récit de toute ce que j'avais  
12          plusieurs fois répété. Et je lui ai dit pourquoi  
13          je travaille à la Maison des Femmes. On m'a  
14          enseigné à écouter les gens, à les aider, mais là  
15          où je bloque, c'est... qu'est-ce que je peux faire  
16          pour aider les hommes? T'sé, j'ai un problème là.  
17          Puis je leur mentionne que j'ai vraiment peur de ce  
18          policier, parce que il blesse des gens, puis ça  
19          peut se rendre très... ça peut aller très loin. Je  
20          lui ai dit que je trouvais difficile. J'ai dit que  
21          il y a beaucoup d'argent qui est investi dans mon  
22          travail contre la violence, mais je vois des gens  
23          comme ce policier qui maltraite les gens de notre  
24          communauté.

25                   À ce moment-là, elle m'a dit: "tu as raison,

1 Lise. On est pas payés juste pour être assis".  
2 Puis là, je lui ai dit que j'étais toute seule, je  
3 lui ai demandé de l'aide. J'ai dit: "il va falloir  
4 que tu m'aides". Elle m'a dit que tout le monde  
5 était en vacances, mais j'allais... qu'elle allait  
6 s'informer au niveau de la justice. Et là, je lui  
7 ai dit que il avait dit à une avocate autrefois,  
8 puis là, qui est venue mais que l'avocate ne  
9 travaillait plus dans l'organisation à ce moment-  
10 là.

11 Bien, à ce moment-là, j'ai été à Québec pour  
12 un rendez-vous médical. Là, ma fille m'a appelée  
13 pour me dire que le policier qu'on nomme souvent  
14 cherchait son petit frère, puis là, il s'était  
15 introduit dans la maison. Puis en entendant ça,  
16 moi, ça me faisait déjà peur, je... ça m'a... j'ai  
17 pensé souvent à ça, puis quand je voyais les  
18 comportements de ce policier-là, ça me faisait  
19 peur, puis là, j'avais hâte de retourner à la  
20 maison. Mais je me suis dit: je vais appeler au  
21 poste de police, puis je vais leur parler. Puis  
22 c'est justement lui qui répond, mais je le savais  
23 pas c'était lui... c'est à lui que je m'adressais.  
24 Puis là, il me dit: "est-ce que c'est vrai qu'on  
25 recherche mon fils? Qu'est-ce qu'il a fait?"

1           Qu'est-ce qu'il... pourquoi le policier n'aurait  
2           jamais... je veux savoir qu'est-ce que mon fils a  
3           fait"? Là, il dit: "c'est moi". Il s'est nommé  
4           tout de suite. "Ton fils a essayé de me tuer cette  
5           nuit, il m'a pointé une arme sur moi". J'ai dit:  
6           "comment ça se fait? Comment ça se fait, tu l'as  
7           pas entendu entrer chez vous"? Il dit qu'ils sont  
8           rentrés par la cave en sous-sol, puis ils étaient  
9           plusieurs. Bien, moi, j'ai eu peur d'entendre ça.  
10           Bien, j'ai dit: "pourquoi tu le recherches?  
11           Je pense que c'est un autre policier qui aurait dû  
12           s'occuper de l'enquête". "Non", il dit, "il faut  
13           que ce soit moi qui le trouve en premier avant que  
14           les... ceux de mes collègues le trouvent". Juste  
15           en entendant ça, ça... moi, j'avais déjà peur. Là,  
16           là, j'ai essayé de rappeler ma fille pour lui dire  
17           de... que mon fils se cache, parce que là, il va se  
18           faire blesser si le policier le trouve. Et puis,  
19           j'ai réussi à contacter mon fils, puis là, puis je  
20           lui ai posé la question: "est-ce que t'as essayé de  
21           tuer ce policier"? Il dit: "non". Moi, j'ai vu  
22           qu'il était en train de battre un de mes amis, puis  
23           juste le fait que mon fils soit témoin de ce qu'il  
24           a fait, et là, il a commencé à le harceler, puis il  
25           voulait absolument l'arrêter. J'ai dit à mon fils

1           à ce moment-là: "va te cacher dans le bois. On ira  
2           au poste de police quand je vais être de retour  
3           dans la communauté". Puis là, il est allé dans le  
4           bois se cacher. Parce qu'il a dû... c'est comme ça  
5           que la justice, ce policier, quand il y avait des  
6           témoins quand qu'il faisait quelque chose, que...  
7           quand il battait des gens et qu'ils le voyaient  
8           faire, puis à ce moment-là, il harcelait le témoin.  
9           Puis ça n'arrêtait jamais. Jusqu'à tant que...  
10          qu'il... Il arrêtait jamais de harceler les gens,  
11          il leur faisait peur. Il les arrêtait, puis là, il  
12          leur faisait, il disait n'importe quoi.

13                 Mais moi, ça me faisait... Pourquoi qu'il  
14          traite les gens comme ça? Pourquoi ils le  
15          transfèrent pas? Je l'avais souvent mentionné,  
16          pourquoi il était pas transféré? Mon fils s'est...  
17          à ce moment-là, s'est caché, parce que j'avais peur  
18          que le policier arrête mon enfant, puis j'avais  
19          peur de revoir mon fils pareil comme les gens que  
20          j'avais vus avant, auparavant.

21                 À ce moment... puis j'ai retourné à  
22          Schefferville trois (3) jours par après et les  
23          policiers sont arrivés le samedi, mais c'était pas  
24          lui, c'était un autre policier qui s'est présenté,  
25          parce que moi, j'étais là avec mon fils, puis il

1           parle pas assez bien, puis je veux être témoin  
2           quand vous allez l'interroger. Le policier m'a  
3           dit: "oui, t'as le droit". Puis là, mon fils a dit  
4           ce qu'il avait vu. Il a fait une déclaration.  
5           Est-ce que un policier peut changer une déclaration  
6           de quelqu'un? Je lui ai dit: "oui". Là, à ce  
7           moment-là, il dit: "oui, il peut le changer, mais  
8           moi, je vous"... Il m'a rassurée, puis "la  
9           déclaration", il dit, "je vais l'envoyer tout de  
10          suite au procureur". C'était un samedi, puis on  
11          était au poste de police, puis on entendait  
12          quelqu'un qui rentrait. Puis là, je le savais  
13          c'était lui. On a... on savait qu'il y avait  
14          quelqu'un qui est en arrière de nous, puis il  
15          écoutait ce qui se passait. Là, j'ai mentionné,  
16          parce que le policier que mon fils avait fait sa  
17          déclaration, puis il avait plus besoin de le  
18          rechercher, et qu'il avertisse son collègue.

19                Puis nous on est sortis. Moi, j'ai dit à mon  
20          fils à ce moment-là que ça arrêterait pas, "parce  
21          que tu l'avais vu faire quelque chose de pas  
22          correct, puis il va falloir... il va vouloir te...  
23          t'arrêter. Puis là, à chaque fois que tu vas le  
24          voir, tu prendras des... tu l'enregistreras, parce  
25          que il va vouloir te... t'arrêter". Puis par

1           après, le policier l'a poursuit en voiture, mais au  
2           moins, mon fils a eu le temps de l'enregistrer. Et  
3           lors de l'enregistrement là que j'ai écouté, il  
4           voulait... le policier voulait forcer mon fils à  
5           prendre la version du policier, comme si le jeune  
6           voulait brutaliser le policier alors que c'était le  
7           contraire. Il voulait que le jeune, mon garçon  
8           répète la version du policier. Puis mon fils, puis  
9           là, mon fils m'a mentionné au retour qu'il avait un  
10          enregistrement de son arrestation. Puis là, j'ai  
11          rappelé Femmes Autochtones, la personne qui  
12          s'occupe de la justice, puis là, la personne m'a  
13          dit qu'on va faire de quoi, puis il m'a dit quoi  
14          faire. "Va voir le chef de police du policier en  
15          question". Bien, j'ai dit: "qu'est-ce que je vas  
16          aller dire"? "Bien, tu lui mentionneras que nous  
17          avons des preuves que les Femmes Autochtones sont  
18          impliquées maintenant".

19                J'étais découragée, parce que j'étais... en  
20                allant au poste de police, puis il m'écoutait pas,  
21                il parlait tout le temps de son meilleur policier.  
22                Quelque chose... Puis là, quand j'avais retourné  
23                là-bas, je lui avais mentionné que mon fils était  
24                harcelé. Je lui ai dit que je dors plus à cause  
25                que j'ai peur qu'il blesse des jeunes. Je pense

1           souvent à ça, parce que c'est... j'avais une...  
2           grand... ma grand-mère s'appelait "Anne", puis je  
3           regardais son livre qu'elle avait fait, puis à ce  
4           moment-là, déjà à ce moment-là, il y avait des  
5           problèmes avec les policiers, puis je veux dire,  
6           c'est pas nouveau ce genre de situations, c'est  
7           marqué dans le livre que ma grand-mère avait fait.  
8           Puis ça, c'était pas une situation qui était  
9           nouvelle. Puis des fois, mon père, mon grand-père  
10          a été blessé à cause qu'il voulait défendre des  
11          gens. Puis je me suis dit: est-ce que je vais  
12          continuer à regarder la situation telle quelle?  
13          Mon père a subi ça, mon mari, mon fils, est-ce que  
14          je vais laisser faire ça jusqu'à ça continue  
15          éternellement? Là, j'arrivais plus à dormir.

16                Là, j'ai été voir le chef de police. Je lui  
17          mentionne, ça fait la troisième fois que je viens  
18          le voir. Là, il m'a mentionné qu'il allait arrêter  
19          de faire ça, parce que je pense que le fait de lui  
20          dire que les Femmes Autochtones étaient inclus, ç'a  
21          fait un changement. Je lui ai mentionné qu'on  
22          travaillait contre la violence avec les femmes  
23          Autochtones, puis que la police devait aider les  
24          gens, alors que c'est le contraire maintenant. Je  
25          lui ai fait part de toute la situation, puis là, il



1 m'a dit qu'il allait en parler à son policier, mais  
2 il m'a dit: "parle pas de ce qui (inaudible)".

3 Puis le lendemain, je me suis réveillée, j'ai  
4 été travailler. Je me suis dit: où ce que je vais  
5 appeler encore pour que ça finisse par arrêter, ce  
6 qui se passe? Je demande le respect envers les  
7 Innus. Puis le téléphone a sonné. C'est une femme  
8 qui parle. Là, elle m'a demandé. Là, j'ai dit:  
9 "c'est moi". Puis là, elle s'est présentée:  
10 "journaliste de Radio-Canada", puis elle m'a  
11 demandé de dire ce qui se passe, puis là c'est  
12 peut-être les Femmes Autochtones qui l'avaient  
13 envoyée là?

14 Là, je lui dis: "est-ce que je peux te conter  
15 quelque chose"? Là, je lui dis que j'étais  
16 découragée aujourd'hui, mais que là, qu'elle  
17 m'appelle, ça me faisait... Là, je lui ai conté  
18 toute ce qui s'est passé depuis deux mille quatorze  
19 (2014). Je... maintenant, j'en tremble tellement  
20 j'ai peur que... je pense à ce policier, il fait  
21 vraiment peur.

22 Donc là, elle m'a mentionné qu'elle pouvait me  
23 donner un coup de main. "Là, je veux ta permission  
24 pour faire quelque chose. Là, je vais appeler le  
25 chef de police, puis que je vais lui faire part de

1            toute la situation. Tout ce que tu m'as dit, je  
2            vais le conter au chef de police". Mais j'étais  
3            pas de... je lui ai dit de pas nommer des gens.  
4            Elle a appelé le chef de police. Là, elle m'a  
5            rappelée par... elle m'a dit que elle allait me  
6            rappeler.

7            Puis là, le chef de police a dit d'autres  
8            choses que ce que... le chef de police a dit que  
9            son fils était délinquant. Mais j'ai mentionné au  
10          journaliste qu'il faut que ce policier sorte de la  
11          communauté. C'est... on est chez nous ici. On  
12          doit avoir confiance, nous, envers les polices,  
13          mais alors que c'est le contraire. Les gens ont  
14          même peur de se promener maintenant. Ou bien t'as  
15          peur, on a peur de le voir battre quelqu'un. Il va  
16          falloir que ce policier quitte la place. Elle m'a  
17          mentionné à ce moment, elle m'a dit de marquer  
18          toutes les heures, les dates des événements, puis  
19          c'est là que j'ai commencé à faire ça.

20          Elle m'a... elle m'a dit que elle s'informait  
21          un peu plus, puis elle me rappellerait. Deux (2)  
22          jours plus tard, elle me rappelle. Elle m'avait  
23          averti que j'avais quelque chose contre ce  
24          policier, parce que je... c'est intolérable  
25          pourquoi on devrait tout le temps avoir peur de ce

1            policier. Je lui ai mentionné que j'allais faire  
2            des actions contre le policier.

3            Là, elle m'a mentionné que si je faisais  
4            quelque chose contre le policier, j'allais perdre  
5            mon travail. En sortant la nouvelle, j'allais  
6            perdre mon travail aussi si t'as pas  
7            l'autorisation. Là, je lui ai dit: "je vas juste  
8            regarder le policier (inaudible)". J'ai parlé à  
9            une femme. "Là, j'ai une formation contre la  
10           violence". J'ai dit: "pourquoi t'es à la  
11           Direction, c'est contre la violence que... qu'on  
12           est ici nous. Et toi, pourquoi t'es ici"? Elle  
13           semblait pas trop au courant de la situation. Puis  
14           je lui ai fait part de toute qu'est ce qui se  
15           passe, mais on n'avait pas l'autorisation de  
16           parler. Moi, je me suis dit: c'est pas grave, on  
17           travaille, il faut que ça arrête plus loin. Déjà,  
18           il harcèle mes enfants. Peut-être ça va être pire?  
19           Puis là, elle m'a dit, la journaliste m'a dit:  
20           "avertis tes enfants, parce que... et toi-même, le  
21           policier peut t'intimider, il peut même aller chez  
22           vous, parce qu'il est rendu loin, ce policier".  
23           J'ai dit: "c'est pas grave", j'ai dit, "je vas  
24           avvertir mes enfants et mon mari". Puis là, on m'a  
25           dit qu'il va falloir encore faire, qu'on fasse de

1           quoi pour arrêter cette situation contre ce  
2           policier.

3           Là, la journaliste m'a rappelée, puis elle  
4           était tous, puis... je lui ai fait part de toute ce  
5           qu'on m'a dit. Puis là, elle m'a invitée à aller à  
6           Sept-Îles pour faire une entrevue, puis faire part  
7           de toute ce qui se passe, "parce que ils veulent  
8           t'empêcher de parler. Mais toi, tu veux arrêter la  
9           situation", puis c'est vrai que je veux arrêter la  
10          situation. Mais là, elle m'a dit: "on va te payer  
11          le transport. Ton déplacement, ton hôtel, puis tu  
12          vas venir nous conter ton histoire. C'est juste de  
13          cette façon-là que ça va débloquent les choses  
14          lorsque les... toutes les gens vont être au  
15          courant".

16          Et durant le temps que je m'occupais de ça, il  
17          est arrivé autre chose. Les policiers... le même  
18          policier avait été photographié encore une fois en  
19          train de battre un homme, puis il avait menotté et  
20          attaché l'individu, puis j'ai vu la photo. Bon  
21          regarde, là à ce moment-là, j'ai montré ça à ma  
22          Directrice. "Je veux te montrer une photo. Je  
23          t'ai pas menti quand je parlais de la situation".  
24          Puis là, on lui a montré le vidéo. Puis là, elle  
25          semblait surprise. "Tu peux pas faire... traiter

1 des gens comme ça". C'est ce qu'elle m'a dit.  
2 Puis là à ce moment-là, elle a... elle m'a donné un  
3 coup de main, elle m'a dit: "ça nous dérange pas si  
4 on perd nos... notre travail, mais on va faire de  
5 quoi".

6 On a rappelé les Femmes Autochtones, puis là,  
7 les Femmes Autochtones nous ont dit: "on va vous  
8 aider. Bon, faites les démarches, puis allez-y, on  
9 est derrière vous". À ce moment-là, bien, moi,  
10 j'avais un peu plus confiance, ça m'a fait du bien.  
11 Mais les autres intervenants ne voulaient rien  
12 faire, parce que peut-être qu'ils avaient peur de  
13 subir des conséquences.

14 Mais avec ce reportage, ç'a débloqué, parce  
15 qu'on avait un enregistrement vidéo. Puis elle m'a  
16 dit qu'il va falloir qu'ils rencontrent cinq (5),  
17 six (6) personnes, racontent leurs histoires, puis  
18 là, j'ai rencontré les personnes, puis on les a  
19 rencontrées, puis ils étaient d'accord pour dire ce  
20 qui se passait. Puis là, les gens, ils ont dit:  
21 "oui, on est d'accord, parce que j'ai demandé  
22 l'autorisation aux personnes de pouvoir les nommer  
23 si possible". Puis là, elles ont dit "oui".  
24 Justement pour que ce genre de choses n'arrivent  
25 plus. On pense à... moi, mon opinion, c'est que...

1            puis c'est... maintenant, mon opinion, les  
2            policiers sont... ils sont dans ma vie, puis ils  
3            maltraitent les gens, mais moi, ça me fait de quoi,  
4            ça. C'est là que je me suis aperçue que c'est très  
5            difficile quand tu veux faire quelque chose si t'as  
6            pas d'aide nulle part. Imaginez-vous si vous êtes  
7            un homme, ça doit être encore plus difficile pour  
8            un homme de trouver de l'aide à qui appeler, qui  
9            t'aider.

10            Puis c'est là que ç'a débloqué. Quand j'ai vu  
11            le reportage, j'ai envoyé le reportage au policier  
12            de Kawawa. Je lui ai dit: "est-ce qu'il va  
13            continuer après ce que t'as vu qu'il continue à  
14            traiter les gens comme ça"? En plus, ce policier  
15            sortait avec une femme de Kawawa, puis je  
16            l'avais... il avait fait la même chose du côté des  
17            Naskapis, il faisait la même chose. Puis les  
18            Naskapis ont embarqué, puis on a continué les  
19            démarches. Puis de plus en plus, il y avait des  
20            gens qui embarquaient dans la démarche, puis ça  
21            augmentait ma confiance. Mais tout ce que je  
22            voulais, moi, c'est qu'il sorte de la communauté.  
23            Puis là, j'ai reçu un appel du chef de police pour  
24            me dire que le policier était parti pour une  
25            période de réflexion, mais je l'ai revu plus tard,

1           il continuait à patrouiller.

2           Là, j'ai dit à ma patronne, bon bien, que il  
3           était encore ici alors qu'on m'avait dit que il  
4           était sorti de la réserve. Mais encore une fois,  
5           il y a quelqu'un qui nous a suivi par en arrière,  
6           mais c'est lui qui nous suivait par en arrière. Il  
7           était très, très proche de... collé là. Un peu  
8           plus, puis il pouvait toucher nos plaques, ostie.  
9           Puis on aurait dit qu'il cherchait une action pour  
10          pouvoir nous arrêter.

11          Là, elle m'a dit: "je vas faire semblant de  
12          t'amener chez vous". Puis là, on a resté à  
13          l'extérieur dans... à l'intérieur. Mais il a pas  
14          arrêté, il a continué. On est restées dans la  
15          voiture quinze (15), vingt (20) minutes et il a  
16          passé deux (2) fois. Et en passant, il regardait  
17          du coin de l'oeil, puis en voulant dire qu'il était  
18          au courant de la situation, puis qu'il voulait nous  
19          faire peur.

20          Là, j'ai dit: "ah, il nous fera pas peur, on  
21          va lui montrer qu'on n'a pas peur même s'il fait  
22          peur. On va lui montrer qu'il nous fait pas peur".

23          Puis c'était juste mon voisin là du lieu de  
24          mon travail, puis j'ai été travailler comme si de  
25          rien était. Ils ont continué quand même nos

1           démarches. À un moment donné, on le voyait plus,  
2           puis on a eu la confirmation qu'il était parti pour  
3           quelque temps.

4           Trois (3) semaines, un (1) mois plus tard, on  
5           l'a revu. Là, je me suis dit: pourquoi trois (3)  
6           semaines? T'sé, c'est juste pour qu'on aille  
7           l'impression qu'il soit... que toute était oublié?  
8           C'est l'impression que j'ai eue, qu'on l'avait  
9           oublié. Mais c'est à ce moment-là que les  
10          reportages sont... concernant le comportement des  
11          policiers à Val-d'Or ont commencé à sortir, puis  
12          là, on s'est aperçus que c'est comme si le policier  
13          avait peur, puis on le voyait plus... très  
14          rarement, puis j'ai rencontré le chef de police au  
15          magasin, puis là, puis il m'a dit que il s'est  
16          excusé, qu'il m'ait pas cru. Il disait qu'il le  
17          savait pas que ce policier se comportait comme ça.  
18          Pourtant, je lui avais mentionné les... à chaque  
19          fois que j'avais été, le comportement de celui-ci.  
20          Je lui ai posé la question: "pourquoi? Comment ça  
21          se fait? Il savait pas ce que ses policiers  
22          faisaient"? Moi, quand je rencontre ma boss le  
23          lundi matin, elle me demande un rapport, on discute  
24          de ce qui s'est passé. "Est-ce que t'as noté des  
25          choses"? "Puis toi, tu posais pas ce genre de



1 questions à tes employés? Tu lis pas tes... les  
2 rapports qu'ils font"? C'est là que je me suis  
3 aperçue que lui, il avait confiance en lui. Mais à  
4 la fin, il s'est excusé. Comme s'il le savait pas  
5 ce qu'il faisait, mais il le savait ce qu'il  
6 fait... ce que son policier faisait, puis il a  
7 amené beaucoup de monde en cour, puis il a  
8 dérangé... il a harcelé du monde, il a battu du  
9 monde.

10 Puis là, on l'a pas revu, puis la seule fois  
11 qu'on l'a revu, c'est lors de la Cour itinérante,  
12 il devait se présenter là. Puis mon fils a passé à  
13 la cour, j'ai été voir l'avocat de mon fils. Puis  
14 là, j'ai mentionné à l'avocat concernant la  
15 déclaration de mon fils que... puis là, j'ai fait  
16 part de toutes les événements... en suivant la  
17 déclaration que aussi, le policier était en colère  
18 contre mon fils. J'avais peur que... qu'il fasse  
19 du mal à mon enfant.

20 Là, il m'a demandé que je lui amène  
21 l'enregistrement. Puis que cet enregistrement  
22 allait servir pour la défense de son fils. Puis  
23 avec cette preuve, la police... Puis l'avocat m'a  
24 mentionné qu'il avait... ce policier avait passé...  
25 beaucoup de personnes passaient à la cour à cause

1 de lui. Puis mon fils, mais mon fils a passé à la  
2 cour, puis a été acquitté, les plaintes ont été  
3 retirées.

4 Il y a une chose que j'ai oubliée de  
5 mentionner. Quand j'avais été voir le chef de  
6 police, il y a un des policiers qui m'avait arrêté,  
7 il m'avait dit: "Madame Dominique", il m'a dit:  
8 "t'as pas à te mêler de ce qui arrive entre les  
9 hommes. Le policier me mentionne que tu travailles  
10 avec des femmes battues, mais nous, on travaille  
11 avec les hommes". Comme si il voulait me dire que  
12 c'est normal, si... les agissements de son... de ce  
13 policier-là. Moi, je lui ai dit: "pourquoi je  
14 laisserais faire ça"? Il m'a répondu, il m'a dit  
15 que vous autres (inaudible), qu'un Indien qui fait  
16 un meurtre, il est juste arrêté, (inaudible).  
17 "Nous, on est arrêtés, vingt-cinq (25), trente (30)  
18 ans. Nous, les Blancs, on fait des petites  
19 affaires, vous êtes en prison très long, mais vous  
20 autres, les Indiens, vous êtes épargnés des  
21 (inaudible). Comment ça se fait que vous êtes pas  
22 satisfaits de ça"? Puis à l'entendre dire ça, j'ai  
23 eu l'impression que... parce que j'ai eu  
24 l'impression que à cause des petites peines, ce  
25 policier n'était pas heureux de la situation. Puis

1           il m'a dit: "quand un homme bat sa femme, la seule  
2           interdiction qu'il a, c'est de pas parler à sa  
3           femme". Bien, j'ai dit: "je le sais pas". J'ai  
4           dit: "c'est pas moi que j'ai fait... c'est pas nous  
5           qu'on a fait la loi, puis... mais vous n'avez pas  
6           d'affaire à harceler les gens pour ça". Il était  
7           pas encore au monde quand cette loi a été fait, la  
8           Loi sur les Indiens.

9           C'est... mais par après, on n'a plus revu le  
10          policier. Mais j'aurais... je me suis dit,  
11          j'aurais dû aller à Radio-Canada beaucoup plus tôt  
12          pour que les gens puissent savoir ce qui se passait  
13          dans notre communauté. Ça avait pratiquement duré  
14          deux (2), trois (3) ans toute les actions que ce  
15          policier avait... a fait. Mais on nous avait dit  
16          par après qu'on le reverrait plus jamais. Puis le  
17          chef de police m'a dit que jusqu'à tant qu'il  
18          allait être à Schefferville, c'était fini, ce genre  
19          de situations, puis qu'il l'avertissait, les chefs  
20          de... des policiers qui venaient à Schefferville,  
21          il parlait aux chefs de police pour expliquer que  
22          ce genre de situation n'a pas sa place. Puis là,  
23          je lui ai dit: "O.K., c'est correct". Mais je  
24          voulais pas aller plus loin. Je sais pas ce qu'il  
25          aurait pensé si j'aurais fait des commentaires.

1            Puis quelques mois par après, notre Directeur  
2            de la Santé savait qu'on aimait pas le policier et  
3            là, ils ont pris la femme du policier pour être  
4            notre Directrice. Puis moi, j'étais pas très  
5            contente là parce que... je trouvais ça anormal de  
6            travailler avec une personne avec qui que là, le  
7            conjoint était en conflit avec la communauté là.

8            Puis là, quand je suis rentrée au travail, la  
9            police... la Directrice m'a dit: "c'est toi qui  
10           n'aime pas les polices"? J'ai dit: "non, ce n'est  
11           pas que je les aime pas, c'est le traitement qu'ils  
12           font aux Innus. Puis ça, je me dis, il faut que tu  
13           te battes contre la violence, mais j'ai  
14           l'impression que vous voulez m'accuser de quelque  
15           chose". Elle m'a dit que c'est pas toutes les  
16           polices qui étaient... qui sont comme ça. Puis là  
17           j'ai dit: "je parle pas des autres policiers, je  
18           parle seulement de celui-là. C'est pas toutes les  
19           polices qui sont comme ça". Puis là, à ce moment-  
20           là, elle m'a dit: "chaque fois que tu voudras faire  
21           quelque chose, il va falloir que tu m'avertisses".  
22           Et là j'ai dit: "non. Si je vois une situation par  
23           rapport à un Innu ou bien une autre femme, c'est  
24           pas à toi que je vais le dire, je vais essayer  
25           d'aider la personne avant. Si je pense que je peux

1           aider la personne, je vais l'aider". Elle m'a dit:  
2           "non". Je dis: "je vas avertir les personnes en  
3           direction ce que tu viens de me dire". J'ai eu  
4           l'impression que... qu'elle disait que j'étais une  
5           personne de dangereux. Je suis pas quelqu'un de  
6           méchant ou de dangereux, mais je peux pas être  
7           témoin de choses que... qui sont pas normales.  
8           Puis que ce soit la situation, je le dis, moi, je  
9           peux pas garder ça pour moi. Je suis là pour aider  
10          les gens, puis les écouter les gens. Puis de  
11          conseiller les personnes. Les diriger vers des  
12          choses, des ressources, c'est tout. C'est tout.

13       **Me PAUL CRÉPEAU :**

14           Je vais vous proposer...

15       **LE COMMISSAIRE :**

16           Avez-vous des questions?

17       **Me PAUL CRÉPEAU :**

18           ... de prendre une pause...

19       **LE COMMISSAIRE :**

20           Oui.

21       **Me PAUL CRÉPEAU :**

22           ... à ce moment-ci, Monsieur le Commissaire.

23       **M. CONRAD ANDRÉ :**

24           Oui.

25       **LE COMMISSAIRE :**

1           Oui. On va prendre une quinzaine de minutes.

2           **Mme LISE DOMINIQUE :**

3           O.K.

4           **LE COMMISSAIRE :**

5           O.K.? Et s'il y a des questions ensuite ou des  
6           choses que vous voulez ajouter, je vais vous  
7           écouter. Puis à la fin, moi, je vais vous  
8           remercier.

9           **Mme LISE DOMINIQUE :**

10          Hein?

11          **LE COMMISSAIRE :**

12          À la fin, je vais vous remercier pour votre  
13          courage.

14          **Mme LISE DOMINIQUE :**

15          Oh... oh, oh.

16          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

17          La Commission...

18          **LE COMMISSAIRE :**

19          Bien oui.

20          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21          ... suspend dix (10) minutes.

22          SUSPENSION

23          -----

24          REPRISE

25          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

1           La commission reprend.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Oui. Alors, bonjour. Me Crépeau, on poursuit avec  
4           madame Dominique et monsieur André? Puis si ils  
5           ont des... si vous avez des choses à ajouter, on  
6           vous écoute.

7           **Me PAUL CRÉPEAU :**

8           Oui.

9           **LE COMMISSAIRE :**

10          Ou sinon, bien, je vais offrir à Me Crépeau s'il a  
11          des questions à poser.

12          **Me PAUL CRÉPEAU :**

13          Alors, puis c'est ça, avant de vous poser des  
14          questions, j'aimerais savoir: est-ce que vous aviez  
15          fini de conter ce que vous vouliez nous dire? Ou  
16          il y a encore des choses que vous voulez ajouter?  
17          Parce qu'après ça, je vais avoir des petites  
18          questions pour préciser des détails.

19          **Mme LISE DOMINIQUE :**

20          Non.

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Ça va?

23          **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          Oui.

25          **Me PAUL CRÉPEAU :**

1 O.K. Je vous suggère à ce moment-ci peut-être,  
2 pour être certain de bien comprendre les questions,  
3 je vais revenir sur plusieurs éléments pour  
4 apporter des précisions. Et je vais commencer  
5 peut-être par la fin. Vous nous avez dit il y a  
6 quelques minutes à peine que vous dites depuis le  
7 départ du policier en question, il y a eu une  
8 nouvelle coordonnatrice qui a été nommée au Centre  
9 et qu'il s'agit de la femme - et là, je vous...  
10 c'est parce qu'on a eu une traduction...

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Um-hum.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 ... et j'aimerais que vous nous donniez la réponse  
15 dans... en français si vous êtes capable pour être  
16 certains qu'on comprenne bien. Moi, je pense qu'il  
17 y a eu un petit problème là, alors, nous dire c'est  
18 la femme de qui, la nouvelle coordonnatrice au  
19 Centre?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 Bien, c'est la femme d'un policier de la Sûreté du  
22 Québec.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Merci. La femme d'un policier de la Sûreté du  
25 Québec?



1 **Mme LISE DOMINIQUE :**

2 Oui.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 C'est pas la femme du policier dont...

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Non.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 ... le nom est dans l'enveloppe?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Non.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K. Alors ça, je voulais le préciser. On  
13 revient. Au début de votre témoignage, lorsque  
14 vous avez parlé des différents problèmes avec ce  
15 policier-là, on va parler de ce policier-là.

16 **Mme LISE DOMINIQUE :**

17 Um-hum.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Quelqu'un vous a conté qu'à un moment donné, il a  
20 été transporté ou amené près du... ou au dépotoir  
21 de Schefferville?

22 **Mme LISE DOMINIQUE :**

23 Oui.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Ce dépotoir-là se trouve à peu près à quelle

1 distance du... de la communauté?

2 **Mme LISE DOMINIQUE :**

3 Um-hum.

4 **M. CONRAD ANDRÉ :**

5 Cinq kilomètres (5 km).

6 **Mme LISE DOMINIQUE :**

7 Cinq kilomètres (5 km).

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Cinq kilomètres (5 km). Il a été amené là, j'ai-  
10 tu... est-ce que j'ai bien compris qu'il était nu-  
11 pieds?

12 **Mme LISE DOMINIQUE :**

13 Oui.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 O.K. Est-ce qu'il vous a précisé si ça s'est passé  
16 de jour, de nuit...?

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 De nuit.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 De nuit?

21 **Mme LISE DOMINIQUE :**

22 Um-hum.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Quelle saison c'était?

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 En hiver.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 O.K. On a parlé aussi du... et ça, peut-être qu'on  
4 va le régler tout de suite. Vous avez eu trois (3)  
5 ou quatre (4) contacts différents avec le patron du  
6 policier en question?

7 **Mme LISE DOMINIQUE :**

8 C'est quoi que tu veux dire?

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 O.K.

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Oui.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 C'est ça. Celui que vous avez appelé "son patron",  
15 je vais vous demander de pas nommer son nom, mais  
16 pour vous, c'est le patron du... c'est le  
17 Directeur, le patron du poste de la Sûreté du  
18 Québec?

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 (Témoignage en innu)

21 Oui.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 O.K. Je vais... à ce... dès ce moment-ci, je vais  
24 vous montrer comme tout à l'heure un papier avec un  
25 nom, puis vous me direz s'il s'agit de la personne

1           en question. Vous savez le nom de famille de cette  
2           personne-là?

3           **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           (Témoignage en innu)

5           Oui.

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Alors, sur le papier en question, j'ai écrit "chef  
8           de police", parce que c'est comme ça que vous  
9           l'avez appelé tout à l'heure. "SQ Schefferville"  
10          avec un nom, je vous le montre.

11          **Mme LISE DOMINIQUE :**

12          Um-hum. Oui.

13          **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          Oui? Alors...

15          **Mme LISE DOMINIQUE :**

16          Oui.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18          ... il s'agit de la personne qu'on identifie comme  
19          étant le chef de police?

20          **Mme LISE DOMINIQUE :**

21          Oui.

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          Je vais le déposer sous la prochaine cote  
24          confidentielle.

25          **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

1 C-563.

2 - PIÈCE COTÉE C-563 -

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 O.K.

5 Il y a eu, vous vous êtes rendue à plusieurs  
6 reprises à rencontrer ce chef de police-là, puis  
7 pour une meilleure compréhension, on va dire, on va  
8 l'appeler, c'est "le chef de police". Alors, on a  
9 maintenant le policier et le chef de police. Vous  
10 êtes allée rencontrer le chef à quelques reprises.  
11 Vous avez parlé tantôt d'une conversation que vous  
12 avez eue avec une personne en sortant du bureau du  
13 chef de police puis j'ai... j'aimerais peut-être  
14 juste reprendre certains éléments. Il vous a  
15 traite... il vous a dit que vous étiez avantagée?  
16 Ou comment est-ce qu'il vous a dit ça? Parce que  
17 vous étiez Indienne? Comment est-ce qu'on vous a  
18 dit ça?

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 (Témoignage en innu)

21 Il mentionnait mon travail...

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Là, je pense qu'on n'a pas la traduction. Non?

24 C'est le son? C'est beau. J'avais... l'appareil  
25 s'est... il a encore, c'est bon. Je vais ajuster

1           mon appareil.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Ça va, Me Crépeau?

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           Excusez-moi.

6           **Mme LISE DOMINIQUE :**

7           On peut aller?

8           **Me PAUL CRÉPEAU :**

9           Oui, ça va merci.

10          **Mme LISE DOMINIQUE :**

11          O.K. Bien, je... quand j'ai sorti de... du bureau  
12          de... du chef de police, c'est là le policier, il  
13          me dit... t'sé, comme... "vous autres, vous êtes  
14          toutes épargnés. Là, t'as-tu... La loi surveille  
15          les Indiens".

16          (Témoignage en innu)

17          Il mentionnait la loi sur les Indiens, que les  
18          peines étaient trop légères à cause que nous étions  
19          des Autochtones. Je sais pas ce qui est écrit dans  
20          la Loi sur les Indiens, mais les peines étaient  
21          moins pour les Autochtones.

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          O.K. O.K. La... Dans les éléments que vous nous  
24          avez donnés plus tôt, vous avez parlé... Votre  
25          fils, à un moment donné, celui qui est allé se

1           cacher dans le bois, avait enregistré une  
2           conversation avec le policier problématique?

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           Oui. Ah-ah.

5       **Me PAUL CRÉPEAU :**

6           Sous quelle forme il l'a enregistré?

7       **Mme LISE DOMINIQUE :**

8           Un iPod.

9       **Me PAUL CRÉPEAU :**

10          Un iPod?

11       **Mme LISE DOMINIQUE :**

12          Oui.

13       **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          Et est-ce que cette conversation-là existe toujours  
15          à votre connaissance?

16       **Mme LISE DOMINIQUE :**

17          Oui.

18       **Me PAUL CRÉPEAU :**

19          Merci. Les... Maintenant, votre fils, est-ce que  
20          vous êtes capable de nous rapporter ce que votre  
21          fils, vous... ce qu'il avait vu pour causer la...  
22          cette réaction-là du policier?

23       **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          Oui.

25          (Témoignage en innu)

1           Mon fils... il y a un parc, c'est une sorte de parc  
2           pas loin du bureau de poste. Le policier était  
3           stationné en face de se parc. Puis mon fils  
4           marchait avec son ami. Puis là le policier à  
5           débarqué de sa voiture puis il a crié après lui.  
6           Puis il semblait sauter sur place comme si on  
7           cherchait la... comme si on voulait se battre avec  
8           lui. Il nous défiait puis il nous criait... il  
9           criait après nous autres. Il cherchait la bagarre,  
10          puis il était en short... en boxeur plutôt.

11       **Me PAUL CRÉPEAU :**

12           Vous montrez vos poings...

13       **Mme LISE DOMINIQUE :**

14           Oui.

15       **Me PAUL CRÉPEAU :**

16           ... comme un boxeur?

17       **Mme LISE DOMINIQUE :**

18           C'est ça qu'il a fait, un boxeur.

19       **Me PAUL CRÉPEAU :**

20           O.K.

21       **Mme LISE DOMINIQUE :**

22           (Témoignage en innu)

23           Puis nous avons continué à marcher et le... puis  
24           leur... un de leur amis voulait traverser le chemin  
25           puis lui a couru tout de suite après le jeune, puis



1           il l'a suivi, puis il l'a rattrapé... mais, puis là  
2           il a tiré le jeune puis là il lui à posé la  
3           question: "jeune, tu veux-tu te battre"? Puis  
4           là... je lui ai que le jeune avait rien fait,  
5           pourquoi qu'il... Puis là il cherchait quelqu'un,  
6           il y a tu quelqu'un qui veut se battre. Comme si  
7           on le dérangeait, puis là il allait tirer notre  
8           ami, puis il l'a embarqué dans le char de police.  
9           Puis il est parti... puis au poste de police. Puis  
10          l'histoire que son ami lui à conté, que il avait  
11          été attaché... bien, menotté, puis le policier lui  
12          a demandé s'il voulait se battre. C'est ce qui est  
13          arrivé. Puis ç'a été le (inaudible) de son fils.

14       **Me PAUL CRÉPEAU :**

15                C'est ce que votre fils vous a conté?

16       **Mme LISE DOMINIQUE :**

17                Um-hum.

18       **Me PAUL CRÉPEAU :**

19                Merci. O.K. Tout à l'heure, vous avez parlé aussi  
20                de ce que vous avez présenté au chef de police,  
21                celui dont on a mis le nom dans... sur le papier?

22       **Mme LISE DOMINIQUE :**

23                Um-hum.

24       **Me PAUL CRÉPEAU :**

25                Le chef, et là, on a eu un peu dans la traduction,

1           on a eu l'idée que c'était soit une photo ou un  
2           vidéo. Alors, qu'est-ce que vous avez présenté au  
3           chef de police?

4           **Mme LISE DOMINIQUE :**

5           De Kawawa?

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Oui.

8           **Mme LISE DOMINIQUE :**

9           Le vidéo.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          O.K. Alors, c'est le chef de police de Kawawa.

12          Ça, c'est la force de police de la Nation Naskapie?

13          **Mme LISE DOMINIQUE :**

14          Oui.

15          **Me PAUL CRÉPEAU :**

16          O.K. Ce vidéo-là, vous, vous l'avez déjà vu

17          évidemment?

18          **Mme LISE DOMINIQUE :**

19          Um-hum.

20          **Me PAUL CRÉPEAU :**

21          O.K. Je vais demander, madame la...

22                 Madame Leduc, si on peut voir maintenant un

23          vidéo? Et je vais inviter les témoins à suivre

24          l'audience.

25          **VISIONNEMENT D'UN VIDÉO**

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Merci.

3 Je vous... je vais vous demander de ne pas  
4 révéler qui a tourné ce vidéo-là...

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Um-hum.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 ... mais vous le savez, vous, madame...?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Oui.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K., Madame Dominique. Est-ce que vous savez qui  
13 on voit sur ce vidéo-là? Quelles sont les  
14 personnes? Parce que c'est... l'image est un peu  
15 de loin.

16 **Mme LISE DOMINIQUE :**

17 Bien, c'est le policier...

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui.

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 ... et la policière de Kawawa.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 O.K. Alors, le policier, c'est celui dont on parle  
24 depuis le début?

25 **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 Um-hum.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 Vous dites "la policière de Kawawa". C'est qui,  
4 cette policière-là?

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 La conjointe du policier.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 O.K. Et elle aussi est policière à Kawawa?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Oui.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K. Et on voit quelqu'un qui est étendu à terre.

13 Savez-vous de qui il s'agit?

14 **Mme LISE DOMINIQUE :**

15 Oui.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 O.K.

18 On aura... Monsieur le Commissaire, on aura,  
19 dans les témoignages rapportés dans les prochaines  
20 minutes, une explication par la personne qui a  
21 tourné le vidéo.

22 Alors, pour le moment, j'aimerais coter le  
23 vidéo sous...

24 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

25 P-564.

- PIÈCE COTÉE C-564 -

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

**Me PAUL CRÉPEAU :**

564, je vous remercie.

Vous dites qu'à un moment donné, les... ces événements-là et en passant, connaissez-vous la date où ce vidéo-là a été tourné?

**Mme LISE DOMINIQUE :**

Deux (2) semaines après que mon garçon, il s'est fait arrêter.

**Me PAUL CRÉPEAU :**

O.K., votre...

**Mme LISE DOMINIQUE :**

Um-hum.

**Me PAUL CRÉPEAU :**

... garçon s'est fait arrêter...?

**Mme LISE DOMINIQUE :**

Le vingt-quatre (24) juillet, mais ils l'ont... sa déclaration, ils l'ont fait le deux (2), puis là, le policier, il l'a arrêté le quatre (4).

**Me PAUL CRÉPEAU :**

O.K. Alors, deux (2) semaines après, le quatre (4)?

**Mme LISE DOMINIQUE :**

Um-hum.

**Me PAUL CRÉPEAU :**

1 O.K. On est au mois d'août de quelle année?

2 **Mme LISE DOMINIQUE :**

3 Deux mille quinze (2015).

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 O.K. Alors, on a tous ces événements-là qui  
6 arrivent. Vous avez parlé tantôt, vous dites que  
7 les choses ont changé après le reportage sur des  
8 événements, et vous avez parlé de Val-d'Or?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Um-hum.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 De quels reportages parlez-vous?

13 **Mme LISE DOMINIQUE :**

14 De la Sûreté... ceux qui ont fait l'enquête sur les  
15 femmes.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 C'est le reportage à Radio-Canada...

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Oui.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 ... ça? O.K.

22 **Mme LISE DOMINIQUE :**

23 La Sûreté du Québec.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Octobre deux mille quinze (2015)?

1 **Mme LISE DOMINIQUE :**

2 Um-hum.

3 **Me PAUL CRÉPEAU :**

4 O.K. Alors, on voit, on est à la fin de l'été,  
5 début octobre deux mille quinze (2015).

6 **Mme LISE DOMINIQUE :**

7 Um-hum.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Vous avez parlé tout à l'heure aussi que le chef de  
10 police s'est excusé auprès de vous?

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Oui.

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 Est-ce que d'autres policiers de la région, de...  
15 Sûreté du Québec de Schefferville vous ont parlé  
16 après ces événements-là des... du ou des  
17 comportements de ce policier-là?

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Oui. Il y en a qui avaient dit que... bien, il  
20 s'est excusé, puis il le savait pas. Il le savait  
21 pas que son collègue était de même. Moi... tout le  
22 monde le savait dans le village, pourquoi eux  
23 autres, ils savaient... Tout ce que je fais avec  
24 mon collègue, je le sais, parce qu'on travaille  
25 ensemble et c'est... on travaille en équipe.

1           Qu'une... quand tu travailles, tu travailles tout  
2           le temps en équipe, tu donnes l'information aux  
3           autres, mais c'est comme si eux autres, c'était  
4           pas... c'est comme si ils travaillaient pas en  
5           équipe là, puis c'est...

6           **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           O.K.

8           **Mme LISE DOMINIQUE :**

9           Um-hum.

10          **Me PAUL CRÉPEAU :**

11          Puis... mais les policiers, policières, je le...

12          **Mme LISE DOMINIQUE :**

13          Um-hum.

14          **Me PAUL CRÉPEAU :**

15          ... sais pas si c'est des hommes ou des femmes,  
16          vous ont... des policiers vous ont reparlé de ces  
17          événements-là après le départ?

18          **Mme LISE DOMINIQUE :**

19          Oui. Puis à chaque fois que je les voyais, ils me  
20          disaient: "ah, on s'excuse, Madame Dominique, on  
21          savait pas qu'il faisait ça, qu'il était de même".

22          **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          O.K.

24          **Mme LISE DOMINIQUE :**

25          Mais moi, je pouvais pas les... j'ai juste écouté



1 ce qu'ils me disaient, je voulais pas qu'ils  
2 pensent que je faisais ça.

3 (Témoignage en innu)

4 C'était pas pour être méchante que j'ai fais ça.

5 (En français) Je faisais pour ma communauté, pour  
6 que ça s'arrête, c'est toute. Je voulais pas lui  
7 donner des explications.

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Vous vouliez pas vous justifier?

10 **Mme LISE DOMINIQUE :**

11 Oui, c'est ça.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 O.K. Vous dites que vous avez décrit sa façon  
14 d'agir avec particulièrement des jeunes. Qu'il  
15 a... qu'il arrêtait souvent des jeunes. Vous nous  
16 avez donné ces explications tout à l'heure. Votre  
17 garçon, il a été accusé, c'est allé à la cour et  
18 vous dites que l'accusation a été retirée contre  
19 votre garçon?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 Oui.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Savez-vous si, au niveau de la justice, si d'autres  
24 accusations ont été retirées après le départ du  
25 policier en question?

1 **Mme LISE DOMINIQUE :**

2 Je pense que oui. C'est comme on voulait pas...  
3 les policiers voulaient pas le revoir. Peut-être  
4 j'ai dit.

5 (Témoignage en innu)

6 Les policiers... puis... les policiers voulaient  
7 pas le revoir à Schefferville, c'est peut-être pour  
8 ça qu'ils ont retiré toutes les plaintes que...  
9 qu'on a formulées. C'est la réponse que j'ai eue  
10 d'une avocat.

11 **Me PAUL CRÉPEAU :**

12 O.K. Vous avez parlé aussi de la... tout à  
13 l'heure, vous avez précisé qu'il y a une nouvelle  
14 coordonnatrice? Oups. Alors, vous nous avez dit  
15 tout à l'heure qu'il y avait une nouvelle  
16 coordonnatrice qui est la femme d'un policier de la  
17 Sûreté du Québec?

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Um-hum.

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 Est-ce que cette personne-là vous a parlé justement  
22 du... de votre plainte ou de... démarches que vous  
23 avez faits relativement au policier problématique?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Oui.

1 (Témoignage en innu)  
2 Elle m'a en à mentionné. J'avais l'impression...  
3 il y avait une sorte d'agressivité de sa part pour  
4 rapport à moi et ce que j'avais fait. Elle  
5 semblait pas très heureuse. Je me disais tous les  
6 policiers qui sont comme ça, comme si elle voulait  
7 me dire que... comme si elle me surveillait, comme  
8 si j'étais quelqu'un de dangereux. Je suis pas  
9 dangereuse, tout ce que je voulais c'est arrêter ce  
10 qui se passait la situation. J'ai dit: "je veux  
11 pas en parler". Puis là elle m'a dit: "c'est pas  
12 tous les policiers qui sont comme lui".

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 La... et je terminerai probablement avec un des  
15 derniers détails, vous avez parlé de... O.K., vous  
16 avez parlé de la plainte qui... que le policier en  
17 question a enquêté, qui le concernait contre votre  
18 fils? Alors, le policier en question a enquêté  
19 votre fils pour un événement qu'il lui reprochait  
20 contre le policier lui-même?

21 **Mme LISE DOMINIQUE :**

22 Oui.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Qu'est-ce que vous lui avez dit au policier  
25 quand vous avez vu ça que il voulait rencontrer

1           votre fils pour l'enquêter contre une plainte qui  
2           le concernait?

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           (Témoignage en innu)

5           Je me suis informée pourquoi. Qu'est ce que mon  
6           fils avait fait. Parce que si mon fils aurait  
7           voulu le tuer... si mon fils avait tenté de le tuer  
8           en pénétrant par la fenêtre. Et je lui ai posé la  
9           question pourquoi c'Est lui qui faisait l'enquête,  
10          pourquoi c'est pas un autre policier qui faisait  
11          l'enquête? Il m'a dit: "non". Il dit... Il a dit  
12          qu'il devait rencontrer absolument son fils puis  
13          qu'il avait à lui parler.

14       **Me PAUL CRÉPEAU :**

15          Son fils... votre fils...

16       **Mme LISE DOMINIQUE :**

17          Mon gars.

18       **Me PAUL CRÉPEAU :**

19          O.K. Je voudrais juste terminer là-dessus, Madame  
20          Dominique. Vous nous avez parlé beaucoup de la  
21          démarche que vous avez faite, qui a pas été facile.  
22          Ça vous a pris du temps et vous dites, j'aimerais  
23          vous le faire dire, vous nous dites que vous avez  
24          été inspirée par votre grand-mère?

25       **Mme LISE DOMINIQUE :**

1 Ma grand-mère, oui.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 Oui?

4 **Mme LISE DOMINIQUE :**

5 Ma grand-mère, um-hum.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Parlez-nous un petit peu...

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 En lisant son livre, c'est quand je me... j'étais  
10 là, puis j'ai repensé à ce qu'il faisait, puis là,  
11 quand je lisais, son livre, j'ai dit ça fait trop  
12 longtemps. Il faut que ça s'arrête à un moment  
13 donné.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 Alors, votre grand-mère a écrit un ou des livres?

16 **Mme LISE DOMINIQUE :**

17 Elle a écrit deux (2) livres.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui, sur les Autochtones?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 Oui.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 La vie en communauté?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Oui, avec... qu'elle a écrits, oui... bien, j'ai

1           regardé...

2           (Témoignage en innu)

3           J'ai lu... j'imagine comment qu'elle devait se  
4           sentir lorsqu'elle voyait ce genre de situation  
5           dans ce temps-là. Quand son fils se faisait  
6           arrêter, elle le mentionne dans son livre. Je me  
7           disais elle devait pas dormir souvent quand elle  
8           voyait son fils à l'hôpital suite à... au  
9           traitement que celle-ci avait eu de la police.

10           Puis là je me suis dit: j'ai vu mon père, puis  
11           mon... ma grand-mère... ma mère m'avait tout le  
12           temps dit... ma grand-mère m'avait dit que mon père  
13           allait mourir en prison. Puis c'est ce qui est  
14           arrivé. Puis ma grand-mère avait déjà vécu ce  
15           genre de situation là. Puis mon père n'aimait pas  
16           non plus la police. Puis ça c'est... c'est ça qui  
17           l'a... l'a tué. Puis selon l'histoire il s'est  
18           suicidé en prison, mais les... mais le policier, ça  
19           n'avait pas de respect pour les Innus. Comment ça  
20           se fait que ça durerait encore ce genre de  
21           situation depuis aussi longtemps.

22           Puis il y a eu, par après, il y a eu mon mari  
23           qui... qui à été violenté puis... puis... puis j'ai  
24           travaillé dans le domaine de la violence... contre  
25           la violence et c'est là que j'ai vu la misère... la

1 tristesse comme s'il y avait non part où chercher  
2 de l'aide. Mais des fois, quand il t'arrive  
3 quelque chose il faut tu fasses de quoi. Parce que  
4 tu va tout le temps garder ça à l'intérieur de toi,  
5 tout ce t'as subi. Puis quand j'ai vu ce qu'ils  
6 faisaient à mon fils, ç'a m'a fait encore plus mal  
7 puis je me suis dit: je ne vivrai pas comme ce que  
8 ma grand-mère a vécu, de voir mon mari, mon enfant  
9 (inaudible) même si je suis toute seule à faire des  
10 démarches si je perds mon travail, j'allais faire  
11 les démarches. Je me disais que même il pouvait  
12 venir à la maison. Je me suis dit: je vais pas lui  
13 montrer que j'ai peur de lui, je lui ai jamais  
14 montré, j'ai tout le temps été... continuer à  
15 foncer.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Si on avait à clore ça, si j'avais à vous demander,  
18 auriez-vous des choses que vous aimeriez dire à  
19 Monsieur le Commissaire? Des recommandations ou  
20 des suggestions à lui faire pour terminer votre  
21 rapport? Des idées que vous aimeriez partager avec  
22 nous?

23 **Mme LISE DOMINIQUE :**

24 (Témoignage en innu)

25 Bien, se serait intéressant pour notre

1 communauté... qu'on voit la... qu'on veut nous  
2 aider au lieu de dire c'est ça qui va arriver.  
3 Parce que les années passaient très vite. On  
4 aurait pu soulever beaucoup de personnes... ou bien  
5 aider beaucoup de personnes. Regardez notre  
6 situation à la maison des... femmes, on a dû être  
7 obligés de réduire nos services. Et ça c'est des  
8 choses qui faut mettre en ordre.

9 Tu travailles comme intervenant, tu vois  
10 beaucoup de choses de la vie, l'importance de la  
11 vie. Puis de pouvoir aussi... de... trouver des  
12 façons d'aider les hommes parce que chez... dans  
13 notre communauté il y rien pour les hommes. C'est  
14 peut-être pour ça que les hommes chez nous boivent  
15 beaucoup, prennent de la drogue. Puis là il y a  
16 les jeunes qui viennent et la situation se répète.  
17 Des fois quand tu te promènes dans la communauté tu  
18 vois la misère. Dans notre communauté, il y a un  
19 service de première (inaudible) qui a été débuté,  
20 mais c'est come si ça servait à rien. Il y a pas  
21 assez d'applications dans le travail. Je pense que  
22 c'est la faute de... il faut... travailler un peu  
23 plus puis, t'sé, aider les gens quand que les gens  
24 ont des problèmes, surtout avec des policiers. Là  
25 on nous avait dit qu'il y aurait de caméras



1 d'installé puis il y en a pas encore. On est rendu  
2 presque à la moitié de l'année deux mille dix-huit  
3 (2018) puis il y a toujours rien de fait.

4 Puis la raison pour laquelle je me présente  
5 ici, c'est peut-être pour faire bouger un peu les  
6 choses. Je veux pas qu'on parle de moi... moi tout  
7 ce que je veux faire c'est la situation que j'ai  
8 vécue ça m'a fait de quoi et en temps que femme, je  
9 veux que ça arrête. En voyant ce policier traiter  
10 les gens comme ça. Puis je veux ça arrête ce genre  
11 de situation. Puis je me suis jamais découragée  
12 pour ça. Je me suis dit: c'est ma communauté,  
13 c'est mon territoire, pourquoi je laisserais  
14 quelqu'un nous insulter ou nous harceler plus  
15 longtemps que ça. Tout ce que j'espère c'est  
16 d'avoir de l'aide quand il nous arrive de quoi,  
17 dans notre communauté.

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Merci, Madame Dominique.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Me Dougherty, avez-vous des questions?

22 **Me THOMAS DOUGHERTY :**

23 J'aurai pas de questions, Commissaire, merci.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Um-hum.

1 Me Miller?

2 **Me RAINBOW MILLER :**

3 Oui.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui? Si vous voulez vous approcher?

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 Bonjour, Madame Dominique.

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 Bonjour.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Moi, je représente Femmes Autochtones du Québec et  
12 je vous remercie d'être venue aujourd'hui pour  
13 témoigner. Ça prend vraiment beaucoup de courage,  
14 ce que vous avez fait, puis je veux vraiment vous  
15 honorer, vous et votre mari...

16 **Mme LISE DOMINIQUE :**

17 Um-hum.

18 **Me RAINBOW MILLER :**

19 ... monsieur Conrad. Merci d'être venus. J'aurais  
20 plusieurs questions pour vous. Vous avez parlé du  
21 chef de police. Vous avez dit qu'à un moment donné,  
22 il est venu s'excuser à vous?

23 **Mme LISE DOMINIQUE :**

24 Um-hum.

25 **Me RAINBOW MILLER :**

1 Est-ce qu'à ce moment-là, lorsqu'il vous... s'est  
2 excusé, est-ce qu'il vous a expliqué qu'est-ce qui  
3 se passait avec ce policier-là?

4 **Mme LISE DOMINIQUE :**

5 C'est quoi que tu veux dire...? Après ou avant?

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 Bien, une fois que le policier est parti...

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 Um-hum.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 ... est-ce qu'il vous a donné de l'information?

12 Qu'est-ce...

13 **Mme LISE DOMINIQUE :**

14 Non, il m'a...

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 ... qui s'est passé?

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 ... non, il m'a juste dit: "tu diras à la communauté  
19 que on... tu le... vous le verrez jamais".

20 **Me RAINBOW MILLER :**

21 O.K.

22 **Mme LISE DOMINIQUE :**

23 Il va jamais revenir à Schefferville.

24 **Me RAINBOW MILLER :**

25 Parce que si je comprends bien, c'est comme vous

1           qui avez comme parti toutes ces plaintes-là contre  
2           ce policier-là?

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           Um-hum.

5       **Me RAINBOW MILLER :**

6           Donc, il vous a jamais dit qu'est-ce qui s'est  
7           passé avec ce policier? Si il y a eu des mesures  
8           disciplinaires ou autres procédures?

9       **Mme LISE DOMINIQUE :**

10          Non, parce que à chaque fois que j'allais le voir,  
11          il me disait: "c'est mon meilleur".

12       **Me RAINBOW MILLER :**

13          Um-hum.

14       **Mme LISE DOMINIQUE :**

15          "C'est mon meilleur policier".

16       **Me RAINBOW MILLER :**

17          O.K. Puis vous, quand il est venu juste s'excuser,  
18          est-ce que vous étiez satisfaite de cette  
19          procédure-là? Ou vous auriez aimé avoir plus?

20       **Mme LISE DOMINIQUE :**

21          Non. Si j'étais satisfaite de ce qu'il me disait?

22       **Me RAINBOW MILLER :**

23          Oui?

24       **Mme LISE DOMINIQUE :**

25          Non. Parce que je me disais: lui, il veut calmer

1           ici à Schefferville, mais lui, il est parti de même  
2           sans qu'on... (inaudible).

3       **Me RAINBOW MILLER :**

4           O.K.

5       **Mme LISE DOMINIQUE :**

6           C'est comme juste... on va juste vous calmer.

7       **Me RAINBOW MILLER :**

8           O.K.

9       **Mme LISE DOMINIQUE :**

10          Mais j'y repensais souvent.

11       **Me RAINBOW MILLER :**

12          O.K.

13       **Mme LISE DOMINIQUE :**

14          Je me suis dit souvent: qu'est-ce qu'il me dit qu'il  
15          le fera pas dans un autre village?

16       **Me RAINBOW MILLER :**

17          Um-hum.

18       **Mme LISE DOMINIQUE :**

19          C'est ça, ils ont pas le droit de me dire où est-ce  
20          qu'il est.

21       **Me RAINBOW MILLER :**

22          Um-hum.

23       **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          Mais mes inquiétudes étaient tout le temps de même,  
25          de... il arrêtera pas, parce que il l'a...

1       **Me RAINBOW MILLER :**  
2               Um-hum.

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
4               ... il l'a dans... il vit avec ça.

5       **Me RAINBOW MILLER :**  
6               Um-hum.

7       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
8               Um-hum.

9       **Me RAINBOW MILLER :**  
10              Donc, si je comprends bien, les procédures qui ont  
11              été prises ne vous satisfont pas? O.K.

12       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
13              C'est ça, je peux pas me mêler puis vous dire il  
14              est où.

15       **Me RAINBOW MILLER :**  
16              Um-hum.

17       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
18              C'est comme on me disait: "toi, tu voulais que ça se  
19              calme pour le... ton village, tu l'as eu".

20       **Me RAINBOW MILLER :**  
21              Um-hum.

22       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
23              Mais...

24       **Me RAINBOW MILLER :**  
25              Votre fils, on comprend bien de votre témoignage

1           qu'il lui est arrivé des situations avec ce  
2           policier-là. Au moment...

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           Um-hum.

5       **Me RAINBOW MILLER :**

6           ... où c'est arrivé, est-ce qu'il était majeur ou  
7           mineur?

8       **Mme LISE DOMINIQUE :**

9           Il avait dix-huit (18).

10       **Me RAINBOW MILLER :**

11           Dix-huit (18)?

12       **Mme LISE DOMINIQUE :**

13           Um-hum.

14       **Me RAINBOW MILLER :**

15           Donc, il était encore... ah, il était rendu majeur?

16       **Mme LISE DOMINIQUE :**

17           Um-hum.

18       **Me RAINBOW MILLER :**

19           O.K. Est-ce que, à n'importe quel moment, lorsque  
20           vous êtes allée voir le chef de police, il vous a  
21           parlé que la déontologie, ça l'existait, et que  
22           vous pouviez porter plainte contre son policier?

23       **Mme LISE DOMINIQUE :**

24           C'est quoi que tu veux dire?

25       **Me RAINBOW MILLER :**

1           Vous êtes allée voir trois (3), quatre (4) fois le  
2           chef de police...

3           **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           Um-hum.

5           **Me RAINBOW MILLER :**

6           ... pour vous plaindre de son comportement?

7           **Mme LISE DOMINIQUE :**

8           Um-hum.

9           **Me RAINBOW MILLER :**

10           Est-ce que à un moment donné, il vous a dit: "bien,  
11           tu peux faire une plainte en déontologie. Tu peux  
12           appeler ici ou là". Est-ce qu'il vous a donné  
13           cette information-là?

14           **Mme LISE DOMINIQUE :**

15           Non. C'est ça, je t'ai dit tantôt, il me disait:  
16           "c'est mon meilleur".

17           **Me RAINBOW MILLER :**

18           O.K.

19           **Mme LISE DOMINIQUE :**

20           "C'est mon meilleur. Écoute pas". Mais moi, j'ai  
21           dit: "je le vois. Je vois ses victimes".

22           **Me RAINBOW MILLER :**

23           Um-hum.

24           **Mme LISE DOMINIQUE :**

25           Mais lui, il dit que: "ah, écoute pas".



1 **Me RAINBOW MILLER :**

2 O.K.

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 "C'est mon meilleur".

5 **Me RAINBOW MILLER :**

6 Vous avez parlé tantôt que vous, comme ressources,  
7 donc, vous avez appelé le CAVAC?

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 Oui.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Mais est-ce que vous pensez que s'il y aurait eu  
12 une personne, par exemple, comme un agent de  
13 liaison qui aide les gens à porter des plaintes,  
14 ç'aurait été une bonne affaire dans votre cas?

15 **Mme LISE DOMINIQUE :**

16 Quand j'ai appelé à CAVAC?

17 **Me RAINBOW MILLER :**

18 Oui, mais vous avez dit que le CAVAC...

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 Oui?

21 **Me RAINBOW MILLER :**

22 ... ç'avait pas vraiment marché, l'intervention  
23 qu'ils ont fait avec?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Ils m'ont juste... Quand j'ai appelé, moi, j'ai

1 tout expliqué, j'ai dit: t'as-tu le temps de  
2 m'écouter"?

3 **Me RAINBOW MILLER :**

4 Um-hum.

5 **Mme LISE DOMINIQUE :**

6 Et là, il me dit: "oui". Donc, je lui raconte un  
7 peu ce que... ce qui se passait à Schefferville,  
8 puis là, j'ai dit: "qu'est-ce qu'on pourrait faire  
9 pour aider les victimes".

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 Um-hum.

12 **Mme LISE DOMINIQUE :**

13 "Qu'est-ce que... il y a-tu quelque chose où est-ce  
14 qu'on peut...? Bien là, j'ai dit, j'ai pensé à  
15 vous, parce que vous aidez les victimes".

16 **Me RAINBOW MILLER :**

17 Um-hum.

18 **Mme LISE DOMINIQUE :**

19 Mais là, il... c'est là qu'il m'a dit: "non". C'est  
20 comme si il me disait: "t'as aucun pouvoir pour un  
21 policier"...

22 **Me RAINBOW MILLER :**

23 O.K.

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 "... de faire des plaintes". Mais c'est ça, c'est

1           ça, sa réponse.

2           **Me RAINBOW MILLER :**

3           Um-hum. Parce que moi, ma question, c'est si, par  
4           exemple, il y aurait un agent de liaison, une  
5           personne qui serait attitrée à...

6           **Mme LISE DOMINIQUE :**

7           O.K.

8           **Me RAINBOW MILLER :**

9           ... aider des gens comme vous à porter plainte  
10          contre un policier, et qu'il parle Innu, pensez-  
11          vous que ça, ça vous aurait aidé, un service comme  
12          ça...

13          **Mme LISE DOMINIQUE :**

14          Mais c'est...

15          **Me RAINBOW MILLER :**

16          ... pour aller plus loin avec la plainte?

17          **Mme LISE DOMINIQUE :**

18          Hm... peut-être que oui. Mais c'est tout le temps  
19          ça qu'ils disent, hein, quand on veut faire une  
20          plainte, nous, contre un policier.

21          **Me RAINBOW MILLER :**

22          Um-hum.

23          **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          C'est... leur première question, c'est: "t'as pas de  
25          chance".

1       **Me RAINBOW MILLER :**  
2               Um-hum.

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
4               "T'as aucune chance".

5       **Me RAINBOW MILLER :**  
6               O.K.

7       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
8               Ils sont trop protégés.

9       **Me RAINBOW MILLER :**  
10              O.K.

11       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
12              C'est ça, leur réponse.

13       **Me RAINBOW MILLER :**  
14              Et vous, après avoir tout vécu ça, c'est quoi votre  
15              appréciation là du système qui existe là pour les  
16              victimes? Porter plainte contre un policier?  
17              C'est quoi, votre impression générale dans tout ça?

18       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
19              Ah, c'est dur. C'est comme... on te laisse seule...

20       **Me RAINBOW MILLER :**  
21              Um-hum.

22       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
23              ... avec tes blessures. T'as aucune aide. C'est  
24              comme si on... ils avaient peur qu'on t'aide.

25       **Me RAINBOW MILLER :**

1 Um-hum.

2 **Mme LISE DOMINIQUE :**

3 Mais là, moi, je me suis tout le temps dit, il doit  
4 y avoir au moins... il doit y avoir quelque chose...

5 Non non, ça se peut pas là qu'on peut rien faire.

6 On peut le faire. On peut le faire. C'est juste,  
7 c'est être patient puis... comment je dirais ça. Tu  
8 va trouver le moyen.

9 **Me RAINBOW MILLER :**

10 Um-hum.

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Faut pas que tu lâches.

13 **Me RAINBOW MILLER :**

14 Comme vous avez dit dans votre témoignage à un  
15 moment donné, il y a une journaliste qui s'est  
16 intéressée à... aux... à ces cas-là là, qu'est-ce  
17 qui se passait dans votre communauté, de Radio-  
18 Canada. Est-ce que vous vous rappelez c'est qui,  
19 la journaliste?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 Oui.

22 **Me RAINBOW MILLER :**

23 Est-ce que vous seriez à l'aise de donner son nom?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Bien, je peux-tu le donner?

1       **LE COMMISSAIRE :**  
2            Oui.  
3       **Me PAUL CRÉPEAU :**  
4            Oui oui.  
5       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
6            Ah, c'était Katy...  
7       **LE COMMISSAIRE :**  
8            Bien oui, Madame Dominique.  
9       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
10           ... c'était Katy Larousse là.  
11       **Me RAINBOW MILLER :**  
12            Katy Larousse?  
13       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
14            La... bien là "Katy"... elle me disait "Katy".  
15       **Me RAINBOW MILLER :**  
16            O.K.  
17       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
18            Oui. Elle m'a même donné son numéro.  
19       **Me RAINBOW MILLER :**  
20            O.K.  
21       **Mme LISE DOMINIQUE :**  
22            Um-hum.  
23       **Me RAINBOW MILLER :**  
24            Et elle, est-ce que vous lui avez donné toute  
25            l'information que vous avez donnée aujourd'hui?

1 Les différentes...

2 **Mme LISE DOMINIQUE :**

3 Oui.

4 **Me RAINBOW MILLER :**

5 ... personnes?

6 **Mme LISE DOMINIQUE :**

7 Um-hum.

8 **Me RAINBOW MILLER :**

9 O.K.

10 **Mme LISE DOMINIQUE :**

11 Parce que c'est comme... j'étais tellement  
12 découragée dans mon... dans le bureau, puis là,  
13 c'est comme si on me disait là: "il quelqu'un qui va  
14 t'aider".

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 Um-hum.

17 **Mme LISE DOMINIQUE :**

18 Parce que c'est venu le... c'est un samedi matin  
19 qu'elle m'a appelé.

20 **Me RAINBOW MILLER :**

21 Et si je comprends bien, elle est venue et elle a  
22 fait... est-ce qu'elle a fait des enregistrements  
23 vidéo avec les victimes de ce policier-là?

24 **Mme LISE DOMINIQUE :**

25 Non.

1 **Me RAINBOW MILLER :**

2 Non?

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 Parce que peut-être qu'ils l'auraient fait si il  
5 était... si ils l'ont pas... comment je dirais...?

6 **M. CONRAD ANDRÉ :**

7 En Innu?

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 Hein?

10 **M. CONRAD ANDRÉ :**

11 En Innu.

12 **Mme LISE DOMINIQUE :**

13 Ah.

14 (Témoignage en innu)

15 Ce que je veux dire... peut-être... si il y avait  
16 eu une... si la journaliste avait fait l'enquête,  
17 puis si le policier avait été sur place, mais la  
18 journaliste voulait absolument faire un reportage  
19 là-dessus en m'interviewant. Parce que... pour la  
20 journaliste j'étais un témoin important parce  
21 que... avec tout ce que je lui avais raconté. J'ai  
22 eu l'impression des fois qu'elle voulait cacher des  
23 choses.

24 **Me RAINBOW MILLER :**

25 Et est-ce que vous avez parlé... elle vous a dit



1           qu'elle allait payer votre billet pour venir à  
2           Sept-Îles. Est-ce que vous êtes allée le faire?

3       **Mme LISE DOMINIQUE :**

4           Non.

5       **Me RAINBOW MILLER :**

6           Non? Est-ce...

7       **Mme LISE DOMINIQUE :**

8           Parce que mon Directeur voulait pas.

9       **Me RAINBOW MILLER :**

10          O.K.

11       **Mme LISE DOMINIQUE :**

12          Il fallait que je... parce qu'à chaque fois qu'on  
13          sort, il faut qu'on dise pourquoi on sort.

14       **Me RAINBOW MILLER :**

15          O.K. Et est-ce...

16       **Mme LISE DOMINIQUE :**

17          Comme là là, je suis venue ici, mais j'avais demandé  
18          une... convocation, une lettre de convocation, puis  
19          là, quand je suis partie, ma coordonnatrice était  
20          pas contente, ni mon Directeur.

21       **Me RAINBOW MILLER :**

22          Um-hum.

23       **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          Mais je me dis: je fais ça pour ma communauté, puis  
25          mon travail.

1 **Me RAINBOW MILLER :**

2 Um-hum.

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 Um-hum.

5 **Me RAINBOW MILLER :**

6 O.K. Donc, si je comprends bien... le reportage a  
7 jamais été mis sur pied?

8 **Mme LISE DOMINIQUE :**

9 Non.

10 **Me RAINBOW MILLER :**

11 O.K.

12 **Mme LISE DOMINIQUE :**

13 C'est... parce que quand Katy m'avait appelée, elle  
14 m'a dit, une semaine après, elle m'avait dit, quand  
15 ç'a débloqué tout ça là, ils nous ont dit que Anne  
16 Panasuk allait venir.

17 **Me RAINBOW MILLER :**

18 Um-hum.

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 Puis moi, c'est pas... j'aimais pas trop le... comme  
21 là, je trouve ça... il y a un esprit

22 (Témoignage en innu)

23 J'ai eu l'impression... je fais ça parce que j'aime  
24 ça aider les gens. C'était pas pour me mettre  
25 devant là, pour que je sois reconnue. Il y avait

1 aucune idée derrière ça, c'était juste pour  
2 démontrer le peu d'aide qu'on recevait dans notre  
3 communauté. C'est pour ça que je suis venue ici  
4 aujourd'hui.

5 **Me RAINBOW MILLER :**

6 Lorsque vous avez appelé cette journaliste, est-ce  
7 que vous lui avez donné le nom du policier en...  
8 qu'on parle aujourd'hui?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Non.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Non? O.K.

13 **Mme LISE DOMINIQUE :**

14 Mais j'ai dit

15 (Témoignage en innu)

16 Mais je lui ai dit que c'était le même policier  
17 qu'on parle depuis le début. Tous les événements  
18 qui ont eu lieu c'est le seul... c'est le même  
19 policier qui est en arrière de tout ça.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Avez-vous autre chose, Me Miller?

22 **Me RAINBOW MILLER :**

23 J'aurais juste une dernière question.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Oui.

1 **Me RAINBOW MILLER :**

2 Lorsque vous êtes venue ici, vous avez décidé de  
3 venir donner votre témoignage...

4 **Mme LISE DOMINIQUE :**

5 Um-hum?

6 **Me RAINBOW MILLER :**

7 ... est-ce que vous aviez l'intention de donner le  
8 nom de ce policier-là?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Oui. Um-hum.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Donc, monsieur... moi, j'aimerais lui demander si  
13 elle pourrait nous le donner?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Non.

16 **VOIX FÉMININE NON IDENTIFIÉE :**

17 Non.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Je le permettrai pas pour la raison qu'on a déjà  
20 indiquée. Les parties, vous l'avez, vous, le nom?

21 Les parties l'ont. Il y a pas de valeur ajoutée  
22 pour la Commission à le faire pour le moment.

23 L'important, c'est que les gens concernés, les gens  
24 qui peuvent faire des choses pour corriger des  
25 situations comme ça le sachent. Pour le public pour

1           le moment, et je dis pas que ce sera comme ça tout  
2           le temps, mais pour le moment, on a pris la décision  
3           et j'ai pris la décision, après consultation avec  
4           les procureurs, de nous en tenir à la production sur  
5           une feuille de papier.

6           **Me RAINBOW MILLER :**

7           O.K.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           Alors, c'est dans les dossiers.

10          **Me RAINBOW MILLER :**

11          O.K.

12          **LE COMMISSAIRE :**

13               Alors, je vous demanderais de respecter ça et de pas  
14               insister.

15          **Me RAINBOW MILLER :**

16          Oui.

17          **LE COMMISSAIRE :**

18               J'irai pas plus loin dans les motivations, il y a  
19               des raisons pour agir...

20          **Me RAINBOW MILLER :**

21          Um-hum.

22          **LE COMMISSAIRE :**

23               ... comme ça et vous verrez, au fur et à mesure  
24               qu'on va avancer dans les travaux de la Commission,  
25               que on a des procureurs qui font un bon travail.

1       **Me RAINBOW MILLER :**  
2             Um-hum. J'en doute. C'est juste moi, je voulais  
3             être certaine qu'à un moment donné, on prenne...  
4       **LE COMMISSAIRE :**  
5             Bien...  
6       **Me RAINBOW MILLER :**  
7             ... en considération...  
8       **LE COMMISSAIRE :**  
9             Soyez assurée qu'on a considéré tout ça et...  
10       **Me RAINBOW MILLER :**  
11            Um-hum.  
12       **LE COMMISSAIRE :**  
13            ... qu'il y a eu des analyses qui ont été faites et  
14            j'irai pas...  
15       **Me RAINBOW MILLER :**  
16            (Inaudible).  
17       **LE COMMISSAIRE :**  
18            ... plus loin pour le moment.  
19       **Me RAINBOW MILLER :**  
20            Parfait, Monsieur le Commissaire.  
21       **LE COMMISSAIRE :**  
22            Ça va?  
23       **Me RAINBOW MILLER :**  
24            Est-ce que je pourrais juste faire... poser une  
25            dernière question qui posera pas de problème?

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Pas sur ce sujet-là?

3 **Me RAINBOW MILLER :**

4 Non, c'est ça, sur un autre.

5 Vous, madame, vous venez ici, vous avez décidé  
6 de dénoncer. Est-ce que vous avez peur de vivre  
7 des représailles lorsque vous allez retourner dans  
8 votre communauté suite à ces dénonciations-là?

9 **Mme LISE DOMINIQUE :**

10 Non. Parce que... c'est quoi tu veux dire?

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Vous avez dénoncé aujourd'hui là tout ce qui s'est  
13 passé. Avez-vous des peurs qu'il y ait des  
14 représailles?

15 **Mme LISE DOMINIQUE :**

16 Non.

17 **Me RAINBOW MILLER :**

18 Non? Vous êtes correcte?

19 **Mme LISE DOMINIQUE :**

20 (Témoignage en innu.)

21 Parce que les personnes qui m'ont informé les  
22 choses là, je les ai informés de la situation  
23 que... bien, de ce que j'allais faire puis ils  
24 étaient d'accord que je puisse informer la  
25 Commission là-dessus puis... ils m'ont même

1           encouragé à venir ici.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Et Me Miller, si ça peut vous rassurer, je pense  
4           vous avoir déjà dit à Montréal que...

5           **Me RAINBOW MILLER :**

6           Oui tout à fait.

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           ... dans l'éventualité où un de nos témoins aurait  
9           des représailles, disons qu'il y a peut-être des  
10          choses qu'on peut faire.

11          **Me RAINBOW MILLER :**

12          C'est super ça.

13          **LE COMMISSAIRE :**

14          J'ai rien à dire de plus pour le moment, mais je  
15          peux avoir très mauvais caractère parfois.

16          **Me RAINBOW MILLER :**

17          Um-hum. Bien, j'aime bien que vous le dites on  
18          record.

19          **LE COMMISSAIRE :**

20          Oui, mais je l'avais dit à Montréal.

21          **Me RAINBOW MILLER :**

22          Oui.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Et il y a des gens qui nous écoutent...

25          **Me RAINBOW MILLER :**



1 Um-hum.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 ... et il y a des médias...

4 **Me RAINBOW MILLER :**

5 Um-hum.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 ... et je pense que si des gens posaient des gestes  
8 répréhensibles à l'égard de témoins qui ont eu le  
9 courage de venir à la Commission, ce serait une très  
10 mauvaise idée de leur part.

11 **Me RAINBOW MILLER :**

12 Parfait. Merci, Monsieur le Commissaire.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Ça vous rassure?

15 **Me RAINBOW MILLER :**

16 Tout à fait.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Merci.

19 Avez-vous des questions, Me Coderre?

20 **Me DAVID CODERRE :**

21 Oui, j'en ai pas beaucoup, mais j'aurai quelques  
22 questions s'il vous plaît.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bon, si vous voulez vous approcher?

25 **Me DAVID CODERRE :**

1           Donc bonjour, Madame Dominique.

2           **Mme LISE DOMINIQUE :**

3           Bonjour.

4           **Me DAVID CODERRE :**

5           Bonjour, Monsieur André. Je me présente, David  
6           Coderre, je représente l'Association des policiers  
7           provinciaux du Québec. Tout d'abord, j'aimerais  
8           juste mentionner que j'ai pris bonne note de votre  
9           témoignage. Je pense que tout le monde ici a pris  
10          bonne note.

11          Écoutez, j'ai juste une question pour vous.  
12          Vous avez mentionné que vous aviez... bon, entendu  
13          plusieurs, bon, témoignages là visant un policier  
14          en particulier, mais vous avez mentionné pendant  
15          votre témoignage que vous aviez appelé la  
16          déontologie policière, puis vous avez parlé à une  
17          madame?

18          **Mme LISE DOMINIQUE :**

19          Um-hum.

20          **Me DAVID CODERRE :**

21          Ma question est la suivante: est-ce que vous avez  
22          porté plainte en déontologie policière suite à  
23          cette discussion-là ou non?

24          **Mme LISE DOMINIQUE :**

25          Non.

1 **Me DAVID CODERRE :**

2 Pour quelles raisons?

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 Bien là, on me disait il faut avoir des preuves  
5 solides. C'est comme si ils voulaient pas prendre  
6 les plaintes des gens, parce qu'ils pensent... je  
7 sais pas, moi, peut-être qu'ils pensaient, c'était  
8 pas solide.

9 **Me DAVID CODERRE :**

10 Ça c'est la madame...?

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Mais je sais...

13 **Me DAVID CODERRE :**

14 ... (inaudible).

15 **Mme LISE DOMINIQUE :**

16 ... qu'il y en a un ou deux qui l'ont fait, mais ils  
17 ont jamais eu de réponses.

18 **Me DAVID CODERRE :**

19 Qui ont déposé une plainte?

20 **Mme LISE DOMINIQUE :**

21 Oui. Um-hum.

22 **Me DAVID CODERRE :**

23 Est-ce que vous vous souvenez - si vous vous en  
24 souvenez pas, c'est correct là - est-ce que vous  
25 vous souvenez de l'année?

1 **Mme LISE DOMINIQUE :**  
2 Deux mille...  
3 **Me DAVID CODERRE :**  
4 (Inaudible).  
5 **Mme LISE DOMINIQUE :**  
6 ... quatorze (2014).  
7 **Me DAVID CODERRE :**  
8 Deux mille quatorze (2014).  
9 **Mme LISE DOMINIQUE :**  
10 Et deux mille quinze (2015).  
11 **Me DAVID CODERRE :**  
12 J'aurai plus de questions. Merci beaucoup.  
13 **LE COMMISSAIRE :**  
14 O.K. Ça fait le tour?  
15 **Me DAVID CODERRE :**  
16 Oui.  
17 **LE COMMISSAIRE :**  
18 Me Laganière, avez-vous des questions?  
19 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**  
20 Je n'aurai aucune question...  
21 **LE COMMISSAIRE :**  
22 Non?  
23 **Me MAXIME LAGANIÈRE :**  
24 ... je vous remercie.  
25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Me Boucher?

2 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

3 (Inaudible). Moi aussi, je prends bonne note de ce  
4 témoignage-là et je voudrais... j'aurais une  
5 observation à faire. Je voudrais mentionner que si  
6 jamais des événements ou des situations portées à la  
7 connaissance de la Commission requièrent un  
8 traitement en dehors de votre mandat, il existe des  
9 mécanismes de traitement comme le dépôt de plaintes  
10 formelles, notamment...

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Um-hum.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 ... aux services de police concernés et à la  
15 déontologie policière. Et on va aussi vous assurer  
16 que la Sûreté du Québec offrira en pareil cas toute  
17 sa collaboration aux organismes chargés de  
18 l'application de la Loi et conduira, le cas échéant,  
19 toutes les enquêtes nécessaires avec rigueur,  
20 diligence et professionnalisme. Je voulais vous le  
21 mentionner, Monsieur le Commissaire, c'est important  
22 pour nous.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bien, merci beaucoup, je suis heureux de l'entendre  
25 et évidemment, comme nous sommes en ondes, c'est

1 diffusé, bien, j'imagine que beaucoup de gens l'ont  
2 entendu aussi et nous sommes très heureux d'entendre  
3 ça.

4 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

5 Monsieur le Commissaire...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Euh...

8 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

9 ... une dernière petite chose?

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 En fait, c'est un petit peu de la technicalité.

14 Mais on a entendu un vidéo tout à l'heure et on  
15 parlait en Innu.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui.

18 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

19 Est-ce que, dans les notes, on pourrait demander que  
20 cette... ce bout-là en Innu, des gens qui parlent  
21 dans la voiture, ça pourrait être aussi traduit  
22 étant donné qu'on ne comprend... je ne comprenais  
23 pas les commentaires qui ont été faits.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Um-hum.

1 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

2 Je sais que c'est une demande spéciale, mais je suis  
3 pas sûre que ça allait apparaître à la traduction,  
4 étant donné que c'était sur un vidéo.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Um-hum.

7 Me Crépeau, ça peut se faire?

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 Facilement (inaudible) et probablement, même  
10 rapidement, je vais voir et je vous en reparle  
11 demain. Je vous donnerai une réponse, Monsieur le  
12 Commissaire.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Merci beaucoup.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 On a plusieurs personnes qui peuvent traduire ici.

17 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

18 Exactement, c'est pour ça que je le demandais et  
19 parce que ça pourrait être efficace de... pour  
20 l'avoir là.

21 **Me PAUL CRÉPEAU :**

22 C'est le bon moment.

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 Exactement.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1           Ça va.

2                   Est-ce que vous aimeriez ajouter...

3   **M. CONRAD ANDRÉ :**

4           Oui.

5   **LE COMMISSAIRE :**

6           ... quelque chose, Monsieur André?

7   **M. CONRAD ANDRÉ :**

8           C'est juste pour ajouter...

9   **Me PAUL CRÉPEAU :**

10          Attendez.

11   **M. CONRAD ANDRÉ :**

12          ... pour vous dire...

13   **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          Oui?

15   **M. CONRAD ANDRÉ :**

16          ... j'aimerais que vous demandez à mes deux (2)

17          filles si je... à la... il y des personnes qui...

18          qu'on entend là si il veut qu'on les entende.

19          Demander la permission à eux autres aussi.

20   **LE COMMISSAIRE :**

21          Ah oui, parce que...

22   **Me PAUL CRÉPEAU :**

23          Je...

24   **LE COMMISSAIRE :**

25          ... j'ai remarqué que madame Dominique a mentionné



1           que les gens étaient pas identifiés...

2       **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           C'est ça.

4       **LE COMMISSAIRE :**

5           ... sur la vidéo, alors.

6       **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Si vous me permettez...

8       **LE COMMISSAIRE :**

9           C'est bien, Monsieur André, de nous souligner ça.

10      **Me PAUL CRÉPEAU :**

11           Je vais en reparler avec les gens...

12      **LE COMMISSAIRE :**

13           Oui.

14      **Me PAUL CRÉPEAU :**

15           ... parce qu'il y a une question effectivement de  
16           confidentialité dans cette question.

17      **LE COMMISSAIRE :**

18           On pourra regarder ça.

19      **Me PAUL CRÉPEAU :**

20           O.K.

21      **LE COMMISSAIRE :**

22           En tout cas, je laisserai Me Crépeau...

23      **Me PAUL CRÉPEAU :**

24           Oui.

25      **LE COMMISSAIRE :**

1           ... regarder ça avec les procureurs et avec les  
2           personnes concernées. Toujours dans l'idée de  
3           respecter les gens au maximum de la confidentialité.  
4           Alors, est-ce que vous auriez quelque chose à  
5           ajouter? Madame Dominique, Monsieur André? Est-ce  
6           qu'il y a des choses qui...?

7           **M. CONRAD ANDRÉ :**

8           Bien, si... j'ai peut-être oublié de mentionner...  
9           Moi, ce que j'aimerais, c'est de vous demander...  
10          comme là, vous savez ce qui se passe présentement,  
11          pas... puis je pense qu'on peut plus fermer les  
12          yeux sur ça. Moi, ce que je vous suggère comme...  
13          c'est... moi de la manière que je vois ça, c'est un  
14          danger. Je sais pas si ça va arrêter pour les  
15          drames qui se produisent. Moi, ce que je vous  
16          suggère, j'aimerais avoir des caméras dans les  
17          patrouilles d'autos, dans les policiers, puis dans  
18          les postes de police. Partout dans...

19          **Me PAUL CRÉPEAU :**

20                Un système de caméras?

21          **M. CONRAD ANDRÉ :**

22                ... parce que je suggère pour les... ce qui se  
23                produisait, c'est dans les... dans le garage qu'ils  
24                battaient leurs victimes. C'est aussi, il faudrait  
25                partout des caméras, puis le plus tôt possible, ça

1           serait mieux pour tout le monde. C'est...

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           J'imagine qu'il y a des gens qui vous entendent.

4           **M. CONRAD ANDRÉ :**

5           Um-hum.

6           **LE COMMISSAIRE :**

7           Et d'ailleurs, cette question-là avait été soulevée  
8           suite aux événements de Val-d'Or. Il avait été  
9           question, je me souviens, si je me souviens bien,  
10          que des caméras soient installées. Et ç'a été fait  
11          dans certaines voitures, probablement pas dans  
12          toutes les voitures, peut-être pas dans toutes les  
13          régions, alors, c'est... je pense qu'il y a des gens  
14          qui vont certainement prendre note de ce que vous  
15          nous dites aujourd'hui. Et quant à nous, on va en  
16          prendre note. Éventuellement, il y aura le rapport,  
17          on n'est pas à déposer le rapport demain matin, mais  
18          soyez assurés qu'on prend note de votre suggestion.

19          Est-ce qu'il y a autre chose que vous...? Et  
20          d'ailleurs, ce que vous nous dites sur les caméras,  
21          madame Dominique l'a mentionné aussi tout à  
22          l'heure.

23          **Mme LISE DOMINIQUE :**

24          Oui, mais c'est ça c'est qu'ils nous ont dit...

25          bien c'est eux autres qui nous ont dit ça.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Oui.

3 **Mme LISE DOMINIQUE :**

4 Sûreté.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Um-hum.

7 **Mme LISE DOMINIQUE :**

8 Qu'il allait en avoir, mais...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Vous l'avez pas vu encore?

11 **Mme LISE DOMINIQUE :**

12 Non.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Um-hum. Est-ce qu'il y aurait autre chose que vous  
15 aimeriez ajouter?

16 **Mme LISE DOMINIQUE :**

17 Non, c'est pas...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ça va? Alors, moi, c'est le moment que je vais  
20 prendre pour vous remercier, vous féliciter pour le  
21 courage que vous avez eu de venir ici aujourd'hui  
22 relater des faits qui se sont quand même déroulés  
23 sur un certain temps. Monsieur André, bien,  
24 l'événement que vous avez vécu, qui est... qui a  
25 mené à des accusations et je vois qu'il y a deux

1 numéros de dossiers là, j'ai pas les détails sur  
2 toutes les plaintes. Vous faire dire que c'est  
3 mieux de plaider coupable parce que tu vas en finir  
4 plus vite, la Cour itinérante va venir dans peut-  
5 être dans deux (2) mois, puis ça peut être ajourné,  
6 puis encore quelques mois, puis être détenu, moi, ça  
7 me paraît des situations qui sont tout à fait  
8 inacceptables. J'irai pas plus loin sur le  
9 comportement des policiers là qui s'étaient mis à  
10 cinq (5) ou six (6) sur vous. Je pense que c'est...  
11 et le menottage après les pattes de lit prises dans  
12 le ciment, c'est... et la fracture du crâne, les...  
13 le fait qu'on aille pas immédiatement avec vous au  
14 dispensaire malgré qu'on a avisé, j'ai noté tout ça  
15 et soyez assuré que nos équipes de travail, d'agents  
16 de recherche vont noter toutes ces questions-là qui  
17 concernent la santé. Et les autres en ce qui  
18 concerne la police, le comportement, le genre de ce  
19 que vous nous dites, bon.

20 Et l'histoire de la "confusion", je vais dire  
21 entre guillemets, au niveau du douze (.12) là, t'sé,  
22 une caisse de douze (12), puis un douze (.12), c'est  
23 pas pareil, hein? Une caisse de douze (12), je  
24 pense que tout le monde sait que c'est douze (12)  
25 bières dans... puis un douze (.12), bien, c'est un

1 fusil. Ça se ressemble pas beaucoup, hein? Et tout  
2 ça qui conduit à des accusations, le transport... et  
3 vous vous retrouvez avec des dossiers judiciaires  
4 pour des choses comme ça. Vous disiez: "j'aimerais  
5 que ça puisse s'effacer". Moi, je peux vous dire,  
6 puis je vous l'ai mentionné tout à l'heure, il  
7 existe un processus qui s'appelle "les demandes de  
8 pardon". Alors, j'aurais peut-être le goût de vous  
9 dire, si vous avez le temps de voir un avocat, d'en  
10 parler avec un avocat, peut-être qu'il y a des  
11 choses qui peuvent être faites dans ce sens-là.  
12 J'ai... le système de justice bien... c'est dommage  
13 que ça soit... ce soit lent. Et c'est pas la  
14 première fois que j'entends quelqu'un nous dire: "ah  
15 bien, regarde, plaide donc coupable, ça va aller  
16 plus vite là, tu vas te débarrasser", mais vous vous  
17 ramassez avec un dossier judiciaire, vous vous  
18 ramassez avec des problèmes. C'est... je pense que  
19 c'est un système de justice qui est boiteux quand ça  
20 fonctionne comme ça. T'sé, vous devriez avoir le  
21 droit de... d'être conseillé par un avocat. Vous  
22 nous dites: "j'ai essayé et j'ai pas pu avoir  
23 d'avocats, et je me suis retrouvé face au juge dans  
24 cette situation-là". Je trouve ça pénible. T'sé,  
25 c'est certain qu'il y a des choses qu'il faut être

1 examinéés, puis être améliorées, puis soyez assurés  
2 que ce sont des éléments qu'on va regarder.  
3 Évidemment, on n'a pas les pouvoirs de décisions, on  
4 a les pouvoirs de recommandations ou d'appels à  
5 l'action, mais ça commence à être de plus en plus  
6 évident qu'il y a des améliorations à faire dans le  
7 système de justice, dans le traitement des gens,  
8 surtout dans les communautés éloignées où il y a des  
9 Cours itinérantes, que ce soit au nord de l'Abitibi  
10 ou la Cour itinérante qui est du côté est ici.

11 J'ai... on remarque aussi qu'il y a des  
12 problèmes avec la langue aussi dans des... quand  
13 c'est plus éloigné, des fois, les gens, les accusés  
14 qui rencontrent les avocats ont pas toujours accès à  
15 un interprète qui va faire le travail pour eux, puis  
16 s'assurer qu'ils ont bien compris le système.  
17 Lorsqu'on se fait demander si on plaide coupable ou  
18 non, il faut quand même savoir de quoi il s'agit,  
19 hein? De quoi on est accusés, puis qu'est-ce que ça  
20 implique. Là, c'est important que les gens  
21 comprennent bien. C'est... ça, c'est quelque chose  
22 qui nous touche aussi, puis qu'on a entendu. Je  
23 tiens à vous le dire, c'est évidemment la question  
24 de représentation de... les délais dans le Nord, ce  
25 sont des choses qui sont troublantes parfois.

1                   Maintenant, les abus policiers relatés par  
2                   madame Dominique, il y a quand même beaucoup  
3                   d'événements, puis écoutez je vais vous dire bien  
4                   franchement, ça me paraît tout à fait crédible, ce  
5                   que j'entends de madame Dominique, puis c'est  
6                   triste. Puis elle nous dit: "ma préoccupation, bon,  
7                   on a réussi à se débarrasser de"... pour employer  
8                   les termes de monsieur Bouchard, Serge Bouchard qui  
9                   est venu témoigner à Val-d'Or en parlant de certains  
10                  policiers, la police aurait intérêt à se débarrasser  
11                  des quelques psychopathes qu'il y a dans le groupe,  
12                  hein? Ça serait meilleur pour l'image. Alors,  
13                  quand j'entends ça, ça m'a rappelé le témoignage de  
14                  monsieur Bouchard et je me suis dit: bien, madame  
15                  Dominique nous dit: "j'ai une préoccupation. Est-ce  
16                  que la personne qui s'est comportée comme ça est  
17                  dans un autre endroit que j'ignore, puis il pourrait  
18                  recommencer les mêmes choses"? Alors, on espère que  
19                  les gens qui ont la responsabilité de s'assurer que  
20                  les services sont adéquats, puis il est rendu  
21                  conformément aux règles, je vais appeler "les règles  
22                  de l'article", conformément à la déontologie, bien,  
23                  prennent leurs responsabilités.

24                  Alors, merci beaucoup pour votre courage puis  
25                  comme je disais à Me Miller, bien, ça serait très



1 malheureux que des gens aient des représailles à  
2 votre endroit, parce que vous avez eu le courage de  
3 venir vous exprimer. Disons, nos pouvoirs sont  
4 limités, mais on a le pouvoir de parler. Et soyez  
5 assurés que si ça arrivait, je me gênerais pas pour  
6 parler.

7 Alors, merci encore de votre courage. Je vous  
8 souhaite de... que d'autres vous... vous prennent  
9 comme exemples et se gênent pas pour dire ce qu'il y  
10 a à dire, parce qu'on veut que les choses  
11 s'améliorent, puis changent.

12 Alors, merci encore, puis vous avez le droit  
13 d'être heureux, puis de continuer à vivre en paix et  
14 avoir des bons services.

15 Alors, sur ce, on peut ajourner une dizaine de  
16 minutes? Ou vous avez des...? Puis ensuite, vous  
17 avez un témoin...

18 **Me PAUL CRÉPEAU :**

19 Oui, un rapporteur...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 ... rapporteur?

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 ... puis ça prendra dix (10) minutes après ça.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Bon, très bien. Alors, on suspend une dizaine de

1           minutes.

2           **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3           La Commission suspend dix (10) minutes.

4           SUSPENSION

5           -----

6           REPRISE

7           **LA GREFFIÈRE :**

8           La Commission reprend.

9           **L'HONORABLE JUGE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

10           Oui. Alors, bonjour, Me Crépeau, vous allez nous  
11           présenter le présent... le prochain sujet?

12           **Me PAUL CRÉPEAU :**

13           Témoin rapporteur, madame Geneviève Collard qui est  
14           agent aux enquêtes ici à la Commission qui a  
15           rencontré des témoins et qui va rapporter le contenu  
16           des... de deux témoignages.

17           Dans un premier temps, je vais demander,  
18           Monsieur le Commissaire, que vous ordonniez la  
19           protection de l'identité de ces deux témoins-là que  
20           madame... avec qui madame Collard a discuté à  
21           quelques moments. Elle vous en donnera le détail et  
22           qui ont demandé à ce que leur... leur identité soit  
23           protégée.

24           **LE COMMISSAIRE :**

25           Bon alors, effectivement, comme je l'ai déjà

1            mentionné, il est important pour nous de recueillir  
2            le maximum d'informations, le maximum de témoignages  
3            et, il arrive que des gens sont prêts à nous donner  
4            de l'information à nos enquêteurs à condition que  
5            leur identité soit protégée.

6            Alors, c'est quelque chose qu'on respecte et,  
7            dans ces circonstances-là, bien, entre ne pas avoir  
8            un témoignage qui pourrait être pertinent pour la  
9            Commission et avoir un témoignage avec protection  
10           d'identité, le choix m'apparaît tout à fait facile  
11           et logique.

12           Alors, dans ce cas-ci, comme dans d'autres cas  
13           qui ont précédé, je vais ordonner qu'aucune  
14           reproduction de l'identité du témoin. Évidemment,  
15           on n'a pas l'image parce que ça sera par témoin  
16           rapporteur, par madame Collard qui est agent aux  
17           enquêtes à la Commission.

18           Alors qu'aucune reproduction de l'identité du  
19           témoin ne soit permise par quelque moyen que ce soit  
20           à quelques moments que ce soit. Et qu'il soit  
21           interdit à quiconque de divulguer, de publier, de  
22           communiquer ou diffuser l'identité du témoin dans le  
23           dossier que nous allons identifier comme étant... il  
24           y a deux dossiers?

25           **Me PAUL CRÉPEAU :**

1           Deux dossiers et là les cotes, je vais laisser...

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           Oui.

4           **Me PAUL CRÉPEAU :**

5           ... madame la Greffière.

6           **LA GREFFIÈRE :**

7           Pour le premier dossier, c'est PI-8.

8           **LE COMMISSAIRE :**

9           PI-8.

10          **LA GREFFIÈRE :**

11          Pour Protection de l'identité numéro 8. Et, pour la  
12          pièce 565...

13          **Me PAUL CRÉPEAU :**

14          Pouvez-vous juste nous donner le premier dossier?

15          **LA GREFFIÈRE :**

16          Oui.

17          **Me PAUL CRÉPEAU :**

18          C'est parce qu'il y en a un qui commence par les  
19          mots "je me" puis l'autre "on était".

20          **LA GREFFIÈRE :**

21          O.K.

22          **Me PAUL CRÉPEAU:**

23          Alors, si on commence avec "on était avec des ami",  
24          ça sera la première, PI-8?

25          **LA GREFFIÈRE :**

1           Le PI-8.

2           **LE COMMISSAIRE :**

3           PI-8.

4           **LA GREFFIÈRE :**

5           Et le P-565.

6   - PIÈCE COTÉE P-565 -

7           **Me PAUL CRÉPEAU :**

8           Ah.

9           **LA GREFFIÈRE :**

10           Pour le "je me fais arrêter", ça serait le PI-9 et  
11           le P-566.

12   - PIÈCE COTÉE P-566 -

13           **LE COMMISSAIRE :**

14           Ça va?

15           **Me PAUL CRÉPEAU :**

16           Merci.

17           **LE COMMISSAIRE :**

18           Alors, l'ordonnance vise les dossiers PI-8 et PI-9  
19           et les pièces correspondantes P-565 et P-566.

20           **LA GREFFIÈRE :**

21           Six, oui.

22           **LE COMMISSAIRE :**

23           Voilà. Je pense que ça fait le tour.

24           **Me PAUL CRÉPEAU :**

25           Oui.

1       **LE COMMISSAIRE :**

2               Alors, sur ce, nous allons procéder à  
3               l'assermentation de madame Collard?

4       **Me PAUL CRÉPEAU :**

5               Oui.

6       **LE COMMISSAIRE :**

7               Et ensuite, au témoignage rapporté.

8       -----

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Madame Geneviève Collard  
2 Témoin rapporteur  
3 Assermentée

4 -----

5 **Me PAUL CRÉPEAU :**

6 Merci, Madame Collard. Alors, Madame Collard vous  
7 vous êtes occupée... vous étiez agent aux enquêtes  
8 dans le dossier concernant et madame Dominique et  
9 monsieur André qui viennent de témoigner?

10 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

11 Exact.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Et, dans le cadre de cette enquête-là, avez-vous eu  
14 l'occasion de parler, discuter avec deux autres  
15 personnes desquelles vous avez obtenu des  
16 déclarations?

17 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

18 Oui, en effet.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 O.K. Alors, pour qu'on se comprenne bien, la  
21 première pièce PI-8 où on commence par les mots "on  
22 était avec des amis en voiture". Vous avez cette  
23 déclaration-là?

24 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

25 Oui, en effet.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Et, pour aider ma collègue Me Boucher qui nous  
3 posait la question hier, parce qu'on a transmis des  
4 pièces dès qu'elles ont été prêtes, elles ne  
5 portaient pas à ce moment-là la validation mais,  
6 vous pouvez nous dire maintenant, est-ce que vous  
7 avez procédé à la validation du mot-à-mot avec le  
8 témoin dont on protège l'identité?

9 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

10 J'ai validé la Déclaration statutaire avec le  
11 témoin, oui.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Merci. La même chose pour l'autre aussi?

14 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

15 Même chose pour l'autre aussi.

16 **Me PAUL CRÉPEAU :**

17 Les deux, ç'a été fait?

18 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

19 Oui. (Inaudible).

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 Très récemment?

22 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

23 Très récemment.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Q- Merci. Madame Collard et juste avant qu'on commence



1           à cette... à déposer... à lire ces déclarations-là,  
2           à titre d'enquêteur, vous avez participé aussi à la  
3           préparation des témoignages, je parle spécifiquement  
4           de monsieur Conrad André?

5           **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

6           Oui.

7           **Me PAUL CRÉPEAU :**

8           Et vous l'avez rencontré à quelques reprises?

9           **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

10          Oui, à quelques reprises, en effet.

11          **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          Vous avez entendu son témoignage tout à l'heure  
13          sur... la mention de la phrase en question,  
14          lorsqu'on veut lui imposer des conditions lui  
15          interdisant de boire. Il dit: "je ne veux pas cette  
16          condition-là, et là je vais aller acheter un  
17          douze... une douze (12), je vais la boire, je vais  
18          revenir."

19          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

20          Um-hum.

21          **Me PAUL CRÉPEAU :**

22          Pouvez-vous aider Monsieur le Commissaire? Avez-  
23          vous entendu cette expression-là à d'autres reprises  
24          venant de monsieur André?

25          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

1           Oui, en effet. Donc, si on met en contexte. On  
2           parle innu. Donc, moi-même, j'ai parlé innu. Les  
3           témoignages ont été traduits et tout ça. Quand on  
4           fait de la transcription, quand on parle en innu, il  
5           n'y a pas de genre.

6           Donc, "un", "une", "le", "la", ça n'existe pas.  
7           Donc, quand on transcrit ou quand on traduit plutôt  
8           dans nos paroles en innu du... au... du... de l'innu  
9           au français, pour certaines personnes, parfois c'est  
10          mêlant.

11          Donc, ça peut... on peut avoir des problèmes au  
12          niveau du genre et à ce moment-ci, j'ai entendu à  
13          quelques reprises l'exposition des faits et sur  
14          peut-être trois (3) ou quatre (4) fois que monsieur  
15          André a mentionné la... cette phrase-là où est-ce  
16          qu'il va aller acheter un douze (12) ou une douze  
17          (12), il le dit dans les deux (2) genres.

18          Il a déjà fait le... on va dire en bon  
19          québécois, le "mix" du genre. Donc, je l'ai entendu  
20          dire: "je vais aller acheter un douze (12). Je vais  
21          'le' boire". Et dire: "je vais 'le' boire et je  
22          vais revenir dormir ici au poste."

23          Et, je l'ai entendu, une autre fois, dire: "je  
24          vais acheter une douze (12), je vais 'la' boire et  
25          je vais venir dormir ici au poste." Donc ça, je

1 l'ai entendu moi-même.

2 **Me PAUL CRÉPEAU :**

3 Les... vous avez entendu aussi les... bon, les  
4 témoignages de madame Dominique quant à  
5 l'identification d'un agent... l'agent problématique  
6 à la SQ Schefferville?

7 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

8 Um-hum.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Vous avez eu ces discussions-là avec madame... avec  
11 madame...

12 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

13 Dominique.

14 **Me PAUL CRÉPEAU :**

15 Oui, Dominique. Si je me permets de vous montrer la  
16 première pièce - j'oublie sa cote.

17 **LA GREFFIÈRE :**

18 562.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Merci. Est-ce qu'il s'agit du nom du policier que  
21 madame Dominique vous a identifié?

22 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

23 Oui, en effet.

24 **Me PAUL CRÉPEAU :**

25 Merci. Maintenant, on va avoir... je vous la

1 remets. On va avoir, dans les deux versions qui  
2 vont être déposées, on va mentionner le nom d'un  
3 policier qui est caviardé dans les versions?

4 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

5 Oui.

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Est-ce que vous savez s'il s'agit de la même  
8 personne dont le nom apparaît sur le document qu'on  
9 vient de voir?

10 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

11 C'est le même policier.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Donc, on parle toujours du même policier, c'est  
14 l'agent de la Sûreté du Québec?

15 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

16 Oui.

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Merci. Je vais vous demander maintenant de nous  
19 lire la déclaration de la première PI-8 où est-ce  
20 qu'il commence par les mots: "on était avec des  
21 amis".

22 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

23 D'accord. Je vais commencer: déclaration  
24 statutaire: "je - l'identification de la personne  
25 est caviardée - je déclare solennellement que:

1           On était avec des amis en voiture et arrivés à  
2           une intersection, nous avons D qui marchait  
3           tranquillement dans la rue avec sa conjointe.  
4           C'était à côté du Norton à Schefferville.

5           L'événement s'est déroulé le seize (16) août  
6           deux mille quinze (2015). J'ai encore la vidéo que  
7           j'ai prise avec mon iPad. L'agent de la SQ - nom  
8           caviardé - et sa blonde aussi policière à  
9           Kawawachikamach étaient l'un à côté de l'autre quand  
10          tout à coup, cet agent de police et sa copine se  
11          sont mis à courir en direction de D.

12          Les deux (2) agents étaient en civil. D a  
13          entendu un bruit et c'est retourné. En les voyant  
14          arriver, il s'est sauvé. La femme l'a rattrapé et  
15          l'a poussé par terre. Cet agent de police - nom  
16          caviardé - est arrivée à côté puis à commencer à  
17          sauter comme un boxeur le ferait en face de son  
18          adversaire.

19          J'ai tout de suite saisi mon iPad à ce moment  
20          et l'ai démarré. La première partie de  
21          l'altercation n'a pu être enregistrée vu le  
22          démarrage de l'appareil. J'ai seulement pu filmer  
23          la partie où cet agent de police attache D avec la  
24          laisse de chien. Ils l'ont relevé et l'ont ramené  
25          vers le Norton.

1                   C'est à un moment... c'est à ce moment-là que  
2                   j'ai su qu'ils feraient sûrement quelque chose  
3                   contre moi. J'en ai parlé - cette partie est  
4                   caviardée - et m'a dit alors... m'a dit: "lorsqu'il  
5                   t'arrêtera, demande-lui directement: 'pourquoi  
6                   m'arrêtes-tu?'" J'avais déjà dans la tête qu'il  
7                   ferait ce qu'il faut pour me rattraper.

8                   Quelques jours plus tard, nous l'avons croisé  
9                   en voiture. Il était avec son collègue. Je l'ai vu  
10                  se retourner vers moi en me regardant. J'imagine  
11                  qu'il a dû reconduire son collègue et qu'il a  
12                  poursuivi sa route pour me rattraper. On aurait dit  
13                  qu'il attendait pour moi.

14                 J'ai dit à mon ami qui était avec moi:  
15                 "regarde, regarde bien, il va venir pour moi."  
16                 C'est là qu'il a démarré en trombe et s'est dirigé  
17                 vers nous. En sortant de la voiture et venant à ma  
18                 fenêtre, je ne lui ai pas laissé le temps de parler  
19                 et lui ai demandé pourquoi il m'arrêtait. Il a vu  
20                 une personne avec moi. Il a alors dit: "tu te  
21                 souviens hier? Tu vas venir témoigner pour moi, tu  
22                 vas dire que D a fait de la violence conjugale  
23                 contre sa blonde."

24                 J'ai refusé immédiatement. Je lui ai dit:  
25                 "non, je n'irai pas, il n'a pas fait de violence

1 conjugale." Et c'est là qu'il a commencé à crier  
2 vers moi en me disant: "non, tu te trompes, tu vas  
3 venir témoigner et dire qu'il a été violent." Je  
4 lui ai répondu: "non, je t'ai vu, tu as même utilisé  
5 une laisse de chien pour l'attacher."

6 Cet agent de police a crié: "non, tu te  
7 trompes, tu as vu n'importe quoi, ce n'est pas vrai.  
8 C'est peut-être cela..." Puis il s'est dirigé vers  
9 la voiture et m'a montré une lanière de porte-clés.  
10 J'ai dit que ce n'était pas cela que j'avais vu.

11 Cet agent de police a crié: "non, tu te  
12 trompes." On a eu quelques échanges comme cela.  
13 Puis, il m'a dit: "si jamais tu changes d'avis, tu  
14 viendras au poste de police."

15 Après cet événement, je savais qu'il  
16 s'acharnerait sur moi. Pendant mes sorties, par  
17 exemple, au bar, il était là. On aurait dit qu'il  
18 me surveillait. Il venait par hasard se stationner  
19 toujours à côté de moi puis il sortait de son  
20 véhicule.

21 Il attendait que je fasse quelque chose. Il  
22 savait aussi que je travaillais à la Maison des  
23 femmes. Je savais qu'il m'arrêterait. Il me  
24 faisait peur.

25 Je lis un message qui date du mois d'août deux

1 mille quinze (2015).

2 "Le policier m'a arrêté hier. Il m'a arrêté  
3 pour me dire: "tu sais ce qui s'est passé hier?"  
4 J'ai dit : "oui". "Tu sais lorsque D a voulu me  
5 battre?" Et je lui ai répondu que c'était plutôt  
6 lui qui avait voulu battre D.

7 "Tu viendras au poste si tu changes d'avis."  
8 Et je lui ai dit: "non". J'ai envoyé ce message à  
9 la grande soeur de D sur Facebook.

10 Je pense que les collègues devaient bien savoir  
11 cet agent de police avait des comportements  
12 répréhensibles puisqu'il avait eu plusieurs plaintes  
13 contre lui".

14 Fin du témoignage.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Et, juste pour qu'on se comprenne bien. Il y a  
17 d'autres éléments, autres que le nom du témoin et le  
18 nom du policier qui est caviardé. On voit le nom là  
19 de la... dans la phrase... dès la première phrase:  
20 "nous avons vu D".

21 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

22 Oui.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 Est-ce que le témoin vous a dit de qui on parle,  
25 mais qu'il ne veut pas nommer la personne qui



1 s'appelle D?

2 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

3 Oui.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 O.K. Mais, c'est une personne que le témoin  
6 connaît?

7 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

8 Oui.

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Merci. Maintenant, le témoin parle d'un vidéo "que  
11 j'ai pris sur mon iPad". Vous... on... vous avez vu  
12 tout à l'heure, on a projeté en audience un vidéo.

13 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

14 Oui.

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Est-ce qu'il s'agit du vidéo en question?

17 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

18 Oui, tout à fait.

19 **Me PAUL CRÉPEAU :**

20 Qui vous a été remis par le témoin en question?

21 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

22 Um-hum.

23 **Me PAUL CRÉPEAU :**

24 O.K. Je comprends que c'est possible de faire... et  
25 vous avez écouté ce vidéo-là à quelques reprises.

1 Est-ce que c'est possible de faire une traduction en  
2 français?

3 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

4 Oui. Le son est quand même relativement mauvais.  
5 On entend des mots qui sont inaudibles. On entend  
6 aussi un prénom qui est mentionné, que je ne  
7 nommerai pas. Et, un peu plus tard, on comprend  
8 qu'il y a une question qui se pose, parce que la  
9 personne, elle dit: "ah." Elle utilise un objet, un  
10 truc de chien. J'imagine, vu le témoignage, que  
11 c'est la laisse de chien.

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Alors, nous verrons, Monsieur le Commissaire, avec  
14 votre permission, à faire faire la transcription en  
15 omettant le... de mentionner le prénom qui est  
16 mentionné lors de la transcription.

17 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

18 Um-hum.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Je comprends que ça sera transmis aux procureurs des  
21 parties.

22 **Me PAUL CRÉPEAU :**

23 Oui, ça va être transmis aux parties à ce moment-là.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Ça va.

1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 Deuxième Déclaration statutaire, PI-9, et nous  
3 expliquer peut-être le contexte un petit peu?

4 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

5 Donc, lorsque Lise Dominique a communiqué...

6 **Me PAUL CRÉPEAU :**

7 Oui.

8 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

9 ... avec nous. Elle m'a aussi parlé de d'autres  
10 témoins et c'était quelqu'un qui voulait partager  
11 aussi une situation concernant ce même...

12 **Me PAUL CRÉPEAU :**

13 Policier?

14 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

15 Oui, en effet. Et voici, ce que cette personne-là  
16 m'a dit, on continu donc:

17 "Je, ... - cette partie est caviardée - déclare  
18 solennellement que:

19 Je me suis fait arrêter. J'étais au bar avec  
20 mon camion au Royal de Schefferville. J'étais en  
21 état d'ébriété. Deux (2) agents de la SQ m'ont  
22 menotté et m'ont amené au poste de police. Ils  
23 m'ont ramené et m'ont fait entrer dans un bureau là  
24 où on interroge le monde. C'est là qu'ils m'ont  
25 assis sur une chaise.

1                   Un de ses agents est sorti et est allé  
2 travailler sur l'ordinateur. Quant à - nom  
3 caviardé - , il est resté avec moi. Il est allé  
4 récupérer l'appareil pour vérifier le taux d'alcool  
5 dans le sang, celui que tu souffles dedans.

6                   Il - nom caviardé -, s'est approché de moi et  
7 m'a demandé de souffler dedans. J'ai refusé de  
8 procéder au test. Je savais que je suis en droit de  
9 refuser ce test. C'est mon droit de refuser de  
10 souffler la balloune.

11                   J'étais assis et c'est à ce moment-là qu'il a  
12 commencé à me crier après. - Nom caviardé -, s'est  
13 approché de moi en approchant la machine de ma  
14 bouche, et a fait le geste de vouloir me faire  
15 souffler dans la machine. Il a voulu m'obliger à le  
16 faire. Je me suis levé et j'ai encore refusé. Je  
17 n'ai pas voulu souffler dans la machine. Je lui ai  
18 dit que: "non, je ne soufflerai pas dans ta machine.  
19 J'ai décidé de ne pas souffler, ça fait que je ne  
20 soufflerai pas, c'est mon choix."

21                   C'est à ce moment-là qu'il s'est fâché puis il  
22 a commencé à me pousser pour me rasseoir. C'est là  
23 qu'il m'a tiré. Il a forcé très fort. J'étais à  
24 terre... par terre. J'avais les menottes encore aux  
25 poignets. Je lui ai dit: "lâche-moi, qu'est-ce que

1 tu fais là?"

2 Lorsque, - nom caviardé -, s'est aperçu qu'il  
3 n'était pas capable de me jeter par terre parce que  
4 je résistais. Il s'est reculé puis a retiré sa  
5 ceinture comme pour être plus à l'aise. Il a jeté  
6 sa ceinture par terre pour être plus confortable.  
7 Il s'est élancé et a couru vers moi.

8 Il a commencé... il a comme sauté dessus pour  
9 me faire tomber par terre. Moi, j'étais à côté de  
10 ma chaise et je ne bougeais pas. Il avait l'air si  
11 crispé. Il voulait tellement me faire tomber. Cela  
12 semblait comme une épreuve de force qui n'a marché  
13 en sa faveur.

14 L'autre policier nous entendait de l'autre  
15 côté. Il nous entendait crier. Puis, il est arrivé  
16 et a commencé à crier après - nom caviardé - :  
17 "Qu'est-ce que tu fais là - nom caviardé - ? Tu  
18 n'as pas d'affaire à cela, lâche-le. Tu ne vois pas  
19 qu'il a des menottes? Il ne peut rien faire. Il  
20 t'a rien fait."

21 Là, nom caviardé, s'est comme réveillé et s'est  
22 reculé. Il avait l'air paniqué. Ç'a été comme une  
23 épreuve de force, une chance que l'autre policier  
24 est arrivé. Il a dit à - nom caviardé - : "s'il ne  
25 veut pas souffler dans la balloune, c'est son

1 droit." Cet événement s'est déroulé il y a environ  
2 quatre (4) ans... en janvier ou en février, peut-  
3 être en deux mille quatorze (2014).

4 Ce policier-là est agressif pour rien. Cela  
5 lui arrive d'être de même. Les deux (2) policiers  
6 étaient non-autochtones de la SQ. Après  
7 l'événement, ils m'ont fait signer des papiers. -  
8 Nom caviardé - s'était calmé, une fois que son  
9 collègue lui a crié après.

10 J'ai signé comme de quoi, je devais me  
11 présenter à la Cour. Le collègue m'a ramené chez  
12 moi. - Nom caviardé - est resté au poste.

13 Ce policier-là est agressif tandis que le  
14 collègue a fait cela dans les règles de l'art. Le  
15 collègue m'a dit que je pouvais faire une plainte.  
16 Il m'a donné un numéro lorsqu'il m'a ramené chez  
17 nous. Il a dit que - nom caviardé - n'avait pas eu  
18 d'affaire à faire cela. Mais moi, j'étais en  
19 boisson. Cet incident ne m'avait pas trop dérangé.  
20 J'ai laissé passer cela.

21 Question: "avais-tu entendu parler de ce  
22 policier-là?" Réponse: "oui. Il y avait eu  
23 plusieurs histoires. C'est pour cela qu'il ne doit  
24 pas être... il doit plus être sur la Communauté. Il  
25 est parti d'ici."

1           Je n'ai pas été blessé parce que j'ai pu  
2           résister et comme j'ai encore... comme j'avais  
3           encore des menottes, je ne sais pas ce qui aurait pu  
4           se passer.

5           "As-tu eu peur de ce policier par la suite? "  
6           Réponse: "non, juste qu'il abuse de ses pouvoirs de  
7           policier à ses propres fins, pas pour la protection  
8           de la Communauté. Mais lui, il use de cela comme  
9           pour se montrer fort et se montrer puissant."

10           Une recommandation qu'il fait: "je lui  
11           enlèverais son badge. Un homme comme ça ne mérite  
12           pas d'être policier. C'est sûr qu'il faudrait une  
13           police autochtone ici à Matimekosh, ça serait  
14           mieux."

15           C'est tout ce que j'avais à dire."

16           Fin du témoignage.

17           **Me PAUL CRÉPEAU :**

18           Merci. Alors, les pièces sont déposées. Je vous  
19           remercie, Madame Collard.

20           **LE COMMISSAIRE :**

21           Merci beaucoup, Madame Collard.

22           **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

23           Ça fait plaisir.

24           **LE COMMISSAIRE :**

25           Alors, évidemment, ça se passe de commentaires,

1 hein? Parce que tout le monde peut tirer ses  
2 conclusions. J'espère qu'on le fera. Alors, merci.  
3 On... je pense que ça clos pour aujourd'hui.

4 **Me PAUL CRÉPEAU :**

5 Oui, c'est terminé...

6 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

7 Monsieur le Commissaire?

8 **Me PAUL CRÉPEAU :**

9 ... Monsieur le Commissaire.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Et, on... oui?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 Est-ce que ça serait possible de rendre des  
14 ordonnances de confidentialité sur les deux (2)  
15 pièces des noms des policiers? Parce que je... à ma  
16 connaissance, vous avez pas rendu l'ordonnance  
17 disant que c'était scellé et que c'est...

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ah, oui. Les deux (2)...

20 **Me PAUL CRÉPEAU :**

21 Je pense de façon formelle,...

22 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

23 ... si possible.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 ... les deux (2) documents.



1 **Me PAUL CRÉPEAU :**

2 ... ça pas été fait, Monsieur le Commissaire.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Oui, c'est parce qu'on...

5 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

6 Avant de terminer merci.

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Oui, oui, les deux (2) papiers-là. Qui...

9 **Me PAUL CRÉPEAU :**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 On parle de P...

13 **Me PAUL CRÉPEAU :**

14 562.

15 **LA GREFFIÈRE :**

16 Les deux (2) noms des policiers?

17 **Me PAUL CRÉPEAU :**

18 Oui, les deux (2) noms.

19 **LA GREFFIÈRE :**

20 C'est 562 et 563.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui. Bon, avait mentionné que ça se reproduise sous

23 C pour "confidentiel". Et, évidemment, j'ordonne

24 que les deux (2) documents en question C-562 et...

25 - C-563? -...

1 **LA GREFFIÈRE :**

2 Oui.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 ... ne soient pas divulgués à qui que ce soit sous  
5 aucune considération, ni publiés sans mon  
6 autorisation expresse.

7 **Me PAUL CRÉPEAU :**

8 Merci Monsieur le Commissaire.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Ça va?

11 **Me DAVID CODERRE :**

12 Monsieur le Commissaire?

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Vous avez bien fait, Me Boucher. On...

15 **Me PAUL CRÉPEAU :**

16 Oui.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 ... n'avait peut-être pas été très spécifique.

19 Alors sur ce?

20 **Me DAVID CODERRE :**

21 Monsieur le Commissaire? Je suis désolé.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Oui, Me Coderre.

24 **Me DAVID CODERRE :**

25 Je suis désolé de vous interrompre, j'aurais peut-

1           être deux questions rapides. Je sais qu'il est cinq  
2           heures quart (5 h 15).

3           **LE COMMISSAIRE :**

4           Ah. À... oh oui, oui.

5           **Me DAVID CODERRE :**

6           Si vous le me le permettez?

7           **LE COMMISSAIRE :**

8           Si vous voulez vous approcher.

9           **Me DAVID CODERRE :**

10          Merci bien.

11          **LE COMMISSAIRE :**

12          J'ai pensé que vous auriez pas de questions. J'ai  
13          présumé. Je suis désolé.

14          **Me DAVID CODERRE :**

15          Ça va pas être très long, inquiétez-vous pas.

16          Donc, bonjour.

17          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

18          Bonjour.

19          **Me DAVID CODERRE :**

20          J'ai deux (2) questions rapides pour vous avant  
21          qu'on se quitte là, pour la journée. Puis, c'est  
22          des questions de précision là.

23          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

24          Oui.

25          **Me DAVID CODERRE :**

1 Pas sur les déclarations en tant que telles.

2 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

3 D'accord.

4 **Me DAVID CODERRE :**

5 Je comprends que vous, vous êtes agent aux enquêtes.

6 Ce que vous avez fait, j'imagine, c'est que suite...

7 ou comment ça marche en général c'est que vous

8 recevez des dénonciations, puis vous, par après,

9 vous allez rencontrer ces gens-là. Vous prenez une

10 déclaration, puis après ça, finalement, c'est

11 validé. Est-ce que je me... c'est bien ça en fait?

12 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

13 Oui.

14 **Me DAVID CODERRE :**

15 Je me trompe pas?

16 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

17 Oui.

18 **Me DAVID CODERRE :**

19 Ma question, en fait, elle est très simple, c'est, à

20 la suite de la prise de déposition concernant...

21 bon, dans ces cas-là, les deux individus, les deux

22 personnes...

23 **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

24 Um-hum.

25 **Me DAVID CODERRE :**

1           ... est-ce que vous allez chercher l'autre version  
2           des faits ou votre travail s'arrête là, puis tout ce  
3           que vous faites c'est de prendre la déclaration  
4           finalement?

5           **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

6           Moi j'ai pris que le témoignage de ce qui m'a été  
7           rapporté. Donc c'est deux (2) témoins-ci.

8           **Me DAVID CODERRE :**

9           O.K. Donc vous, vous procédez pas à une enquête  
10          supplémentaire là-dessus? C'est bien ça?

11          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

12          Non.

13          **Me DAVID CODERRE :**

14          Je n'ai plus d'autres questions, merci.

15          **Mme GENEVIÈVE COLLARD :**

16          Merci.

17          **LE COMMISSAIRE :**

18          Ça fait le tour? Est-ce que d'autres auraient eu  
19          des questions? J'ai... je suis désolé de pas  
20          l'avoir offert.

21          **PERSONNE NON-IDENTIFIÉE :**

22          Non non, il n'y a pas de problème.

23          **LE COMMISSAIRE :**

24          Non, ça va? Alors très bien. Alors, on va  
25          suspendre et on reprend neuf heures trente (9 h 30)

1           demain matin?

2       **Me PAUL CRÉPEAU :**

3           Oui.

4       **LE COMMISSAIRE :**

5           Avec monsieur Walker, je crois, hein?

6       **Me PAUL CRÉPEAU :**

7           Je pense que oui. Malheureusement, je ne sais pas  
8           ce qui se passe le matin.

9       **LE COMMISSAIRE :**

10          Oui, oui, c'est ce qu'on m'avait dit.

11       **Me PAUL CRÉPEAU :**

12          Merci.

13       **LE COMMISSAIRE :**

14          Alors, bonne...

15       **LA GREFFIÈRE :**

16          Ajournement des audiences pour le dix (10) mai, neuf  
17          heures trente (9 h 30).

18       -----

19

20

21

22

23

24

25

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11

Je, soussignée, **Ann Montpetit**, sténographe officielle bilingue, certifions que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement mécanique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi;

Et j'ai signé :



12  
13  
14  
15

-----  
Ann Montpetit, s.o.b.